ROCHES - SOLS - EAUX - VEGETAUX

ORGANISATION ET METHODES

POUR UN LABORATOIRE D'ANALYSES DE SERIE

TOME I ORGANISATION - EQUIPEMENT PREPARATION DES ECHANTILLONS DIRECTION

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE - MER

CENTRE D'ADIOPODOUMÉ - CÔTE D'IVOIRE



Avril 1984

L'ANALYSE MINERALE DES PRODUTTS MATURELS

ROCHES - SOLS - EAUX - VEGETAUX

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

ORGANISATION ET METHODES.

POUR UN LABORATOIRE D'ANALYSES DE SERIE

TOME I

ORGANISATION - EQUIPEMENT - PREPARATION DES ECHANTILLONS - DIRECTION (avril 1984)

TOME II

SOLS - ROCHES - MINERAUX

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES

(juillet 1982)

TOME III

SOLS - ROCHES - MINERAUX ELEMENTS MAJEURS (mai 1976)

TOME IV

EAUX - VEGETAUX

ELEMENTS TRACES - SOLUTIONS TITREES

(décembre 1973 épuisé)

TAPLE DES MATIERES DU TOUE I

- PROLOGUE

CHAPITRE I . PRINCIPES FONDAMERTAUX	. 1
 Organigramme du laboratoire d'Adiopodoumé La cellule de travail Les chefs de section La feuille de travail Contrôle journalier du travail 	4 6 8 10 23
	•
CHAPITRE II . MOYENS MATERIELS	25
 Les batiments L'équipement Les produits et materiel consommables La sécurité 	26 35 41 47
CHAPITRE III . LE PERSONNEL	52
 Catégories Recrutement Formation et perfectionnement 	53 59 69
CHAPITRE IV . LES SECTIONS ANALYTIQUES	72
 Chimie Spectrométrie Matières organiques Physique 	74 98 102 111
CHAPITRE V . LES SECTIONS PARA-ANALYTIQUES	117
- Atelier de préparation des échantillons - Secrétariat	120 170
Charland va . Dimociation be importations	21 2
 Technique Gestion Relations avec l'environnement Information et formation 	214 220 231 236

·TABLE DES ILLUSTRATIONS

-0-0-0-0-

PHOTOGRAPHIES

-	Salle de chimie	76
:-	Salle d'attaques et annexes	83
_	Installation d'épuration des fumées	96
_	Salle de spectrométrie	101
~	Salle des matières organiques	105
_	Salle de physique	1.15
_	Four se séchare des échantillons	1.23
-	Matériel de broyage	. 127

PLANS ET SCHEUAS

-	Organigramme du laboratoire d'Adiopodoumé 4	_	5
_	Cellule pour une section		30
-	Plan d'ensemble d'un laboratoire d'analyse		31
_	Plan d'ensemble du laboratoire d'Adiopodoumé		34
	Plan de la salle de "chimie"		75
	Croquis d'un chariot à vaisselle		77
	Plan salle Gravimètrie-Volumètrie		79
	Croquis de portoirs		08
	Plan salle d'attaques et annexes		82
	Croquis installation de calcination ventilée		85
	Croquis dispositif de règlage pour l'arrosage		
	des colonnes d'épuration		86
	*Schéma de principe pour l'épuration des gaz		89
	Plan d'une hotte d'attaques (coupe)		90
	Plan d'une hotte d'attaques (face)		91
	Plan du système d'épuration		93
	Plan de la cuve de neutralisation		95
	Plan salle de spectromètrie		100
_	Plan salle des "Latières organiques"		104
	Schéma de principe : Etuve à évaporation		106
	Etuve à évaporation : coupe verticale		107
_	Etuve à évaporation : coupe horizontale		108
	Plan salle "Pnysique" .		114
	Schéma relais maxi-mini		116
	Croquis four de séchage des échantillons		122
	Plan broyeur à terre		126
	Croquis pour une paillasse anti-vibratoire		129
	- h		

TLANS DI SCHELAS (sulte)

•	Plan de découpage pour boites à échantillon	131
_	Croquis pour lavage des éléments grossiers	133
_	Plan atelier de préparation et conservation	
	des échantillons	134
_	Plan d'étagères pour stockage d'échantillons	135
_	Schéma de la préparation des échantillons de	•
	sol	154
	Principe du quartage des échantillons	156
_	Lortier d'Abich .	159

DOCUMENTS

Feuille de travail percolations B.E. C.E.	12
Feeuille de travail Fer total	13
Feuille de travail Azote nitrique	14
Feuille de travail Limites d'Atterberg	15
Feuille de travail Granulomètrie (groupage)	16
Feuille de travail Granulomètrie (détail)	17
Feuille de travail Humus (feuille 2)	18
Feuille de travail (Bilan)	19
Bon et fiche mensuelle de sorties	45
Fiches de stock	46
Feuille de mesure de l'humidité relative	137
Feuille de mouvement d'échantillons	139
Feuille de préparation d'échantillons	141
Feuille de préparation d'échantillons prélève-	
ments spéciaux	142
Feuille de tri des éléments grossiers	143
Feuille calcul des poids totaux	144
Feuille d'étiquettes pour échantillons de sols	1 46
Feuille de marquage et conservation des eaux	166
Récistre d'inscription des échantillons	17 3
Demande d'analyses d'echantillons de sols	174
Demande d'analyses d'échantillons de végétaux	175

DOCUMENTS (suite)

Demande d'analyses d'échantillons d'eaux	176
Feuille de préparation d'échantillon de sols	· 17 8
Bulletin d'analyses de sols	179
Eulletin d'analyses de végétaux	180
Bulletin d'analyses de végétaux (lixiviation)	181
Bulletin d'analyses Eaux et Solutions	182
Dossier d'analyse	185
Enregistrement et marquage des tracés	185
Réduction d'archives	186 à 189
Relevés d'activité, journaliers	191 à 1 96
Rapport d'activité, Détail des opèrations	
effectuées	199 à 205
Rapport d'activité, Demandes d'analyses	
reçues	207
Rapport d'activité, Analyses effectuées	208
Rapport d'activité, Mouvements des échan-	
tillons	209
Fiches de comptabilité "Demandeurs"	223

Au cours des vingt cinq dernières années, le laboratoire d'analyses de série, a subi de profondes modifications assez comparables à celles qui ont amené le passage de l'ère artisanale à l'ère industrielle.

La prépondérance des méthodes physico-chimiques, l'automatisation de plus en plus poussée des appareils, ont augmenté simultanément :

- la précision des dosages, due à des mesures de plus en plus fines
- leur fiabilité de moins au moins liée à des facteurs humains (la cellule photoélectrique est moins subjective que l'oeil de l'opérateur)
- le nombre de dosage effectués en une journée

Mais cela se traduit également par des servitudes

- prix extrèmement élevé des appareils
- utilisation de produits chimiques de plus grande pureté,
- obligation d'un protocole d'analyse extrémement rigoureux,
- spécialisation du personnel d'exécution.

Un exemple typique est celui du dosage des métaux alcalins: Sodium et Potassium - Ces dosages sont très demandés par les pédologues, géologues, hydrologues etc... - Jusqu'aux années 1950, leur dosage gravimètrique par la méthode Lawrence-Smith, sous forme de chlorures et leur séparation sous forme de chloroplatinates, permettait à un chimic te bien entrainé l'analyse de 5 échantillons par semaine - Ce même dosage par photomètrie de flamme permet l'analyse d'une centaine d'échar tillons par jour - Et ceci avec une précision et une fiabilité bien plus grandes.

Cela a amené la concentration de petits laboratoires en un service plus important, groupant suffisamment de demandes pour justifier des investissements couteux.

En 1968, lors de notre venue à Adiopodoumé (centre ORSTOH proche d'Abidjan), nous avons été chargé de réunir, en un "laboratoire Central d'Analyses" les moyens épars entre les diverses disciplines présentes sur le Centre (en particulier Pédologie, Agronomie, Géologie, Géographie physique) de façon à pouvoir satisfaire à toutes demandes d'analyses minérales émanant du Centre d'Adiopodoumé.

Il était nécessaire de concevoir un ensemble, de style industriel, véritable "usine à analyses" regroupant, avec le maximum d'éfficience les moyens matériels et humains disponibles.

Dans ce premier volume, nous décrirons :

- Les moyens d'action :

Hoyens matériels et leur maintenance

- batiments
- installations
- gros appareils
- produits et matériel consommable

Moyens humains

- personnel employé
- recrutement
- formation
- L'organisation des diverses sections "analytiques"
 - chimie

- spectromètrie
- matières organiques
- physique
- L'organisation des sections para-analytiques"
 - préparation d'échantillons
 - sécrétariat
- La direction du laboratoire

Les méthodes d'analyses feront l'objet des trois volumes suivants

Tome II - Caractéristiques physiques

Tome III - Sols - Roches - Minéraux (Eléments majeurs)

Tome IV - Eaux - Végétaux - Eléments traces - Solutions titrées.

Les renseignements que nous livrons dans ces pages, sont le fruit de 40 années de travail derrière les paillasses de laboratoires d'a-nalyses de série, période dont plus des 2/3 se sont écoulés en Afrique Equatoriale ou Occidentale.

Nous tenons ici à nous élever contre le sens péjoratif parfois donné à l'expression "analyse de série" ou "de routine". Certes le chi miste d'un tel laboratoire ne possède ni les compétences, ni le temps, ni les moyens d'un pur scientifique évoluant dans les domaines de la recherche pure, il évolue dans un monde tout différent où les impératifs de rendement et de fiabilité sont extrémement liés. Mais la transposition, l'adaptation aux travaux de série des découvertes opérées

par les chercheurs, nécessite tout un travail, souvent plus empérique que scientifique, qui ne doit pas être sous-estimé.

Nous livrons donc ces renseignements, accumulés au cours d'u ne vie d'analyste "de série" à ceux qui se trouvent chargés de créer, développer, ou maintenir un laboratoire d'analyse "de série", e en souhaitant que l'expérience d'un "ancien" leur soit profitable. C'est notre voeux le plus cher.

C H A P I T R E - I

PRINCIPES FANDARENTAUM	P.	2
ORGANIGRANCE DU LABO. ADIOPODOUME		4
LA CELLULE DE TRAVAIL		6
LES CHEFS DE SECTION		8
LA FEUILLE DE TRAVAIL		10
CONTROLE JOURNALIER DU TRAVAIL		23

PRINCIPES FONDAMENTAUX

-0-0-0-0-0-0-0-

Comme dans toute entreprise industrielle ou commerciale, les grandes principes sont de :

- Prévoir
- Organiser
- Exécuter
- Contrôler

Prévoir

- A long terme : sera abordé au chapitre VI (p. 226) "Direction du Laboratoire". Concerne essentiellement le chef de laboratoire et son adjoint.
- A court terme : doit répondre aux impératifs de divers facteurs imprévus, en nature, en temps, en durée :
 - priorité de certaines demandes imprévues
 - congés et jours de fête plus ou moins prévisibles
 - absences du personnel
 - pannes diverses etc....

Co sont des situations à traiter au "coup par coup", a-vec parfois des possibilité de concertation (demandeurs d'analyses ou chafs de section), parfois très rapidement, spontanément même sans temps de réflexion ni concertation.

Organiser:

Cela va faire l'objet d'un examen approfondi en 4 points essentiels

- la cellule de travail (p.6)
- les chefs de section (p. 8)
- la feuille de travail (p. 10)
- la distribution et le controle journaliers du travail (p. 23).

Exécuter :

Lorsque les 3 autres principes : Prévoir, Organiser et Controler ont été bien pensés et bien mis au point, Méduter,

qui est le but du laboratoire, devient une simple opération mécanique. Les conditions matérielles du déroulement de l'é-xécution sont décrites en détail aux chapitres IV et V, traitant des sections analytiques et para-analytiques.

Contrôler:

Doit être assuré à tous les niveaux, depuis le garçon de laboratoire controlant la propreté de la vaisselle qu'il vient de laver, jusqu'au chef de laboratoire jetant un dernier regard sur les résultats qui vont être transmis.

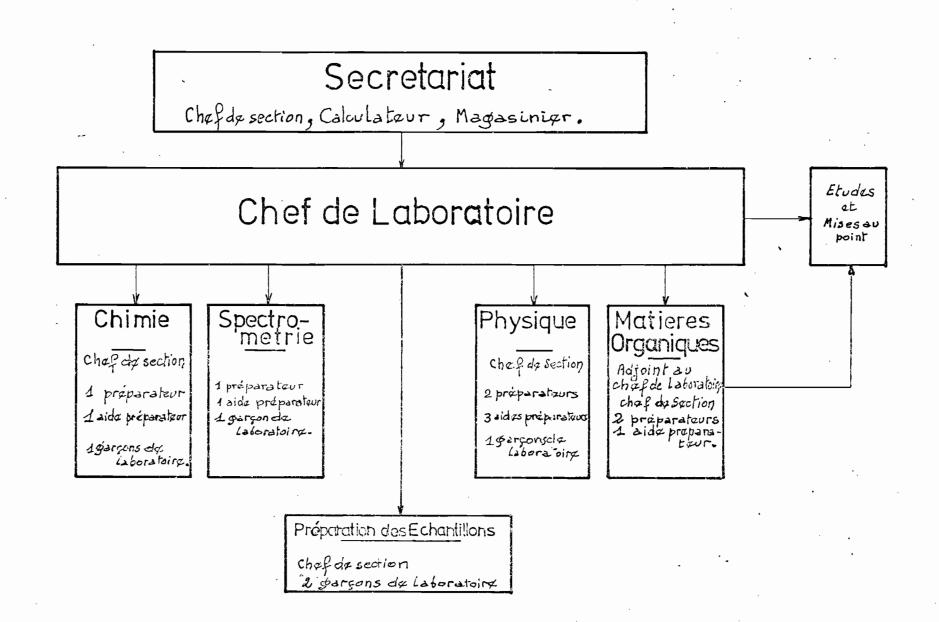
CE DOIT ETRE UNE ATTITUDE D'ESPRIT, COMMUNE A TOUT LE PERSONNEL.

L'organigramme des pages suivantes, donne :

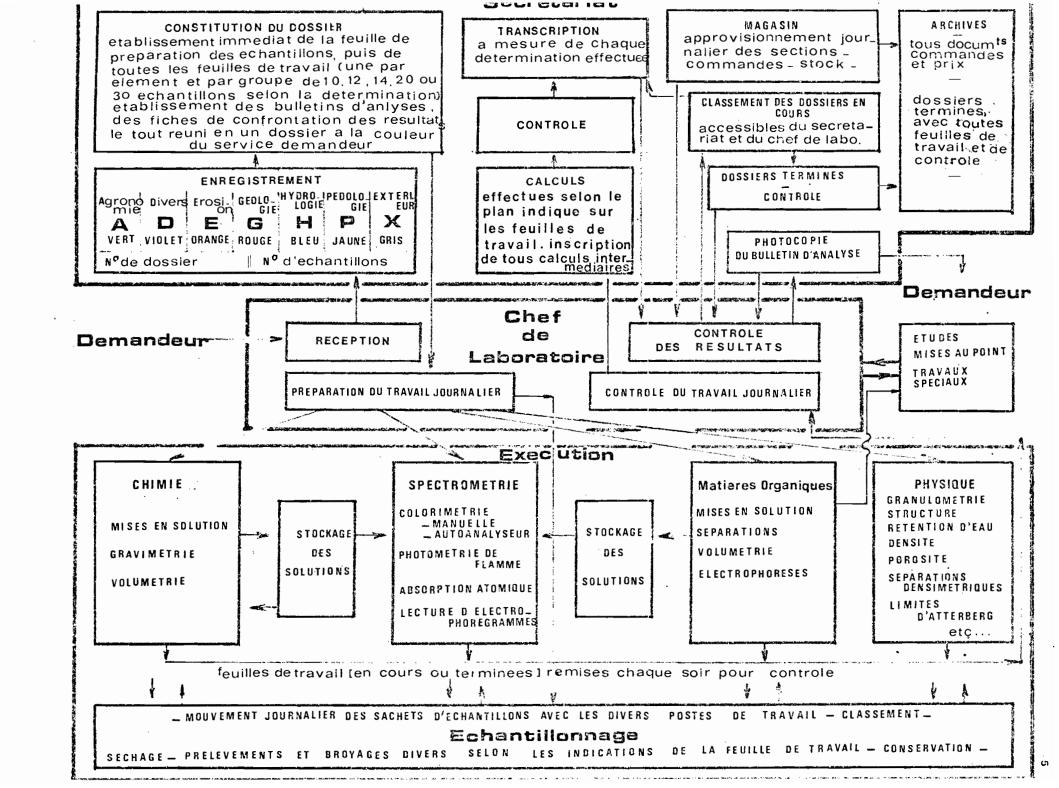
- Le schéma de notre organisation
- Le mouvement
 - des documents
 - des échantillons
 - des résultats

entre les diverses sections du laboratoire.

Organigramme du Laboratoire Central d'Analyses



09-15



LA CELLULE DE TRAVAIL

-0-0-0-0-0-0-

Comme le fait apparaitre l'organigramme des pages précédentes, les activités du laboratoire ont été réparties entre :

- quatre sections "analytiques" :
 - chimie
 - spectrométrie
 - matières organiques
 - physique
- deux sections "para-analytiques" :
 - préparation des échantillons
 - secrétariat

Chaque section, bien autonome, est dotée :

- de locaux
- du matériol
- de personnel

qui lui sont propres, elle est placée sous la direction effective d'un assistant.

Chacune de ces sections, spécialisée dans une branche des activités du laboratoire, traite, dans son domaine, tous les échantillons quelle qu'en soit la nature.

Par exemple la section "chimie" spécialisée dans :

- la mise en solution
- l'analyse gravimòtrique
- les méthodes volumétriques

Applique ces techniques, indiféramment, à des échantillons

- de sols
- de roches
- d'eaux
- de végétaux
- de produits agro industriels
- etc

Le personnel est très hiérarchisé :

- Le chef de section en assume la bonne marche, répartit et controle le travail journalier, et effectue les analyses les plus délicates.
- Un ou deux préparateurs exécutent toutes les analyses courantes de la section. Quoi que spécialisés dans un type d'analyse, ils peuvent à tout moment effectuer n'importe quel des travaux de la section, sans préparation aucune. Ils sont capables également, après une brève mise au courant (1 à 2 jours) d'effectuer les travaux des autres sections.
- Un ou plusieurs aides préparateurs effectuent les travaux les plus simples et les plus répétitifs.
- Un garçon de laboratoire assure l'entretien de la section :
 - lavage de la vaisselle
 - approvisionnement en produits chimiques
 - préparation de certains réactifs simples (acides dilués, catalyseur pour l'azote, etc...)
 - mouvements des échantillons
 - propreté des salles

Les chapitres IV et V décrivent, pour chacune de ces sections:

- l'implantation et les installations
- l'équipement et l'appareillage utilisés
- le personnel affecté

LES CHEFS DE SECTION

-0-0-0-0-0-0-

Un laboratoire devant satisfaire un nombre important de demandes très diverses, est doté d'un personnel nombreux et soumis à des règles opératoires strictes.

Cela nécessite une hiérarchie fermement établie et un encadrement sur.

Mous décrirons au chapitre III "moyens humains" les diverses catégories de personnel employé, leur recrutement et leur promotion.

Au sein de ce personnel les chefs de section doivent former, avec le chef de laboratoire, une équipe privilégiée. De la valeur et de la cohésion de cette équipe découleront valeur et cohésion de l'ensemble du laboratoire.

Motre première tentative avait été l'organisation d'une réunion mensuelle des chaîs de section où les divers aspects de "Prévoir, organiser, exécuter, controler" auraint été examinés, jugés, et corrigés à la lueur des activités du mois écoulé. Cette tentative, plusieurs fois renouvellée, a été un échec car elle aboutissait à un monologue ou à une simple passation de consignes.

Nous avons du alors orienter notre action sur les chefs de section vers des contacts plus ponctuels, et plus personnels qui se sont montrès plus astreignants, mais beaucoup plus efficaces.

Il ne faut pas perdre de vue, qu'au niveau des moyens humains, le chef de section est l'élément essentiel. C'est lui qui assure la vie de cette petite communauté que constitue la cellule de travail. Il est nécessaire qu'il se sente, et soit effectivement, bien responsable

- de ses installations
- de son maţériel
- de son personnel
- du travail effectué per l'équipe

Il convient donc de lui laisser une certaine "fourchette" d'autonomie sur chacun de ces points et n'intervenir, de façon discrète et personnelle, que lorsque ces limites sont atteintes:

- sorties de produits et de petit matériel du magasin du laboratoire au vu d'un bon signé par lui seul
- petites "permissions" ou dérogations d'horaire accordées par lui seul au personnel
- observations ou menaces de sanctions adressées au personnel
- surveillance des installations et demandes de réparations
- etc

Pour la serénité de ses rapports avec les membres de son équipe il est souhaitable qu'il puisse disposer d'un petit bureau bien isolé : 4 à 5 m suffisent : mais cela ne nous a été possible que dans 2 sections ("Matières organiques" et "Physique").

LA FEUILLE DE TRAVAIL

-0-0-0-0-0-0-0-

C'est l'un des éléments essentiels de notre organisation du travail, nous la décrivons en détail

Il existe une ou plusieurs feuilles de travail pour chaque sorte d'analyse, ou de détermination courante. Cela représente environ 170 documents divers pour les travaux habituels de notre laporatoire.

Pour les décrire nous prendrons en exemple 8 feuilles représentatives de ces documents :

- Mises en solution "Bases échangeables" ou "Capacité d'échanges" p.12

-	Fer total	p. 13
-	Azote nitrique (lixiviation de végétaux)	D • 14
_	Limites d'Atterberg "Liquidité-Adhésivité-Plasticité"	p. 15
-	Granulométrie - feuille de groupage	p. 16
-	Granulométrie - feuille de pesées	p • 17
_	Humus - feuille 2	P • 18
•	Humus - feuille 7	p.19

Ces feuilles peuvent correspondre :

- à un dosage complet ex. Fer total
- à des mises en solutions sur les quelles divers éléments seront dosés ex. Bases Echangeables
- à un dosage sur des mises en solution préalable ex. Azote nitrique
- à Une série d'opérations dont les mesures se trouvent sur des feuilles supplémentaires ex . Granulométrie
- à une série d'opérations ou de dosages faisant partie d'un ensemble - ex. Mumus feuille (2)
- à un regroupement de résultats et à des calculs dérivés ex. Humus feuille (7)
- à un seul échantillon subissant des opérations et mesures successives - ex. Limites d'Atterberg.

Le nombre d'échantillons sur chaque feuille

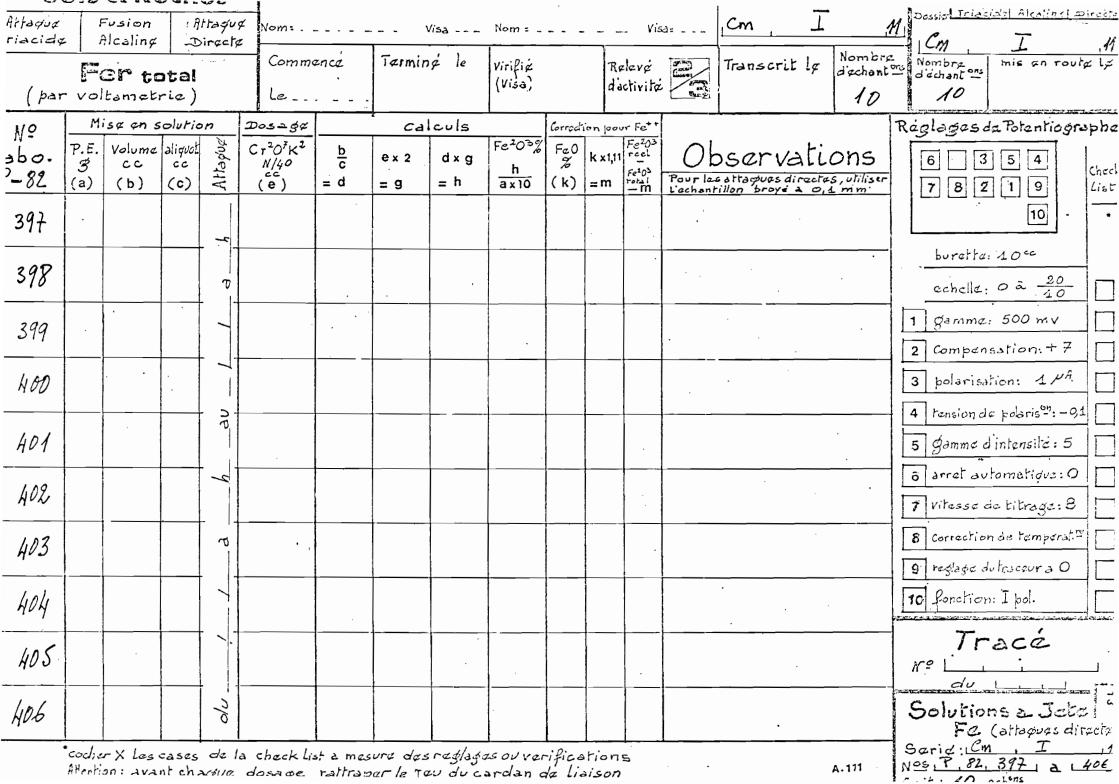
- n'est jamais supérieur à 30 pour que les chiffres soient bien lisibles
- est parfois fonction de la taille d'un appareil important : nombre de pots de centrifugeuse ou d'agitateur à allonges, surface des plaques d'extractéur de pf.
- correspond souvent au nombre d'analyses, ou partie d'analyses, pouvant être effectué en une journée, par un opérateur.

Enfin ces feuilles nous permettent :

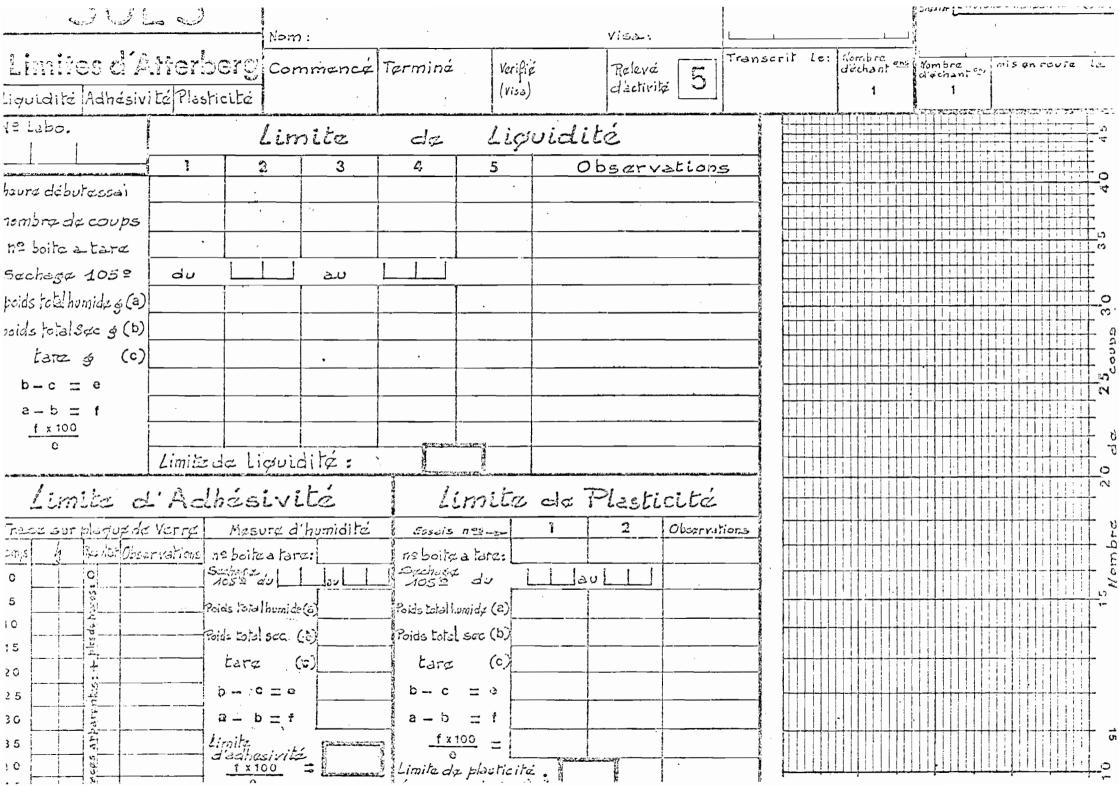
- une meilleure répartition du travail journalier
- un controle de la bonne suite des opérations
- une garantie des règlages convenables des appareil
- une vérification aisée des calculs
- conservation et examen commode de tous les travaux effectués sur un dossier.

Leur établissement représente un travail important mais rentable.

	ء -	:9 E	<i>∲</i> 15.	3			_			;									•	805/	111.17	ΔI		Dossier (p	37CE	Lations)
Echange	500	les	,	•	acil		Non		icé l	le: 17	erm	inė	le:	<u> </u>	Verifi	į.		Point	oge [.	8050	1		where chant one	SOSUHV		n route le=
Compl		z	Аb		rba		-								(Visa)			ries riesult scaui	Bases ats Echano.	iva K	echang.	CI	20	Nombra d'acharit ons 20		
N°	มอ	P.E"	$\overline{}$		Echa		1	_	c = t.	Ca				1	nang	β¢.	+	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Oh	serva	tion.			Soluti	on	S
Labo. X-83	ordis	Š	dabu	fr	ceme actions essives	Pin	Vol.	dabut	-fr	action:	S 0.	1	Anching A	debut	0	ictions cessives		Vol.		 		o	Canias	d'echanti	11-20	nº des
1196					.					11				_				· .						45 simultar	ľ	
<u>1197</u> 1198													1								<u> </u>		-		1	Acetate dame
1199				£ ~	,				ion	[] <u>§</u>			2		ion	ion										
1200 1201			h	Praction	g praction	4	_	4	Praction	fraction	3 4		3	-4-	fraction	£ praction	9					-		·		CaCl ² N
1202				12.00	7				25.	34	3	4			20.00	4.4										Ca Cl 2 N/50
1203			l	2000	Cemmanca				2				4		8 8 8	mmen				•				.		No3K
1204			4	8	600	8		8	. 5	}	ا ا	ঝ	5	8	ď	3	4		<i>'</i>							1122
1206					ļ	-																	1	tions Jete	25	
1207												4	6	.								•	So	lutions	a. J	ater
1203													7										-			ngeables.
<u>1210</u> 1211				no	, u				ction	۶		de	8		uo.	ء ا							-	Capacité	d'o	echanga
1212			16	1º fraction	3e graction	/e -		- 97	fract	3º fraction	16			le _	1 graction	3° fraction	1e							:		
1213	_			1 e f	36.0	1		-	14	36	1		9		40	38							_1	-= <u>808UHV</u>		I 14
1214				Commence	Semmance				Commit	36			10		Commonch	Ceminance						· .	nolabo.	X1831		<u> 196 </u>
lanc				1 3															. .				20	_ echanti		. N S



AE	UE	1/	برا (1/	<u> </u>																					
1	V ni	tric	41 J	<u>e</u>			Nom	<u> </u>			yi	53	Non	1		Yisa		le			ļ					
ur Solu			•		tion	,	Co	mm	enca	ź	na to Stadio	Tern	ninė			rifié		Peleve			Nom					
dieras v				_			Le					le			((isa)	.	doctivité		<u> </u>	dech	anr.	illon	S		
Nº	Migg	4550		С	000	im	átr	iα		Ca					And the Allegan server	Rest	acho	es Aut	e ana	alve	ನಿಡರಿಗ			•		
Labo	P.E	1 66	17.0	2405	1. 4.	1000	1 4 W 10 30	forty	1.11	b 1000	1 % 8	N က႑ေလ်	Ob	serva	tions	The same of the sa	Ar Thirty species		3):[**************************************	1			Tra	cé	
-	(a)	(b)	片.	કુવ્યં.	(c)	Ħ.	gard.	(a)	= e	= 1	= 3	a 8 × 00											<u> </u>			
															•	(6	Y.	7	0 1	0			Nõ	-		
																0	ソ		5 L	<u> </u>		manglisch per		1		
																1		Chac	k lis	t			de	ta		1
		,														1 Pro	zlav	æur_	3 . m	ionifold	(sertic)					
												ACCESSED IN			,	godata	£3°	cc			e (sortie)	<u> </u>				<u>ear</u>
			- American						<u> </u>			2-100				Vites=0			<u>刀</u> c					nme	For	<u> </u>
												A CANADA				2 10			1 .	rs 53 rsgme	-		10	- 3	-	
												TABLE AND THE				Scrtie ech	pon	dialar		xpans			8			
			•									A TOTAL STATE				Sortie - Per	٠ د ا ا	dialys.	Gan	ime fo	rte x		5		-	
												A COLOR				BDL.	alyı	<u>seur</u>			straur	-	1,5			
																Sortie ech:	3at."🕳	evier _	Ugne	debase	95		1		1.	
									AND							Section reas	tiff.	pampa 2 1.	Gamm derist?	a foibl		7	0,3			
	*											A MANAGE				N nitric	arnjag	-manigu	(Gain trie	e forta	: ,	_, ~	10			
																Entréase -réprise				mori (2		_	Gas	nma	. Fai	6 2
												TOTAL SECTION				-roprise b Gortlas = -verb baiz	bobine	e dela 2	r.		Utilises	<u> </u>				ic , wa
												A STATE OF				- Vers baiz	mari:	ž 📙	sio s		lrazine	님	3			
		-														[E]Bair			Phano		rating		1.5		-	
												The Carried Control				- manifol	ld	<u>,, 1, 6, .</u>	. Boud				1 [-	-	
		-														- bobine	طفاع	i "4" 🔲	Acato Seida	ng sulfani	liouz		0,6			
·																tr = 70			ex no	phtyla	ming		0,6 0,3 0	-		
ilanc																[DIBO		—	5	ix da s			3			
de vin	in in										21111			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		1 - Color	inet Pla	to		A-18:	bidistriki 3	<u></u>		本板製造 在 基	AND WATER	.4



was had have seed	**************************************		Doigen
Calcaires Non calcaires	Nom:	Visa:	
Granulometrie (Groupage)	Commenez Termina Le Le	Vácific Releva (Visa) Electivité 5	Transcrit Nombre d'achant en Nombre d'achant ens His an moute Le :
1 20 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	100 C C C C C C C C C C C C C C C C C C	7 7,30 7 7,30 10 10,30 13 13,30 16 16,30 19 19,30 22 22,30 25 25,30 28 28,30 31 31,30	Temps Charles Temps Charles Charles

2 2	Labo.						
Argiles		C∳A∲D CV A∮D D Argiles	1)? edg capsule:	12 da capsular es	1°64 CAPEUla:	1) 2 c/x Caps v/c:	19 dd caby p Ci
Limons	C.	A⊹L÷D CV A÷L÷D A÷D	de Capsule:	2 C a 25 U [42]	م دعه عالم: ع ع الم عالم الم ع	Capsula:	3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 -
	Limons 7	Poids Tara 16	2, 2, 3, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4, 4,	74564	Peu	P & 0	6 - 6 - 6
50	Sables Fins	Poids Tark					
Sables	Sablas	Poids Taræ SG					
	Sables Totoux	SF & SG Poids Tare ST		(7)		C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	
h Ma	iumid atieres	artick lité % Organiques? ire %		Control of the state of the sta		C. C	17

Picenness (méthoda Dabin) Nom:														Desir 😃							<u>ن</u>	Floculation des sol-				
Terre To	tel¢		Frac	tion	Lour	J F	nmancá	1.1-		<u> </u>	.],	1-10-		Vis				 	nscri	F 1-	. Vor	mbre	<u></u>	/a h =	i	unic eta matera la
Do:							nmanca	lei I	i ØFM i N	φ. 16		Visa)	2	d	R¢l¢ iscti	rė vitė	6	110	nscri	1 14	و الم	échanl	 	iom or i'échi	int.	mis en route le:
WHEN THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN	TO TAXABLE SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROP								l harac										C C U	Lat	ations					
N2										01	cul	ls gum		Solon Extraction			Dirm		a lon Enteretion			מס	Sou	de	0	
ول زارت	alig.	Titrada Sion Cron Oxydition 34 Sion Cron Oxydition Moderate Action Moderate				Mohr,	des Solution	$\frac{b}{E}$	tlanc	IXT	зхн	K × J	AFlibr C %0	prely	Dosagas Electron			105	VOL.	Dosagas		braice Vol			Observation	
(DS)	(E)	6 7	(F)	h	h	(G) cc	30/07/01/	= 1	1 = 1	= J	= K	= · L	a *	(q)	รงกัน	(e) 8 g	(1)	NaCl	(9) BCL	(q)	50 Ma	(e) 35	(f)	MaCL	(6)3 !!	
							3																			Cyphilife
		-					%	-			_							_		ļ	-			-		
							79 18	S																		and the second
							14						· ·								1				:	- Cation
		14					7 K2																			
		_				_	C. 20	3							137			j ai			ا ا			دا		
		7					7000								12			- V			- 4			٦,		
							BLAO								Piltrá			Piltr			Piltré			Piltré		
							, 11	-										ام			9.5			35		
- 9		_													-											
		かり													-2			-2			-2-					
		-					(1)																	 		
		2-						`							1 ন	-		1.4			10			10		en de la company
							Mohr	<u> </u>						[$\frac{1}{1}$	-					$\dashv \neg$		
		170																								The company
							1 d				-				+			1 -	—					1 1		
. 4							V Sal de rao'k, N																		-	valence of the same of the sam
		+					0 O								Le			le			9			16		POR STATE
		_].					tro sec							\$ \$ \$	1/2			cule		ļ	<u>i</u>	<u>.</u>	<u> </u>] . g		
		2-0					Titr							· Vertiland	Plocu	-		ploce			Plocule			Plocule		18
								_ i	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \			<u></u> ,	202255	<u></u>	<u>a</u>			101			04-		l	04	1	
*			=			1_	O: II	€)) "cL.	<i>p-</i> -	~ `~ '															• ^ 5

5.	76	9	73	£160	composition of la liesed															
			·	in)	DExtroc	tions.	. Siparel	ion heni	ne Opa	saga Al	H est MHT	extr ^{es} pyrc	Le							
Terre 7	otale	Frac	ion lour	dz d	Dosago B Fractio	e AF libra na lámái	s - Flocu	lations	(6) To	Dosega A Sugga C	Hat MATO	extra social	• ;				Nombræ d'øchantillons:			
9:8	illan alcu	ledé	rivės	Current () Sapara				ØBI	lan - ca	iculs o	dárirés	(VISO)							
F/2	E!	á man	is de	a cal	cul (o de l'echa	nton)	Calculs déri A.F. blen A.Her. M.H.T. Foral A					ivés Bilan						
labo.	tengur zchania	2 AF	Tencor	AF.	AH.	A.F.	A.H.	tangur Humine	Ar. token	A.Htet.	M H. I.	ciosé C+H+L	af/ah 'k	Confric-	Α:	j	Obs¢rvations			
	(A)	4161945 (3)	Tenour Freesons (C)	liès (D)	(E)	liës (F)	(G)	Humine (H)				= M	K	L x100	A < M	A > M				
),									,			
					<u> </u>		·				re species à Responsable Africa									
				The state of the s			;													
							•													
							·													
													-							
							· ·													
							÷										HUNUS			
					 -										<u> </u>		methoda Dabin			
																	Terre Totale Fraction Lourda			
								(L)									Solutions a Jeter			
							·					100					_ Solution phosphorique			
					And the latest desired												- solo pyro lelactrophoreses			
																	- Salos Soude Dosages			
																	Dossiar:			
					1										7		de:			
and market		an all livery. Hot							i Softweethers	(Auto) (Carrier and Auto)						100 (N. 125)	٤			
· la	s hiff	r¢s c¢	rclás.	sont l	es num	¢ros d	es feu	illes do	e travai	100 5	e raba	orter			,	. 00	échantillons			

La Seville de travail (description)

Sur la bande subérieure (absolument identique pour toutes les feuilles)

- Cache capete ::

- mention : sols, eaux, végétaux. En gros caractères utile pour le classement des documents
- Blément analysé ou détermination éventuellement l'opération
- méthode utilisée.

- Au centre :

- hom de l'opérateur et son visa - ce visa à pour effet de mieux engager la responsabilité de l'opérateur (nous avons pu constater, lors de certaines réticences, combien cet engagement est ressenti).

Parrois Ceun mentions sont prévues lorsque la feuille est utilisée successivement par deux opérateurs ou même par deux grations

sections.

- Les dates de début et de fin du travail faisant l'objet de la fouille.
- un cadro "vérifié" visé par la personne ayant vérifié les calcula (cf. chapitre V Sécrétariat p. 183).

- A Croite

- Los références du dossier : (cf. chapitre V sécrétariat p. 172)
 - sigle demandeur
 - n° d'ordre dans les dessiers d'un même demandeur (chilfres romain s)
 - nº d'ordre des feuilles d'un même type, dans un même dossier
 - la lettre (6) ou (1) pour cortaines déterminations effectuées en double, à un certain intervalle ce temps (pH, perméabilité, pF, etc ...); dans ce cas, le cadre "Relevé d'activité" de la feuille (5) est annulé.
- la date de transcription des résultats sur les bulletins d'enalyses
- le nombre d'échantillons de la feuille
- M.B. Sur certaines feuilles ne comportant pas de mesures, les cadres "Melevé d'activité" et Transcrit le .. Sont remplacés par un cartouche portant les éléments à doser. Ces feuilles seront conservées en instance au secrétariat qui cochera les éléments (cerclés de rouge) a mesure du passage des feuilles de dosage.

Enfin cette feville, jointe au dernier dosage transcrit dermettra qu'chef de laboratoire de faire jeter les solutions, après confrontation de tous les résultats - (ef chapitre VI Direction ou laboratoire p. 216).

Sur la bando en dessous :

L'intitulé des diverses colonnes ou seront suivies et notées opérations, mesures et calculs. .

- Le 1º colonne, toujours de la même dimension et à la même place (pour remplir plusieurs feuilles simultanément, avec des papiers carbone) po rte le nº laboratoire :
 - Ce numéro est le seul qui soit utilisé sur les étiquettes et tous les documents depuis l'arrivée de l'échantillon jusqu'au départ des résultats - (cî chapitre V - secrétariat 7.172)Il est constitué de trois éléments :
 - - une lettre (P : pédologie, A : agronomie, etc)
 - les doux derniers chiffres de l'année du réception de l'échantillon
 - un nº d'ordre dans la série de la lettre (retour au nº 1 claque début d'année).
- Les colonnes suivantes neuvent être très différentes selon la nature des analyses ou déterminations - elles comportent généralement:
 - nº d'ordre : c'est un nº donné par l'opérateur pour la série en cours et utilisé par lui seul pour simplifier le marquese des béchers.
 - Prise d'essai : avec indication de l'unité utilisée (gramme, cm3, oto)
 - Colonnes d'obérations, plus ou moins nombreuses, groupées et détaillées. Permettant de mieux suivre le mode opératoire et d'en bien respecter les temps. (ef méthodes d'analyses tomes II, III, IV)
 - Colonnes do calculs : une colonno par opération permettant une vérification plus commode de chaque étape du calcul. Pour certaines déterminations, ou les opérations sont très nombreuses pour un calcul, nous avons superposé en deux 1/2 feuilles "opérations" et "calculs" (v. reuilles "Stabilité Structurale". Tome II p. 120 et 121).
 - Colonnes "Ricultats" : encadrées d'un trait gras. Elles signalent les résultats à transcrire sur les bulletins d'analyses
 - Colonne "Observations": dans l'encadré de cette mention est généralement porté le broyage à utiliser. C'est dans cet encadré que le responsable de l'atelier de préparation des échantillons appose son cachet "controle des échantillons"

après vérification du sachet remis.

Dans cette colonne l'opérateur doit noter toutes remarques sur la marches des travaux. Hous avons obtenu que cette colonne soit assez fréquemment utilisée.

- Encadré: "Tracé": comme il sera précisé au chapitre II, nous avons chaque fois que possible équipé nos appareils d'enregistreurs.

Après chaque série de dosages les bandes d'enregistrement sont inscrites sur un registre tenu par le chef de section "Spectrométrie" principale utilisatrice de tracés.

Le nº d'inscription est formé :

- d'une lettre (Te = technicon, AA = absorption atomique, etc ...)
- des deux derniers chiffres de l'année en cours
- d'un n° d'ordre remis à 1 au début de l'année

Ce n° est porté sur le tracé qui est conservé avec la courbe établie, durant l'année en cours et l'année suivante (cf. charitre V - sécrétariat p. 184).

C'est ce n° qui est noté dans l'encadré "Tracé" il facilite une vérification éventuelle.

- Réglages des appareils

C'est une check list de tous les règlages à affectuer. Avant de commencer une série de dosages, l'opérateur effectue, et coche, chaque opèration, règlage, ou vérification, sur la 1° feuille de la série.

- Avec les règlages des appareils, ou à leur place l'on trouvera diverses indications sur les opérations à effectuer :
 - garmes d'étalornage : dosages spectromètriques
 - Temps de chute : granulomètrics
 - graphiques millimètrés ou logarithmiques : limites d'Atterberg
 - Temps d'opérations : turbidimètrie du SO Ba
 - Sérios traitées simultanément : pour dosages en grand nombre (ex. Bases Echangeables).

Ces renseignements semblent faire double emploi avec le recueil de méthodes dont un exemplaire est en possession de chaque opérateur. Mais nous avons constaté que bien souvent, par non-chalance ou par amour-propre, les opérateurs se fient trop à leur mémoire. Ceci a mené de lentes évolutions des conditions opératoires C'est pourquoi nous avons jugé utiles ces rappels.

Enfin le verso de la feuille sert éventuellement à des calculs ou des notes, les papiers brouillon étant formellement interdits.

Ces seuilles de travail soigneusement établies et bien utilisées permettent commodément et rapidement :

- de prévoir
- d'organiser
- d'exécuter
- de controler

C'est tout le programme de nos activités.

CONTROLE JOURNALIER DU TRAVAIL

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Tous les matins, au premier instant de la journée, les chefs de section se rendent successivement dans le bureau du chef de labora-toire.

Tous deux ouvrent les dossiers à rabat de chacun des Préparateurs ou Aides-Préparateurs. Ces dossiers renferment toutes les feuilles d'analyses en cours.

- Les feuilles terminées sont enlevées, elles seront remises plus tard au sécrétariat pour : relevé d'activité, calculs et transcription des résultats.
- La progression des feuilles en cours est examinée
- De nouvelles feuilles sont éventuellement ajoutées
- Le programme journalier de l'opérateur est précisé.

Le chef de section rejoint ensuite son équipe, il va repercuter sur chaque opérateur les observations, consignes et directives qui viennent d'être décidées.

En fin de journée les dossiers des opèrateurs sont regroupés et posés sur le bureau du chef de laboratoire qui aura tout loisir de les examiner avant le début de la journée suivante. Ceci nécessite évidemment sa présence suffisamment avant ou après l'ensemble du personnel.

Cette façon de procéder permet un controle rapide et complet de l'avancement des travaux, la mise en route en temps voulu de nouvelles opèrations, la planification pour l'utilisation d'appareils communs (fours, agitateurs, etc) les modifications à apporter en raison d'événements imprévus : absence d'un opèrateur, panne d'appareil, coupure d'électricité etc et permet une action plus précise et plus personnelle du chef de laboratoire auprès de chacun des opèrateurs, tout au long de la journée.

Ce système d'apparence assez lourde est en fait très simple très

rapide et très commode. Hous l'utilisons depuis vingt ans (et dans 4 pays différents d'Afrique) il nous a toujours donné satisfaction. Dans certains laboratoires ou il n'existait pas de chef de sections, nous agissions de mêre avec chaque opérateur (une vingtaine en Guinée et au Togo) et cela n'a jamais produit de perte de temps en début de journée.

A Adiopodoumé, pour 6 sections comprenant 24 personnes, l'ensemble de la mise en route matinale n'excéde pas 15 minutes.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

HOYENS HATERIELS

7722	PAULICE TO THE PAULIC		
	GENERALITES	P •	26
	PROJET D'UM LABORATOIRE FONCTIONNEL		28
	LE LADORATOIRE D'ADIOPODOUNE		32
F.E	OUIPECEUT		
	GENERALITES		35
	LES GPOSSES INSTALLATIONS		36
	LES GROS APPAREILS		37
	LES HONTAGES FIXES		38
	LA MAINTENANCE		39
LE3	PRODUKYS EY LE DATENIEL CO. SON LAPLES		
	LES PREVISIONS ET LES COUMANDES		41
	LE STOCHAGE		42
	LA GESTION DU STOCK		43
<u>T </u>	deditatud	·	
	GENERALITES		47
	TESTERS OF FRATES		48
	HESURES PARTICULIERS		48

LES BATIMENTS

-0-0-0-0-0-

Un laboratoire d'analyses de série demande beaucoup de place

Il est nécessaire de disposer :

- de place importante pour la réception et la préparation de centaines d'échantillons, et encore plus pour le stockage de milliers de boites.
- d'une grande surface pour loger de nombreuses plaques chauffantes et agitateurs, de grandes longueurs de paillasse pour traiter des séries pouvant atteindre 60 échantillons et plus.
- de volume de stockage suffisant pour la vaisselle, les solutions en cours d'analyse, les réserves de produits et matériel.

Malheureusement de nombreux impératifs limitent toujours l'espace souhaité. Aussi est-il extrémement important de bien confronter besoins et moyens pour aboutir à une utilisation judicieuse de la place disponible.

Il n'est pas nécessaire d'avoir de très grandes salles, il est, même profitable de disposer de pièces de superficie rèduite (mais permettant des paillasses suffisamment longues) et plus nombreuses. Une salle par section est un minimum, il doit s'y adjoindre, pour chacune, de petits locaux annexes:

- laverie de vaisselle
- gaz comprimés
- salle d'attaques
- salle des balances

La ventilation et la commodité d'accès sont primordiales .

Le Secrétariat tient une place non négligeable, il est nécessaire qu'il possède une cloison contigüe avec le bureau du chef de laboratoire de façon qu'un placard à deux faces rende accessible, des deux bureaux, les dossiers en cours. Une salle d'archives, donnant dans les deux pièces est également souhaitable.

Les magasins d'acides, de produits chimiques, de gaz comprimés, de verrerie et petit matériel doivent être distincts. Leur volume doit être suffisant, en Afrique particulièrement du fait des très longs délais de livraison.

Les mesures d'entretien et de sécurité doivent être pensées dès la construction :

- conduites accessibles
 - eau
 - gaz
 - électricité
 - égout

Les tuyauteries encastrées sont à proscrire car il ne faut pas oublier que du fait des produits manipulés l'atmosphère et les eaux usées d'un laboratoire sont toujours plus ou moins agressives.

- ventilation possible et rapide par des moyens naturels
- revetement de sol non glissant
- évacuation d'eau à ras du sol
- douches
- etc

Nous allons, dans les pages suiventes proposer un schéma de laboratoire fonctionnel, puis nous donnerons le plan du laboratoire que nous avons pu aménager à Adiopodoumé, dans la limite des locaux et des crédits qui nous étaient attribués.

PROJET D'UN LABORATOIRE FONCTIONNEL :

Mous proposons, dans les pages suivantes un projet d'ensemble pour un laboratoire d'analyse des sols (qui nous avait été demandé par des visiteurs d'amérique latine). Hous y joignons le plan d'une cellule de travail valable pour 5 préparateurs et aides préparateurs, assistés d'un garçon de laboratoire, sous la direction d'un chef de section.

CELLULE DE TRAVAIL

Elle se compose d'une salle comportant 3 paillasses doubles (l'argeur 1,20 m) disposées en épi A, B, C.

En bout de chaque paillasse se trouvent un évier, un socle permettant de placer les barils d'eau permutée ou bidistillée et un décrochement où vient se loger un chariot à vaisselle sale (cf p.77). Une baie fixe (avec toutefois une glace abattante) est placée à chaque extrémité D, E, F. Sur le mur d'en face se trouvent, en G, H, I, 3 fenêtres ouvrantes classiques. Contre le mur, en X, sont placées 3 armoires à produits chimiques. Le dessous des paillasses est aménagé en placards ou tiroirs. Un placard à double face N est destiné à recevoir la vaisselle il ouvre, par sa face arrière, sur la laverie.

La laverie comporte un espace vide S où viennent se ranger les chariots de vaisselle sale; un évier R devant lequel un socle est destiné à recevoir 2 barils d'eau permutée. Un égouttoir Q et une étuve à infra rouges P destinée au séchage rapide de la vaisselle.

La salle d'attaques O comporte 2 hottes V et V', un évier U et une paillasse étroite T destinée aux flacons d'acides et réactifs. La porte d'entrée de cette pièce est munie d'un système de fermeture automatique

A l'aûtre bout de la cellule, on trouve en J une salle des balances donnant sur l'entrée K. En L, le bureau du chef de section donne, par une grande baie, sur la salle de travail. En M, on trouve les toilettes et vestiaire.

Cette cellule est parfaitement autonome et peut convenir à tous les travaux d'analyse minérale courants.

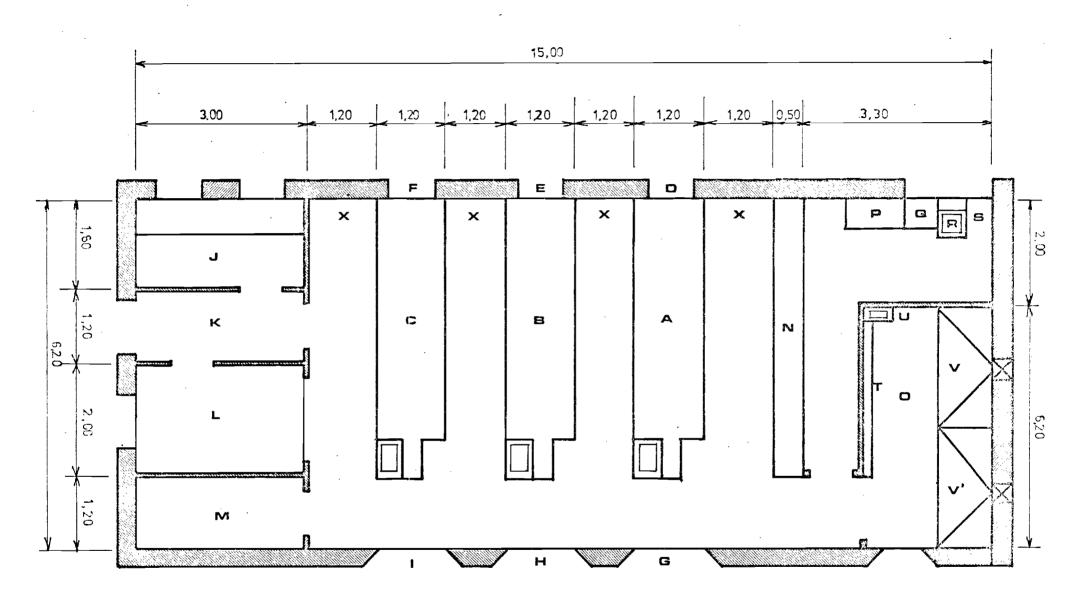
LABORATOIRE

Est formé d'un groupe de 4 cellules groupées en étoile autour d'un espace central qui peut être, selon la latitude du lieu une salle de réunion ou un patio.

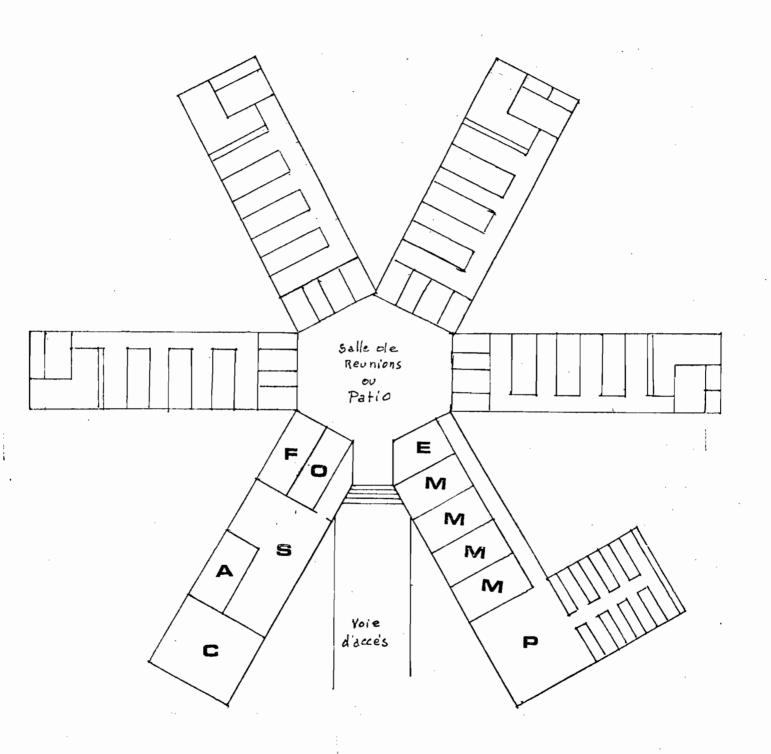
Deux branches de l'étoile abritent, de part et d'autre de la voie d'accès :

- le sécrétariat S
- le bureau du chef de laboratoire C
- la salle des archives A
- la salle des fours à moufle F
- une salle de stockage des solutions en cours d'analyse 0.
- la salle des appareils producteurs d'eau distillée et permutée
- 3 salles de magasin M -
 - produits chimiques
 - acides
 - verrerie
- l'atelier de préparation des échantillons P avec une importance partie de stockage

Ce laboratoire peut être agrandi en construisant en étage 6 cellules supplémentaires.



Cellule pour une section (toutes dimensions en metres)



Plan d'ensemble d'un laboratoire d'analyses de serie groupant 4 sections etleurs services communs "

LE LABORATOIRE D'ADIOPODOUME

Partant des principes énoncés dans les pages précédentes, nous avons aménagé les locaux qui nous étaient attribués de façon à réaliser un ensemble le plus fonctionnel possible, ceci dans le cadre des crédits et des sortes de travaux qui nous étaient autorisés.

Nous disposons de 525.16 m² comportant 142.49 m² paillasses (195,40 m) répartis entre :

_	les sections "analytiques"	365,76	_m 2
-	la préparation des échantillons	82,20	
_	les magasins	41,90	
-	les bureaux	34,30	

Cette superficie est située en deux niveaux et un magasin d'acides à l'écart du batiment. (cf plan p. 34) :

Rez de chaussée (plutôt entre-sol puisque sur-élevé de 2,35 m)

Section de chimie

- une grande salle (8) pour les mises en solution, d'une surface

de 52,40 m² comportant 39,45 m de paillasses et 2 hottes.

- une petite salle (9) de 34,80 m², comportant 20,30 m de longueur de paillasses et 2 hottes. Cette salle est réservée à la volumètrie et gravimètrie.

- une laverie de vaisselle de 14,40 m² (7).

Section de spectromètrie

- une salle de 38,90 m² (11) comportant 18,5 m de longueur de pail lasses, et un réduit (11 bis) de 2,5 m² ou sont logés : compresseur d'air et tubes de gaz comprimés en utilisation acétylène, azote, oxygène).

Section de Matières Organiques

- une salle de 51,75m (12) disposant de 24 m de longueur de paillasse et de 2 hottes.
- un bureau de 5,95 m² (13) pour le chef de section

- une laverie de vaisselle (14) d'une surface de 5,95 m²

Pièces communes aux sections de ce niveau

- salle d'attaques (1) de 21,70 m comportant 4,50 m de longueur de paillasses et 4 hottes
- salle de s fours (2) de 4 m² avec 3 fours à moufle posés sur 2,75 m de paillasse
- salle de l'eau distilllée (3) de 3 m² et 2 m de paillasse salle des balances (10) de 15 m² comportant 6 m de paillasse, convenant pour 4 à 5 balances

Sécrétariat Une petite salle de 16,70 m2

Bureau du Chef de laboratoire

Salle de 17,60 m² avec une paillasse de .4 m de longeur.

Sous Sol

(en fait rez de chaussée puisque situé à seulement 68 cm en dessous du niveau du sol):

Section de Physique

- une grande salle (19) de 78 m² comportant 43,10 m de longueur de paillasse
- une salle "chaude" (21) de 21,66 m² comportant 4 hottes et 3 m paillasse, servant aussi de laverie
- un bureau pour le chef de section (20) de 4,85 m²

Atelier de préparation des échantillons

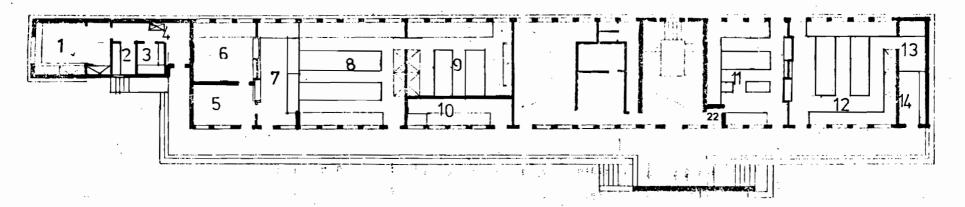
- une salle de préparation (16) de 30,60 m² comportant 8,5 m de paillasse et 75,4 m d'étagères (Capacité 5400 boites d'échantil-lons)
- une salle de conservation des échantillons (15) de 35 m² comportant 173 m d'étagères (capacité 12 300 boites d'échantillons)
- un couloir aménagé de 17,60 m² comportant une paillasse de 3,3 m de long, et servant au séchage et broyage des échantillons.

Magasins

- un magasin de produits chimiques et verrerie (18) de 14 m² comportant 80 m de rayonnages
- un magasin de gaz comprimés (22) aménagé à l'extérieur sous l'ez calier d'accés au rez de chaussée
- un magasin des acides, dans un batiment séparé, d'une superficie de 25,70 m² et comportant 14 m de longueur de paillasses.

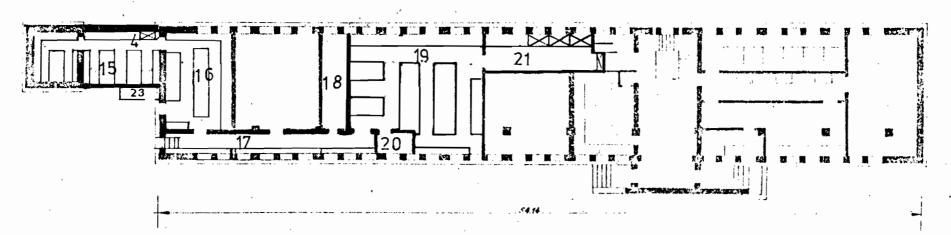
Les chapitres IV et V donnent le plan détaillé de chaque salle et la description des installations fixes réalisées.

Rez de chaussée



LADONALOUNE OF FIRM PROPERTY

Sous - sol



- 1 Salle d'attaques
- 2 Salle des fours
- 3 Eau distillée
- 4 Monte charge
- 5 Secrétariat
- 6 chef de Laboratoine
- 7 Lararie chimiq

- 8 chimie
- 10 Salle des balances
- 11 spectrométrie
- 12 Matieres Organiques
 - 19 Physique

15 conservation des echantillons

16 Préparation des echantillons

18 Magasin produits at material

17 Sechage des echantillons

- 13 chafda section Matieras organism20 chafda saction Physique
- 14 Larerie Spectrometrie/Mat.org. 21 hottes de traitement Physique.

22 Gaz Comprimes

23 magasin gaz comprimés

L. EQUIPEMENT

-0-0-0-0-

L'équipement du laboratoire ne se limite pas à ce qu'il est convenu d'appeler:

Les grosses installations

Les gros appareils

Mais comprend aussi :

Les montages fixes assurant

- la réquiation
- le controle
- l'autometisme
- la sécurité

de ces installations et appareils

La maintenance nécessaire à

- leur marche courante
- leur entretien
- leur dépannage

Tout cet équipement étant choisi, installé, approvision né en fonction des conditions locales

Climatiques : température, humidité, poussière, insectes, etc... Commerciales : disponibilités réduites ettrès longs délais d'approvisionnement

Techniques : quasi impossibilité de disposer du concours d'un spécialiste

LES GROSSES INSTALLATIONS

Généralement conques lors de la construction des batiments, paraissent définitives, mais il est pourtant nécessaire qu'elles évoluent avec le développement du laboratoire tant en techniques qu'en production. De plus certaines caractéristiques locales n'ont pas toujours été prises en compte, ce qui conduit parfois à des refontes complètes des installations.

Eau en Afrique de l'ouest, les eaux naturelles sont très acides, rarement neutralisées en dehors des grandes villes. Le pH compris entre 4 et 5 condamne toutes canalisations et vannes en métal : fer ou cuivre. Les canalisations de plastique conviennent bien, à condition d'avoir une robinetterie de plastique ou protégée par ce matériau. Sans cela on ne fait que déplacer le problème.

Electricité l'inconvénient rencontré presque partout en Afrique est l'instabilité de la tension. Il est nécessaire d'installer des régulateurs de tension avant tous les appareils. Pour certains moteurs il est prudent de prévoir un système de coupure en cas de variations trop importantes (cf p. 116).

Gaz certain gaz comprimés sont difficiles à obtenir en Afrique, pour les gaz courants le montant élevé des consignations nous a couduit à acheter les tubes lors que la consommation dure plus d'un mois, mais dans ce cas les durées de recharge peuvent être très longues (2 à 6 semaines).

Hottes d'attaque les problèmes rencontrès sont les mêmes qu'en Europe :

- corrosion des hottes et conduits
- épuration des gaz rejetés

Nous avons réalisé à Adiopodoumé des hottes et un système d'épuration qui donne satisfaction, depuis plus de 10 ans. L'installation est décrite en détail p.88 \$ 96 .

Evacuation des eaux usées c'est là aussi un problème assez général Nous avons obtenu la bose de syphons en matière plastique et installé sous chaque évier un grand bac de décantation, particulièrement utiles dans un laboratoire éxécutant de nombreuses analyses de sol.

LES GROS APPAREILS

Mous évoquons, dans la première page de ce recueil, les appareils de physico-chimie qui ont révolutionné le laboratoire d'analyses de série (photomètre de flamme, coulomètre, potentiographe, etc....)

Mais.

- plus leur perfectionnement est grand
- plus leurs possibilités de rendement, précision, fiabilité sont élevées
- plus ils exigent de servitudes de tout ordre, pour
 - leur installation
 - l'appareillage annexe
 - le matériel consommable spécifique
 - leur maintenance

Ces servitudes prennent un aspect tout particulier en Afrique où l'éloignement du constructeur et l'approvisionnent local inexistant, sanctionnent durement tout oubli. Ces servitudes concernent:

L'installation

- place occupée et accés aux cotés et à l'arrière de l'appareil où sont généralement situés les branchements et parfois certaines commandes.
- bruit qui peut déterminer l'installation à l'extérieur d'une salle (compresseur d'air, broyeur à marteaux etc)
- vibrations qui exigent parfois la construction de paillasse anti-vibration (cf p.129 "Préparation des échantillons").

L'appareillage annexe

Ce sont les "montages fixes qui font l'objet du chapitre suivant et dont les plus importants sont décrits en détail aux section IV et V de ce volume .

Matériel consommable spécifique ne pouvant être livrés que par le constructeur: papier, encre, marqueurs pour enregistreurs, tubes de pompe proportionnante, électrodes etc... pour lesquels un dépannage local est illusoire.

LES MONTAGES FIXES

Un nouvel appareil, ou une méthode d'analyse nouvelle vont parfois demander l'assistance d'une installation particulière. Installation qui sera parfois plus complexe que l'appareil à servir = par exemple un extracteur de pF va nécessiter:

- un détandaur
- un manomètre bien précis (colonne de mercure généralement)
- un robinet pointeau permettant une mise en pression progressive
- un robinet d'évacuation
- une source d'air comprimé :
 - pour un usage courant : compresseur avec épurateur d'huile, purge de l'eau condensée, et limitateur protègeant le moteur en cas de variations importantes de tension (cf p. 116 "Physique").
 - pour un usage réduit ; un jeu de 2 bouteilles d'air comprimé (que l'on doit acheter car la location pour une longue immobilisation est trop onéreuse).

Il ne faut pas se laisser rebuter par l'apparente complexité d'un montage, mais ne pas hésiter a y consacrer réflexion, temps et matériel. La précision et surtout la répétivité des mesures y gagneront, et cela est essentiel dans un laboratoire d'analyses de série.

Ces montages peuvent être simplifiés et exécutés de façon provisoire pour une utilisation réduite dans le temps, mais lorsque cette utilisation couvre plusieurs semaines on a tout intérêt à réaliser un montage soigné et robuste.

A Adiopodoumé nous avons en service, depuis plusieurs années, des installations de ce genre que nous apprécions beaucoup, par exemple :

- Alimentation électrique : régulation de tension ou dispositif de coupure en cas de différences de tension trop importantes ((cf p. 116).
- Alimentation en eau : filtres plus ou moins élaborés, controle de débit, déclanchement électrique en cas de chute du débit d'eau (cf p. 86).
- Alimentation, Régulation et Controle de la marche d'appareils divers : agitateurs, fours, etc... (cf p. 85).

Ces montages sont décrits en détail dans les chapitre IV et V de ce volume.

MAINTENANCE

C'est en Afrique le problème majeur des appareils sophistiqués.

La maintenance de ce matériel nécessite :

- Des techniciens: électriciens, mécaniciens de précision, électroniciens capables de travailler sur ce genre d'appareils. Ces techniciens sont quasiment introuvables en Afrique, et lorsqu'on a la chance d'en rencontrer (laboratoire de faculté ou d'institut) ils sont surchargés de demandes.
 - Aussi le chef de laboratoire et ses adjoints doivent-ils être capables de faire face par eux même à la majorité des dépannages. Pour cela de sérieuses connaissances de "bricolage" divers leurs sont indispensables.
- Des stages de formation en électricité, électronique et petite mécanique devraient être possibles, pour le personnel d'encadrement.
- Des pièces détachées : ce matériel trop spécialisé est absolument introuvable en Afrique. Nous avons connu des tentatives de certaines maisons de commerce, mais elles ont du renoncer devant la complexité et le nombre de matériaux à possèder.

La commande de pièces détachées en Europe ou Amérique est extrêment longue: facture proforma, autorisation d'importation, délai de livraison du fabricant, délai du transitaire, de la douane, etc... L'ensemble atteint 6 mois dans les meilleures conditions, souvent 10 mois ou plus.

Il est donc nécessaire de possèder des pièces de rechange, du moins pour les éléments suceptibles d'usure rapide. Un calendrier d'approvisionnement est souhaitable pour chaque appareil :

- La première année en même temps que l'achat de l'appareil il faut prévoir certaines pièces détachées suceptibles de détérioration rapide : résistances à baguettes chauffantes, cuves de photomètre, électrodes de pHmètre, etc ainsi que certain matériel consommable spécifique : papier enregistreur, encre et plumes d'enregistreur, etc
- Les années suivantes à mesure que l'appareil vieillit il est nécessaire de remplacer tout d'abord les pièces détachées déjà utilisées, et d'en commander d'autres en fonction d'un vieillissement normal : lampes à cathode creuse, maillons, rouleaux et pignons de pompe proportionnante - tubes électroniques de relais etc... Cela conduit à une immobilisation qui peut paraitre onéreuse, mais est pourtant absolument indispensable si on ne veut pas voir un appareil immobilisé pendant 6 mois ou un an.
- <u>De l'outillage</u> les dépannages auquel l'on doit faire face (au laboratoire d'Adiopodoumé nous estimons devoir effectuer, en moyenne, dans l'année, deux interventions par semaine) nécessitent un outillage complet et sérieux. Nous avons pu constituer

un placard-atelier, suffisamment équipé en outils, appareil de mesure, petit matériel (boulons, soudure, rondelles, etc...). La difficulté que l'on rencontre partout, et plus particulièrement en Afrique est d'éviter la disparition de ce matériel. Nous y sommes parvenu en plaçant ce placard-atelier dans le bureau du chef de laboratoire auquel nul n'accède seul en cours de journée, et qui est fermé à clef en dehors des heures de travail. De plus il est nécessaire de s'astreindre à renfermer soimme. Le matériel utilisé, et cele aussitôt après chaque intervention.

- Des informations il est souvent nécessaire, même lors de l'achat d'un appareil neuf d'exiger du fabricant une notice technique indiquant les références des pièces détachées, les plans de cablage, etc

Mous avons constitué, pour chaque appareil et pour chaque installation fixe un dossier comprenant tous ces renseignements et ceux que nous avons pu avoir par la suite (domandes de prix ou factures) et ou nous indiquons les modifications apportées.

PRODUITS ET MATERIEL CONSOMMABLES

-0--0-0-0-0-0-0-0-

Un laboratoire d'analyse est gros consommateur da:

- produits chimiques
- verrerie
- petit matériel divers tant en quantité qu'en diversité

PREVISIONS

- Au chapitre VI "Direction du Laboratoire" nous donnons notre façon de prévoir les travaux de l'année à venir et, par conséquence, les besoins en produits et matériel. Mais ces prévisions viennent trop tard, pour être approvisionné à temps. Il faut donc prévoir, en plus des consommations habituelles qui se reconduisent très proches d'une année à l'autre, les nouvelles orientations des demendeurs d'analyses et pour cela ne négliger aucune source d'information, tout au long de l'année.

COMMANDES

- L'approvisionnement local est généralement inexistant, en Afrique. On ne peut espérer trouver que :
 - des produits de qualité "technique" dont quelques uns sont néanmoins utilisables (alcool, eau oxygénée, etc ...)
 - quelques produits pharmaceutiques, mais la qualité "Codex" n'est pas la qualité "pour analyse"....
 - occasionnellement des laissés pour compte, chez des revendeurs.
- Les commandes en Europe ou en Amérique posent maints problèmes :

- Le manque de contact direct avec le fournisseur ou des utili sateurs, ne permet pas toujours d'apprécier bien exactement le matériel proposé.
- Les délais entre décision de commander et réception du matériel varient de 6 mois à un an, et plus. Il faut préciser à ce sujet que la durée du trajet n'est pas le facteur essentiel de ce délai.
- Pertes, vol ou casse sont assez fréquents et leur remplacement est extrêmement rare, et quand il est effectué, extrêmement long.
- Les possibilités de retour en cas de non convenance, ou d'er reur de l'expéditeur, sont tout à fait illusoires.

Ceci doit conduire à :

- Prévoir suffisamment tôt les besoins de façon à préparer les commandes une année à l'avance.
- Posséder une avance de consommation d'un an et demi.
- Bien penser les commandes en fonction des conditions locales
 - préférer les petits conditionnements, moins affectés par la perte, le vol, ou la casse
 - choisir des emballages compatibles avec l'augmentation d'agressivité, due aux conditions climatiques = par exemple proscrire les boites metalliques pour certains produits (dithionite de sodium, péroxyde de sodium etç ou les capsules de liège pour des produits volatils (sulfure de carbone etc)
 - pour les produits hygroscopiques choisir des conditionnement correspondants à une utilisation.
 - pour certains réactifs organiques nous avions même du, à une époque où la climatisation était inconnue, faire une commande automatique d'un flacon tous les 2 mois (dithizone).

STOCKAGE

- La majorité des produits chimiques doivent être stockés dans un réduit bien sec, bien climatisé, et ne recevant que peu ou pas de lumière du jour. Cela est également nécessaire pour les filtres, les plaques de porcelaine poreuse, le petit matériel métallique etc...

En pratique tous nos produits et matériels sont conservés en climatisé sauf les acides, l'ammoniaque et autres produits semblables qui sont conservés dans un magasin bien aéré mais dont les ouvertures sont néanmoins garnies de toile moustiquaire (en plastique) pour éviter l'intrusion d'insectes et de petits animaux, en particulier celle des "margouillats" ces lézards si fréquents en Afrique équatoriale.

GESTION DU STOCK

- Les difficultés d'approvisionnement rendent indispensable une gestion très suivie du stock de produits et matériel consommable. Voici comment nous opèrons :

La délivrance de produits ou matériel est faite par le magasinier (à temps partiel cf. chapitre V Sécrétariat) au vu de bons de sortie.

- Le bon de sortie (v. modèle p.45) établi et visé par le chef de section, sous sa seule responsabilité. Un bon est établi pour chaque sortie de chaque produit ou matériel.
- En fin de nois ces bons de sortie sont comptabilisés, on établit alors une riche de sortie (modèle p. 45) qui précise pour chaque article :

La quantité sortie Le nouveau stock Le stock d'alerte

dans la colonne "observations" on mentionne les quantités en cours de commande.

Cette fiche de sortie est remise au chef de laboratoire qui peut ainsi rapidement juger de l'état des réserves.

En fin de mois également ces sorties sont reportées sur la fiche de stock.

- La fiche de stock (modèle p..46) une fiche est établie pour chaque produit (de couleur rouge) et matériel (couleur verte).

Elle forte au recto

En tête le nom du produit, cation en premier, en prégisant éventuellement l'hydratation. Ex. Calcium Chlorure 2H20

Le cadre en dessous est réservé aux autres désignations possibles par exemple :

Potassium - Sodium tartrate, 4H²O
Sel de Seignette

Ces fiches étant classées par ordre alphabétique de l'en-tête on trouvera à la lettre "S" une fiche "Sel de Seignette" en blanc, renvoyant à Potassium-Sodium tartrate - Une fiche semblable sera classée avec les sels de sodium.

A droite un 1º cadre indique le lieu de stockage (ex. salle chimie).

un 2° cadre indique le stock d'alerte qui indique la consommation moyenne d'une année et nécessite lorsqu'il est atteint une commande urgente.

En dessous viennent tous renseignements utiles sur les commandes en cours ou reçues .

Au verso l'on reporte chaque mois le total des sorties et établit le nouveau stock. Les entrées sont inscrites et comptabilisées dès leur réception.

La tenue de ces documents devrait permettre une bonne gestion du stock. Mais il est absolument indispensable que le chef de laboratoire, une fois par an, vérifie par lui-même l'exactitude des réserves indiquées par les fiches, et fasse les rectifications nécessaires.

Bon de Sortie

Chimie	Sp=	ctra.	Mut. erg.	Physique Fres	31.5	Secretaria
Troduits		Ve	rrerie	Materiel	Ent	retien
quantité	3 :	જેકાં જ	nation:	:		27
					•	0.65.
Date:				le chaf de Saction:		

Fiche de Sorties

Produits
Værræriæ
HatæriæL
Entrætien

Mois de

Sorties du magasin-laboratoira

Designation	Sortie	Stock	stock d'alarta.	observations	
				.•	
				•	
	•				
	•				
·		•			
			-		
		,		•	
	•				
	-				

Fiche de Stock

Sodium pyrophosphate Autres désignations Tetra sodium diphosphate

Entrée

Sortie

Stock

Date

SS

Classement

10 Kz

			1					Stock d'alerte		
Fournisseurs	Références	nces Flaconnage	En cours		Reception					
			Date	Quantité	Date	Quantité	Prix unit.	Observations		
Merck	6531	2,54	30/12/80	108	24/8/81	104	162 14	32400 eFA /2,5 4		
		·						5		
						,				
	·									

Sortie

Entrée

Stock

Date

Entrée

Sortie

* Stock

6080	INVEN	TAIRE	20 Kg-								
white 80_	:	1	13								1
ur81	_	_1	18		,						
IK 81		2	16		!					_	
181		1	15						•		
n81		1_	14	ļ							
n 81 "Ut81		1	13								
3/81	10		23					- <u></u> -			,
ut81		1	22					·			
											
		<u>.</u>							<u> </u>		
							!				
	! ! !				! 						1
					!						
i	•		İ	I	i	ì	1	1	1	I	

LA SECURITE

-0-0-0-0-0-

Le personnel d'un laboratoire de chimie manipule à longueur de jour née des produits, du matériel et des appareils plus ou moins dangereux, qui peuvent être à tout moment sources d'accidents :

- liquides, solides, gaz, vapeurs sont fréquemments corrosifs, toxiques ou inflammables
- les appareils de chauffage, fours, plaques, becs de gaz sont sources de brulures
- les appareils électriques présentent les risques habituels, aggravés par l'aggressivité du milieu ou ils fonctionnent.

Le rôle du chef de laboratoire est essentiellement de prévenir les risques d'accidents, faire observer les règles de sécurité, veiller au bon fonctionnement des appareils et installations. En cas d'accident son rôle se limite à l'application des premiers mesures d'urgence et à l'évacuation la plus rapide possible du blessé sur un centre médical.

MESURES DE SECURITE PRISES A ADIOPODOUME

Le laboratoire comprend 8 salles présentant des risques d'accident. Mous rappelons brièvement les mesures prises, pour plus de détails sur les installations, se reporter aux chapitres IV et V.

Mesures générales

- les postes de travail ont été répartis de façon qu'une personne ne soit jamais seule dans là salle.
- Les flacons de réactifs ont été choisis de taille facile à saisir, chaque fois qu'il est possible ils sont en matière plastique souple et leur étiquettage est toujours bien lisible.
- Dans chaque salle existe un grand panneau illustré sur les premiers soins en cas d'accident.

Trois flacons sont disposés à côté ils renferment :

- une solution de bicarbonate de soude pour les brulures par acides
- une solution d'acide picrique pour les brulures par le feu
- une solution d'acide borique pour les projection dans les yeux.
- Enfin, outre les vêtements de travail, des gants de caoutchouc et des lunettes de protection sont fournis, à la demande. Dans certains cas nous exigeons le port des lunettes, pour ce qui est des gants nous préférons laisser ce libre choix au personnel: en effet nous avons pu maintes fois observer que le port de gros gants s'il protège, diminue parfois considérablement la dextérité de l'opérateur.
- Tous les appareils électriques sont "mis à la terre" et chaque fois que possible les boutons de commande sont situés hors zones ou ils risqueraient des projections de liquides ou l'agression de vapeurs.
- Interdiction d'apporter des aliments dans les salles et évidemment interdiction absolue d'y manger ou boire.

Mesures particulieres

- Salles de chimie (cf. p.75)

Comprend 4 hottes à faible ventilation et évacuation directe dans l'atmosphère. Elles sont réservées à des manipulations ne dégageant que peu de vapeurs nocives.

Une pomme de douche à ouverture rapide est placée dans la grande salle.

Toutes les manipulations présentant un certain risque ont lieu dans la salle d'attaques.

- Salle d'attaques (cf. p. 84) c'est l'endroit ou les pires con ditions sont réunies :
 - acides
 - vapeurs corrosives
 - température

Nous y avons multiplié les précautions :

- toutes les opérations se déroulent sous des hottes très ventilées : gros ventilateur d'aspiration, dilution de vapeurs par des prises d'air extérieur.
- Les hottes sont fermées par des fenêtres à guillotine en bas des quelles des glaces coulissantes permettent de n'ouvrir qu'une faible surface.
- La salle est maintenue en faible surpression par rapport à l'extérieur grace à un gros ventilateur. En cas d'ouverture de la porte un 2° ventilateur est mis automatiquement en route pour maintenir la surpression de la pièce.
- En cas de panne d'électricité de grandes fenêtres permettent d'aèrer.
- Les fumées sont épurées avant d'être rejetées dans l'atmosphère.
- L'éclairage est réalisé sous coffret étanche.
- Toutes les commandes électriques : contacts, régulateurs à impulsions, changement d'allure des plaques, etc sont réalisées de l'extérieur.
- Les prises de courant sont étanches et fermées en cas de non-utilisation.
- Enfin une douche à gros débit est au milieu de la pièce.
- En cas de baisse de pression d'eau tous les appareils électriques sont automatiquement arrêtés. Ceci afin de protèger les appareils d'épuration de vapeurs, et les ventilateurs, (réalisés en matière plastique).

- Salle de Spectromètrie (v.p. 98)

- Logement à l'extérieur, dans un réduit très aèré des tubes de gaz comprimés en service.
- Aspiration des fumées, et des calories, dégagées, du photomètre de flamme.

- Salle des Matières Organiques (p. 102)

- Deux hottes pour manipulations ne dégageant que peu ou pas de vapeurs nocives.

- Salle de Physique (p. 112)

- Deux sortes de hottes sont utilisées, l'une traite des solutions légèrement acides ou ammoniacales et est équipée, comme pour la salle d'attaques, d'une système d'épuration. Les 2 autres où sont effectuées des maniquations de produits organiques (benzène, alcool, bromoforte) sont balayées d'un très fort courant d'air (pris à l'extérieur) et rejetées sans perte de charge sur l'aspiration, ceci permet d'opèrer à l'aise la hotte étant ouverte.

- Salle de préparation des échantillons (p. 120)

- Les précautions à prendre concernent les pièces en mouvement des broyeurs. Pour l'instant un seul est protégé, les autres doivent l'être bientot.

- Magasin des gaz comprimés

Est réalisé sous l'escalier d'accès à l'étage, extrêmement ventilé, et entièrement extérieur au batiment.

Situé à l'écart du laboratoire, le sol est incurvé en direction d'un caniveau central permettant une évacuation rapide, une pomme de douche à gros débit, et un tuyau d'arrosage sont à côté de la porte d'accès, le transvasement des bonbonnes au aux flacons est fait par des vide-touries de plastique les pail lasses de béton sont encrées aux murs et les étagères de bois épais scellées au mur. Deux murs sont constitués sur 1/2 hauteur par des clostras, tendues de toile moustiquaire (en plastique) permettant une très bonne aèration.

Charita III

-0-0-0-0-0-0-0-0-

LE PERSONNEL

Program (Management) Amagement		
GENERALITES .	P.	53
PROFIL DES DIVERSES CATEGORIES		
- Chef de laboratoire		54
- Assistant, chef de section		55
- Préparateur		57
- Aide préparateur		57
- Garçon de laboratoire		58
RECRUTETENT		
GENERALITES		59
• PROGRAMME D'EXAMEN POUR LE RECRUTEMENT		
D'UN AIDE PREPARATEUR		61
FORMATION ET PERFECTIONNEMENT		
FORMATION		69
CERTAINED COEFFE		70
DEDERGE TO DESIGNATION		77.4

LES CATEGORIES

-0-0-0-0-0-

Le personnel constitue avant tout un groupe d'hommes ayant un objectif commun. L'on ne doit pas oublier que :

- quels que soient les appareils de plus en plus sophistiqués,
- quelles que soient les méthodes de plus en plus élaborées,

Le facteur humain est toujours (et heureusement) déterminant de la valeur du laboratoire.

Pour assurer une bonne formation des hommes, et garantir une bonne discipline aux exigeances des méthodes et des appareils, une hiérarchie solidement établie est nécessaire.

Nous avons dans notre laboratoire cinq catégories de personnel, et allons donner le profil que nous estimons devoir exiger de chacune d'elles :

- chef de laboratoire
- assistant , chef de section
- préparateur
- aide-préparateur
- garçon de laboratoire

Cette hiérarchie n'est pas figée, et chacun peut, et doit, avoir l'ambition d'accéder à la catégorie supérieure. C'est en principe possible mais en fait il existe une barrière difficilement franchissable entre le groupe de direction :

- chef de laboratoire
- assistants

et le groupe d'exécution :

- préparateurs
- aides préparateurs
- garçons de laboratoire

Les promotions d'un groupe à l'autre sont réservées à des sujets exceptionnels.

PROFIL DES DIVERSES CATEGORIES DE PERSONNEL

Chef de laboratoire

Il est essentiellement :

- technicien et praticien
- organisateur et animateur
- gestionnaire

Technicien et praticien

- Il possède en chimie et physique, de solides connaissances théoriques d'un niveau moyen (D. U. T. ou équivalent).
- Il a une grande pratique de l'analyse chimique, acquise par 10 années minimum de travail en laboratoire de production.
- Au cours de ces années de pratique, il a assumé pendant 2 ou 3 années les fonctions d'adjoint à un chef de laboratoire.
- Il est doué d'une bonne habileté manuelle et possède les connaissances et la pratique suffisantes, en électricité et mécanique, pour faire face à de petits dépannages. Quelques connaissances d'électronique seraient souhaitables.
- Cette formation accompagne la maturité d'esprit d'une personne de 35 ans minimum.

Organisateur

- Sa grande expérience des pratiques analytiques lui permet :
 - d'établir les programmes de travaux en utilisant au mieux les moyens disponibles en personnel, matériel, équipement.
 - de choisir les méthodes d'analyses les mieux adaptées
 - d'en préciser, dans tous les détails, les modes opèratoires, et de les faire strictement observer
 - de controler soigneusement les résultats.

Animateur

- Ses connaissances théoriques et pratiques, sa connaissance des hommes, lui permettent :
 - de choisir, former et perfectionner le personnel pour lui donner la meilleure qualification possible et permettre toute promotion méritée
 - d'obtenir une cadence de travail compatible avec les exigences du protocole opératoire et adaptée au personnel et aux moyens dont il dispose
 - d'assurer et controler les conditions de sécurité du personnel et des installations

Gestionnaire

- Sa parfaite connaissance de l'analyse de série, et des conditions de travail lui permettent d'assurer une marche régulière du laboratoire :
 - financement
 - approvisionnement
 - entretien des gros appareils et des installations

Assistant, chef de section

- Il fait partie de l'équipe de direction du laboratoire, le meilleur des assistants étant l'adjoint direct du chef de laboratoire, et son ambition légitime étant d'accéder un jour à ce poste.
- On lui demande d'être, au niveau de la section qui lui est confiée :
 - Technicien et praticien
 - Organisateur et animateur
 - gestionnaire

Technicien et praticien

Il possède de solidæ connaissances théoriques en chimie et physique, du niveau moyen d'un baccalauréat série D, ou équivalent.

Cette équivalence pouvant être le fruit d'un long travail personnel complété par des stages effectués auprès d'organismes ou laboratoires divers, dans son pays et à l'étranger.

Il a une grande pratique de l'analyse chimique, acquise, comme exécutant, durant cina années minimum de travail effectif, en laboratoire de production.

Au cours de ces années de pratique, il a été associé à la réalisation d'analyses délicates, peu courantes et à des travaux de méthodologie.

Doué d'une bonne habileté manuelle il aime pratiquer de petits travaux : électricité, mécanique, travail du verre, etc

Organisateur et animateur

Son expérience de la pratique analytique lui permet :

- d'appliquer une méthode, partant de renseignements succints, d'en observer les défauts et les possibilités d'adaptation, de pouvoir en discuter objectivement avec le chef de laboratoire, et, avec lui, essayer de les résoudre.
- d'effectuer les analyses les plus délicates et les plus élaborées
- se sentant au service du personnel placé sous sa responsabilité; d'en assurer le perfectionnement la direction et la surveillance

Gestionnaire

- Il prévoit l'approvisionnement suffisant de sa section, tout en évitant le gaspillage. Pour cela il signe les bons de sortie nécessaires et controle l'utilisation des produits et matériel ainsi mis à disposition.
- Il veille au bon entretien, la propreté, l'ordre de la salle qui lui est confiée.
- Il veille à l'observation de la discipline générale du personnel dont il a la charge et qu'il peut, dans une certaine mesure, punir ou récompenser.

Cette formation et ces qualités accompagnent la maturité d'esprit d'un homme de 30 ans minimum.

Préparateur :

C'est essentiellement un exécutant,

- de bonnes connaissances de base du niveau BEPC ou équivalent sont nécessaires, en chimie et physique
- il effectue seul, sous le controle de son chef de section, des analyses courantes ou parfois plus difficiles, dont le mode opèratoire, lui a toujours été parfaitement détaillé
- il est avant tout un très bon manipulateur tant pour le matériel courant que pour les appareils les plus compliqués
- il a le sens des méthodes et des proportions: rapidement averti de toute anomalie se produisant dans une réaction, ou dans la marche d'un appareil, il n'hésite pas à prévenir aussitôt son chef de section, qui prendra la décision nécessaire
- il est capable de se faire seconder dans son travail par un aide préparateur auquel il apprendra les manipulations et expliquera les raisons des précautions nécessaires.

Son ambition le conduira peut-être à vouloir un jour accéder au grade d'assistant, mais le passage du groupe d'éxécution au groupe de direction est très difficile et réservé à des sujets d'élite.

Aide préparateur

C'est essentiellement un manipulateur, le niveau d'instruction du C.E.P. est suffisant s'il accepte de rester à ce grade.

Les qualités requises sont :

- l'habileté manuelle
- la minutie
- une stricte discipline des consignes données

Il travaille sous la direction de son chef de section et le

controle d'un préparateur.

S'il accepte d'acquérir les connaissances nécessaires en chimie et physique, et s'applique à comprendre les méthodes d'analyses qui lui sont données, il lui sera possible d'accéder au grade de préparateur, après cinq années minimum de pratique.

Garçon de laboratoire

Une instruction de base rudimentaire est suffisante. C'est un exécutant de gros travaux :

- vaisselle
- entretien des salles
- préparations simples
- broyage d'échantillons etc

Il peut aspirer à devenir aide-préparateur s'il possède ou acquiert une instruction du niveau C.E.P. et possede les qualités requises.

LE RECRUTEHENT

-0-0-0-0-0-

L'efficacité du personnel d'un laboratoire d'analyse de série, dépend de qualités très diverses autent que de connaissances théoriques.

Certes il est indispensable que l'équipe de direction : chef de laboratoire et assistants, possèdent de très solides connaissances de base

Il est important aussi que le personnel d'exécution : aides-préparateurs et préparateurs, aient des connaissances théoriques suffisantes, pour bien comprendre leur travail et avoir des possibilités de promotion

Mais nous croyons que certaines qualités innées sont essentielles. On devra s'appliquer à les développer, mais elles doivent préexister.

Lors d'un recrutement nous leur donnons autant d'importance, et parfois plus, qu'aux connaissances théoriques.

Ces qualités sont :

- habileté manuelle
- sens de l'ordre
- mémoire visuelle
- sens des chiffres
- sens de la méthode
- acceptation rigoureuse d'une méthode de travail et de la discipline que cela entraine
- qualités humaines permettant la vie et le travail en équipe.

Le mode de recrutement que nous indiquons dans les pages suivantes concerne essentiellement le premier échelon du personnel d'exécution : aides préparateurs et garçons de laboratoire.

En effet, nous avons essentiellement misé sur la promotion interne d'un personnel formé par nous.

Pour cela nous avons toujours recruté :

- au niveau garcon de laboratoire

Sur examen théorique succint, mais avec les tests destinés à déceler les qualités recherchées, des parçons ayant le niveau du Certificat d'études primaires, ce qui peut leur permettre plus tard, l'accession au grade d'aide préparateur.

- au niveau Aide préparateur

Des garçons ayant suivi 3 ou 4 années d'enseignement du cycle court, ayant échoué à l'examen du "Brevet élémentaire du premier cycle" ou ayant abandonné leurs études en fin de 4° ou en cours de 3°. Ces jeunes possèdent quelques connaissances de base qu'ils peuvent compléter:

- en suivant des cours du soir , pour arriver à présenter l'examen du BEPC
- en se montrant curieux dans leur travail et en tirant profit des explications données par les assistants ou le chef de laboratoire
- en s'appliquant aux cours de perfectionnement professionnel, que nous leur assurons à raison d'une heure par semaine, sur les connaissances de base en chimie et physique et leurs applications dans les travaux journaliers.

- au niveau Assistant

Nous croyons là aussi, à la valeur de la promotion interne, mais comme il a été dit précédemment, elle ne peut s'adresser qu'à les éléments exceptionnels et possèdant de solides connaissances de base :

- ayant parfaitement travaillé comme aide préparateur, puis préparateur
- ayant très aisément passé l'examen de promotion entre les deux catégories
- ayant complèté leur instruction de base par des cours du soir, sanctionnés par le succès au BEPC, puis par un travail personnel sur les programmes de 2° et 1° option D
- avant toujours fait preuve de qualités professionnelles et humaines de très haut niveau
- possèdant les connaissances professionnelles nécessaires pour effectuer tous les travaux courants des toutes les section du laboratoire

Lorqu'un préparateur atteint ce niveau,.

- Mous lui faisons effectuer une "révision générale": divers travaux, courants mais très divers, leur sont confiés pour exécution, en plus de leur travail habituel, autant que possible en dehors des heures de travail (durant l'arrêt de midi). Cette éxécution s'accompagne d'un compte rendu écrit donnant toutes explications sur les méthodes appliquées. Cette "révision générale" dure toute une année, durant laquelle nous le proposons pour un stage en France.
- Il est ensuite envoyé en France, dans les laboratoires des services scientifiques centraux pour un stage d'une durée de six .

mois. A l'issue de ce stage une appréciation est donnée par le chef du service des laboratoires communs.

- A son retour chez nous, si le stage en France a été concluant, il est tenu d'effectuer un travail personnel sur un sujet de méthodologie. Sujet proposé et jugé par le chef de laboratoire et ses assistants. Un délai de 3 à 6 mois est nécessaire pour mener à bien ce travail qui fait l'objet d'un rapport détaillé.
- C'est après acceptation de ce travail que le candidat est nommé assistant.

Cette procédure est longue : dix ans minimum et ne peut s'adresser qu'à des sujets exceptionnels, mais nous croyons qu'elle donne de très bons résultats.

Programme d'examen pour le recrutement d'un aide préparateur

Pour 1 poste à pouvoir, nous demandons aux "services de la main d'oeuvre" de nous adresser 5 candidats ayant le niveau du BEPC (enseignement court) mais ne possèdant pas ce diplome.

Epreuves écrites

- une question sur un sujet très général de chimie ou physique, exemple : dites tout ce que vous savez sur les balances durée 1/2 heure, note 5
- un petit problème élémentaire de chimie ou physique, exemple : on verse une solution de chlorure de baryum dans un échantillon de liquide renfermant de l'acide sulfurique. Il se produit un précipité qui est recueilli et pèse : 1,227 g écrivez la réaction, dites quelle quantité d'acide sulfurique contenait l'échantillon examiné durée : 1/2 heure, note : 10
- une épreuve de conversions d'unités (cf.p. 65) effectuée simultanément est notée sur 5.

· <u>Tests</u> destinés à déceler les qualités énumérées en tête de ce chapitre :

Habileté manuelle - 2 tests sont effectués (p.66)

- des fioles jaugées de 50 cc sont remplies aux 3/4 d'eau; il s'agit, à l'aide d'une pissette de plastique, de les remplir le plus possible et le plus exactement possible jusqu'au trait de jauge.

Durée : 2 minutes

Notation: + 0,5 point par volume ajusté convenablement (<

1 mm + du trait)

- 0,5 boint par ajustement incorrect (> 1 mm

+ du trait)

- de petits godets de plastique (godets de 2 cm3 du Technicon) doivent être remplis de sable et bouchés. L'opération s'effectue à l'aide d'une spatule, au-dessus d'un entonnoir à large douille, placé au-dessus d'une éprouvette graduée de 10 cc.

Durée : 2 minutes

Notation: + 0,5 point par tube

- 1 point par centimètre cube de sable versé (recueilli dans l'éprouvette)

Sens de l'ordre

Un grand nombre de petits objets en tas sur une paillasse (attaches "trombones" de tailles et de couleurs différentes, cylindres de porcelaine (isolants de fil électrique) de grande et petite taille, écrous, rondelles, vis etc de tailles diverses.

Le candidat doit classer ces objets en tas bien séparés, selon leur nature, leur taille, leur couleur.

Durée : 2 minutes

Notation : a - nombre d'objets correctement classés

b - nombre d'objets mal classés

N - nombre de tas

N - note sur 10 attribuée d'après la façon d'agir

du candidat : - calme

- précision du geste

- économie de mouvements

On effectue ensuite le calcul suivant :

 $(a \times 0,1) - (b \times 0,1) \times 0,1 N + K$ (feuille p.67)

Mémoire visuelle

C'est le jeu de Kim bien connu : 20 objets sont placés sur un plateau recouvert d'un voile. Le voile est levé durant 30 secondes. Les candidats enregistrent, dans leur mémoire le nom des objets présentés; il leur est ensuite donné 3 minutes pour en dresser la liste.

Notation = + 0,5 moint par objet exact - 0,5 point par objet inexact

Sens des chiffres

Une feuille comportant 30 opérations effectués (besucoup plus qu'il n'est possible d'en vérifier) est remise à chaque candidat (feuille examen p.68): ces opérations sont en partie exactes, en partie fausses.

Les candidats doivent les vérifier le plus rapidement pos sible et noter B ou F sur le côté.

Durée: 1 minute

Sens de la méthode (v. p. 66).

- un grand nombre de godets de plastique (25cc) sont placés en vrac dans une grande capsule
- une planche, perforées de 5 rangées de 20 trous numérotés, permettant d'y loger les godets, est placée sur la table. On demande au candidat de saisir les godets un à un et de les placer, dans l'ordre, dans les trous de la planche. Toute liberté lui est laissée pour disposer, à sa guise, sur la table, la planche et la réserve de godets ainsi que pour sa position debout ou assis.
- 3 essais sont effectués, de 30 secondes chacun

1er essai = main droite seule

2° essai = main gauche seule

3º essai = 2 mains simultanément

Notation + 0,1 point par godet placé

notation sur 10 donnée d'après la façon d'agir du candi-

dat : calme

précision du geste méthode et cadence des gestes économie de mouvements

Ces tests terminés, hous appelons les candidats un à un pour un entretien général sur ses études, ses goûts, l'utilisation de ses loisirs etc de façon à tâcher de déceler :

ses réactions vis à vis de son entourage ses aptitudes à la vie d'équipe

son sens des responsabilités

ses qualités de politesse et courtoisie

chacune de ces apparences est notée sur 4

Nous accordons enfin une "note d'ensemble" sur 5 points, totalement subjective.

L'examen terminé, le total des notes obtenues nous permet soit de retenir un postulant, soit de provoquer un autre examen si aucun candidat n'a obtenu une note suffisante.

D'après notre expérience : environ 35 agents recrutés sur plus de 150 examinés selon cette méthode, nous estimons :

120 points = excellent

70 points = moyen 50 points = à éliminer

Conversions	s d'unités	
Ellectuer	las convarsions s	uivantes .
77		
0, 0085	=	Cm ³
3,927	- profit is been a compared to the body and an experience of the	Kg_
2 523		dm ³
0 80152	a	mg
6 ^{m³} 825		L
19005		mg
652 cm ³	=	m ³
932 \$ 501	l =	Kg
32 cm ³	3	e
1,7850	=	

والمتابعة والمنافرة والمراور والمتابعة ويناها ويتوا ويتبونه ويتبر والسيرونية ويتواكي والمسترونية

Commercial control of the control of

The state of the s

. . .

	Nom:
Test 'Habileté manuelle"	
a) ajustage de fioles jaugées (durée	
nombra ajustagas axacts (2 1mm)	
nombræ azustagæs inæxacts (>1mm)	x 0,5 =
	résultats (a)
b) remplissage de godats (durée 2 min)·)
	× 0,5 =
Voluma sabla versé (en cm³)	×1 =
	resultats (b)
Habileté man	velle (a+b)=
Test "Sons de la méthode"	
ay main droite seule (durée 30 sec.)	
nombre de godets correctement placés	xo,1 =
b) main gauche seule (durée 30 sec.)	-,
	Y 0 4 -
nombre degodats correctement placés	x 0,1 =
C) daux mains (durée 30 sec.)	
nombra da godets corractament placés:	×0,1=
d) note d'ansamble	
	=
Sens de la methode (a+	b+c+d) =

		_		
Ŋ	0	n	7	:

Tast	"Sans	de l'ordre"	(durage	2 min.)
. 4.00	~ F.15	C101011, pc	1 20, 22	~	

a) objets correctement classés

hombre :

b) objets mal classes

nombra

N) nombræde tas

M) mode operatoing

1	1	
Ca	lcv	s:

a) x 0,1 = --

__ b) x 0,1= ___

e =

exo,1N = -----

+ M . . . = ...

rasultat = _____

observations

Nom:

Vérifier les opérations suivantes, sans les corriger, et noter

FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Le laboratoire doit être, pour son personnel, source de formation et de perfectionnement continu; et cela a tous les niveaux.

PORMATION

Le nouvel arrivé au laboratoire est à la fois un élève qui va acquérir des connaissances et un apprenti qui va apprendre un métier.

La formation qui lui sera donnée à pour but :

- de lui apprendre les méthodes de travail les plus efficaces
- de développer en lui les aptitudes latentes décelées lors de son examen de recrutement
- de lui faire acquérir la connaissance des dangers du travail en laboratoire et les précautions à prendre.

Cette formation nécessite une coopération étroite entre instructeur et élève, tous deux devant être conscients de l'importance de l'enseignement donné, ou reçu.

L'instructeur doit réaliser que le jeune qui commence sa carrière au laboratoire est à un tournant de sa vie et qu'assurer sa formation est une lourde responsabilité.

Cette responsabilité est assumée par le chef de laboratoire qui établit le programme de formation et le chef de section qui va l'appliquer.

L'apprenti doit d'abord apprendre des manipulations de base, et ceci de façon très détaillée et très complète :

- prélèvement d'une fraction homogène d'un échantillon
- pesées
- mesures de volume (éprouvette, pipette, fiole jaugée)
- filtration lavage
- utilisation d'un pH mètre

Cette période dure une à deux semaines durant lesquelles il ne travaillera que sur des échantillons ou so lutions factices.

Ce premier apprentissage effectué, il suit, en simple spectateur et en aide occasionnel, le travail d'un aide préparateur sur une opèration simple, et cela pendant toute la durée du cycle de cette opèration. Ensuite des échantillons connus lui seront donnés, sur lesquels il repètera l'opèration précédemment suivie. C'est après 2 ou 3 répétitions convenables qu'une série d'échantillons normaux lui sera confiée.

Le même programme sera pratiqué pour les quelques travaux les plus courants de la section.

Une période de 2 à 3 mois est nécessaire pour que rendement et fiabilité aient atteint un niveau normal.

Le chef de section suit de très près cette formation en intervenant aussi fréquemment que nécessaire. Il doit dès le début exiger de son élève : - propreté

- ordre
- soin
- loyauté
- sens de la responsabilité

DIRECTION ET SUIVI DU PERSONNEL TOUT OU LONG DES TRAVAUX QUI LUI SONT CONFIES.

Quelles que soient la formation et les capacités du personnel, des protocoles très stricts ont été fixés pour les diverses opérations analytiques et certains contrôles systématiques ont été prévus (échantilon témoin placé dans une série, examen au microscope des résidus d'attaques acides pour contrôler la qualité des lavages etc).

Les documents de travail sont prévus pour mentionner les temps de réaction, le nombre de lavages, les durées de séchage ou d'opérations d diverses, qui obligent à suivre très exactement le protocole fixé.

Ce n'est pas là une mesure de méfiance.

C'est uniquement la nécessité absolue d'aboutir à des solutions le plus semblables possibles pour permettre l'automatisme des mesures. Ce-la est fort bien compris du personnel que nous invitons, de temps à autre, à effectuer avec nous diverses vérifications, (examen au microscope des résidus d'attaque).

PERFECTIONNELENT

La formation décrite ci-dessus, qui éventuellement se répétera au niveau de plusieurs secteurs du laboratoire, conduira à obtenir un bon nanipulateur.

Mais cela ne suffit pas, il faut encore, pour autant que le sujet le désire, perfectionner ce manipulateur pour lui faire acquérir une bonne connaissance du travail qu'il effectue, des réactions ou des mesures qu'il pratique.

Ici le travail personnel intervient de plus en plus, et les sources de perfectionnement sont très diverses.

- L'approfondissement des méthodes pratiquées, dont un texte lui a été donné. Sa curiosité, son désir d'apprendre doivent l'inciter à se poser des questions, et a les poser aussi à son chef de section et à son chef de laboratoire, pour atteindre une bonne compréhension de son travail.
- Il s'apercevra alors que ses connaissances de base sont incomplètes ou insuffisantes. Les cours de perfectionnement qui sont donnés (1 heure par semaine) par le chef de laboratoire et ses assistants doivent lui permettre de découvrir ou d'approfondir les connaissances nécessaires.
- Les ouvrages de base et les revues qui constituent la bibliothèque du laboratoire sont également à sa disposition et ses supérieurs seront toujours disposés à lui donner toutes explications ou précisions nécessaires.

C H A P I T R E IV

-0-0-0-0-0-0-

LES SECTIONS ANALYTIQUES

GENERALITES	P.	73
SECTION I . CHINIE		74
AHHEMES (LAVERIE, FOURS; EAU DISTILLEE)		7 8
SALLE D'ATTAQUES		84
EPURATION DES FUNEES		92
SALLE DES BALANCES		97
SECTION II . SPECTROHETRIE		98
SECTION III. NATIERES ORGANIQUES		102
ETUVE A EVAPORATION		106
SECTION IV. PHYSICIE		1/ 1 1

LES SECTIONS ANALYTIQUES DU LABORATOIRE D'ADIOPODOUME

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Comme il a été dit au chapitre I "La cellule de travail" (p. 6) il existe 4 sections analytiques

- chimie
- spectrométrie
- matières organiques
- physique

Ces sections, que nous avons voulu les plus autonomes possible, sont dirigées par un assistant ou à défaut par un préparateur de haut niveau (sous le controle plus poussé du chef de laboratoire).

Le chef de section, dont le profil est donné au chapitre III "Le personnel" (p. 55) est chargé :

- d'effectuer des analyses non courantes ou très délicates
- de veiller à ce que les protocoles d'analyses soient strictement observés
- de préparer les solutions titrées et d'en effectuer le contrôle
- d'intervenir auprès des manipulateurs en difficulté
- de veiller à l'approvisionnement de la section en produits et matériel
- d'assurer les petits dépannages
- de faire appel au chef de laboratoire en cas de difficultés graves.

Mais toute cette organisation et cette hiérarchie ne sont valables qu'à la condition absolue que le chef de laboratoire garde un contact et un contrôle fréquents auprès de tous les employés. Nous réalisons ce-la par de brefs passages réguliers, plusieurs fois par jour auprès de chacun, et par une intervention directe très rapide en cas d'incident ou de difficulté. Pour cela chaque salle est reliée par inter-phone au bureau du chef de laboratoire qui reste ainsi constamment à la disposition de chacun.

SECTION I - CHITTE

Comprend:

- Une salle de mises en solution (plan p. 75 photo p. 76)
 - 4 longues paillasses, en épi, mermettent de traiter des séries importantes (40 à 50 béchers)
 - mur du fond constitué par un grand placard à deux faces, donnant d'un côté en salle de chimie et de l'autre dans la laverie de vaisselle
 - en bout des deux paillasses centrales un évier avec 3 robinets d'eau, une socle ou se placent 2 barils d'eau permutée, et un décrochement permettant de loger les chariots à vaisselle sale
 - deux hottes anciennes ont été conservées, elles sont utilisées pour des manipulations ne dégageant que très peu de vapeurs nocives (ces vapeurs étant directement rejetées sur le toit du batiment).

Cette salle consommant beaucoup de vaisselle, nous avons mis nos efforts sur sa facilité de circulation : évacuation par chariots (plan p. 77) et placards de rangement accessibles de la laverie.

Dans cette salle on effectue toutes les mises en solution (excepté celles des matières organiques), soit

partielles:

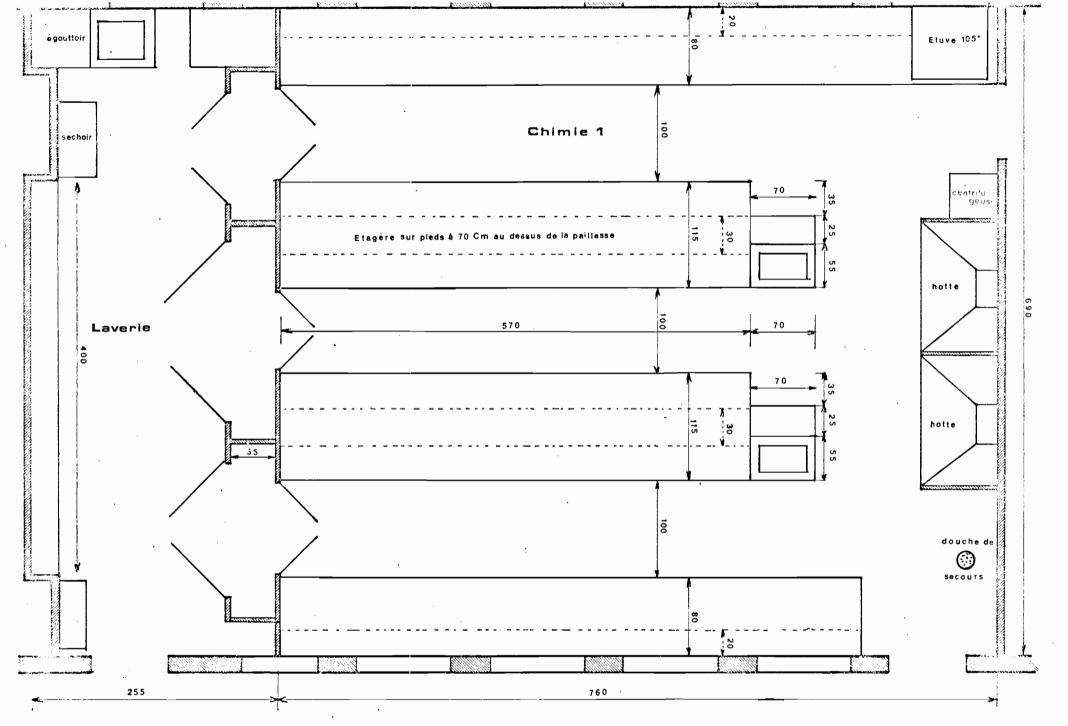
- bases échangeables.
- phosphore assimilable
- fer libre
- lixiviation de végétaux etc

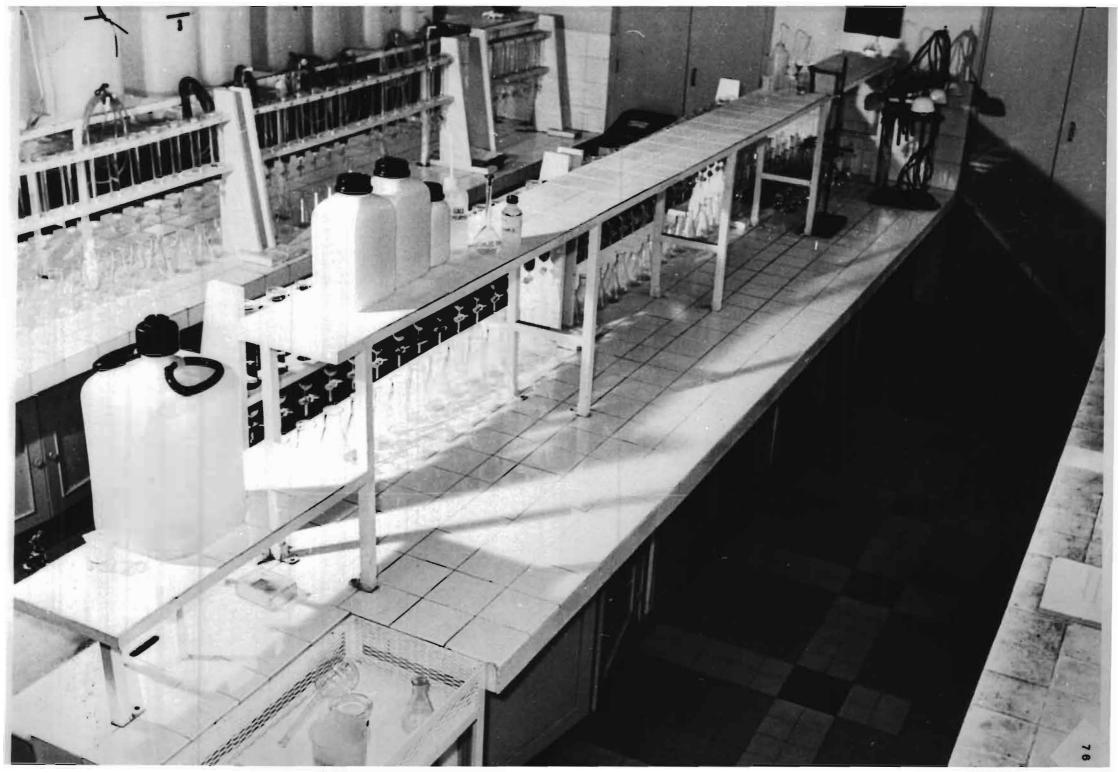
ou totales :

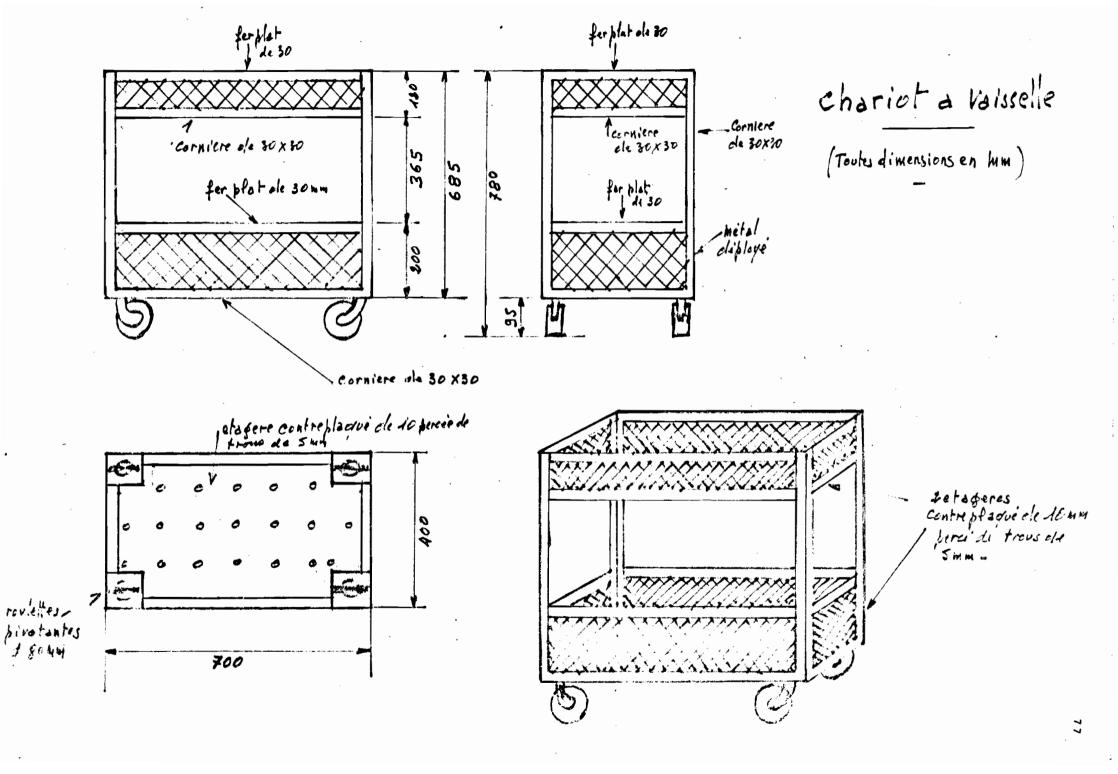
- bases totales
- fer total etc

L'équipement comprend

- une étuve à 105°
- un agitateur rotatif
- un agitateur va et vient
- une centrifugeuse admettant 8 tubes de 140 ml







- Une salle de Gravimètrie et Volumètrie (p. 79)

- 2 paillasses en épi permettant de traiter des séries de 10 à 20 échantillons, équipées chacune d'un évier, d'un socle, pour barils d'eau permutée et d'un décrochement pour logement de chariot à vaisselle sale
- une longue paillasse très éclairée
- deux hottes anciennes réservées aux manipulations n'émettant que peu de vapeurs nocives

Dans cette salle s'effectuent des analyses gravimétriques :

- analyses triacides
- fusions alcalines
- dosage d'amidon dens les végétaux etc

ou volumètriques :

- fer
- alumine
- carbone minéralisable
- acide cyanhydrique (dans les végétaux)
- oxygéne dissous (dans les eaux) etc

L'áquipement comporte

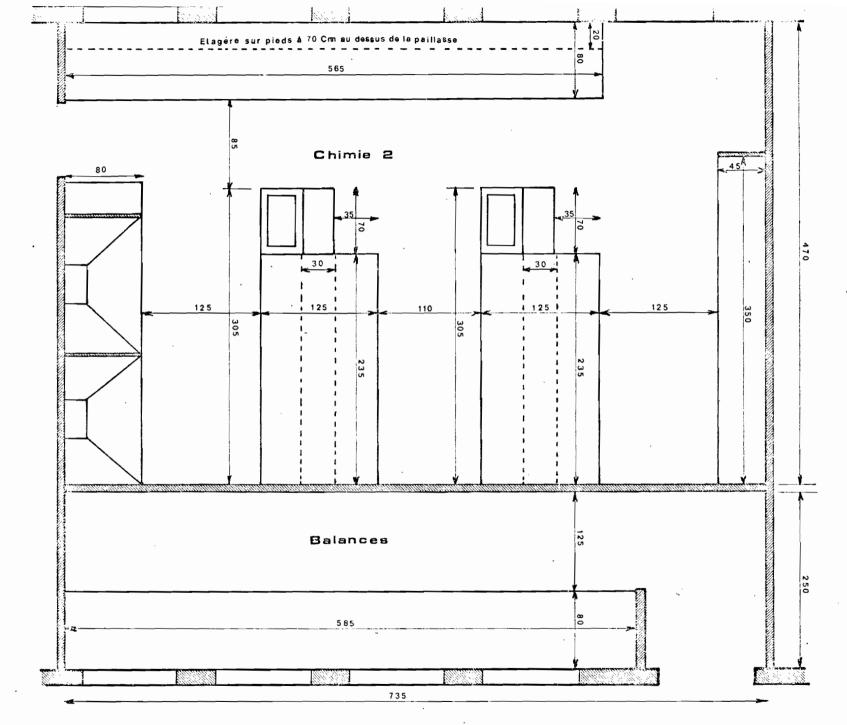
- une étuve à incubation
- un potentiggraphe (métrohm)
- un appareil à déplacement par la vapeur
- une installation d'extracteurs de Soxhlet
- une installation de vide (pompe extérieure au batiment)
 à 10 postes

- Une salle de laverie de vaisselle (plan p. 75)

- un mur est constitué par le placard à double face donnant en salle de chimie, et destiné au rangement de la vaisselle propre
- l'évier est alimenté en eau courante et en eau permutée, il comporte d'un côté un décrochement destiné à recevoir un chariot chargé de vaisselle salle et de l'autre un égouttoir et une étuve pour séchage (lampes à rayonnement infra-rouge)
- un mur est garni de rayonnages pour loger des portoir s renfermant les solutions d'extraction en cours d'analyse (ex. de portoir croquis p. 80).

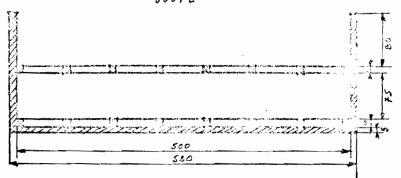
- <u>Un ensemble Salle d'attaques, Salle des fours, Salle d'eau dis-</u>

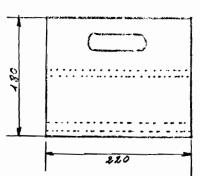
Cet ensemble (plan général p. 82) légèrement séparé du batiment (cf plan p. 34) mais accessible par une terrasse couverte,

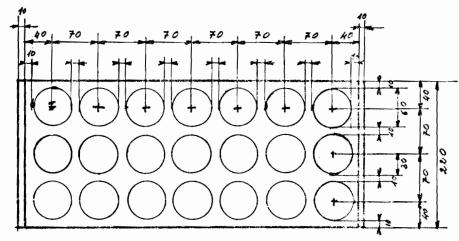


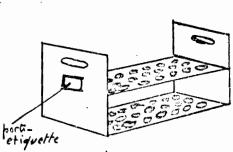




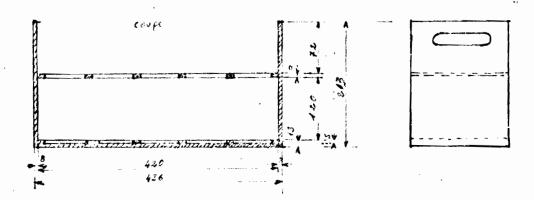


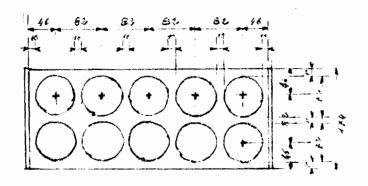


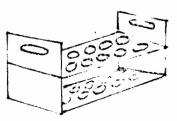




Portoire pour 21 flacons de 250 cc (Contreplaque de 10 mm environ)







Portsir

promise a service of the service of

est essentiellement utilisé par la section de chimie, mais sert aussi à la section de Matières organiques.

Généralités

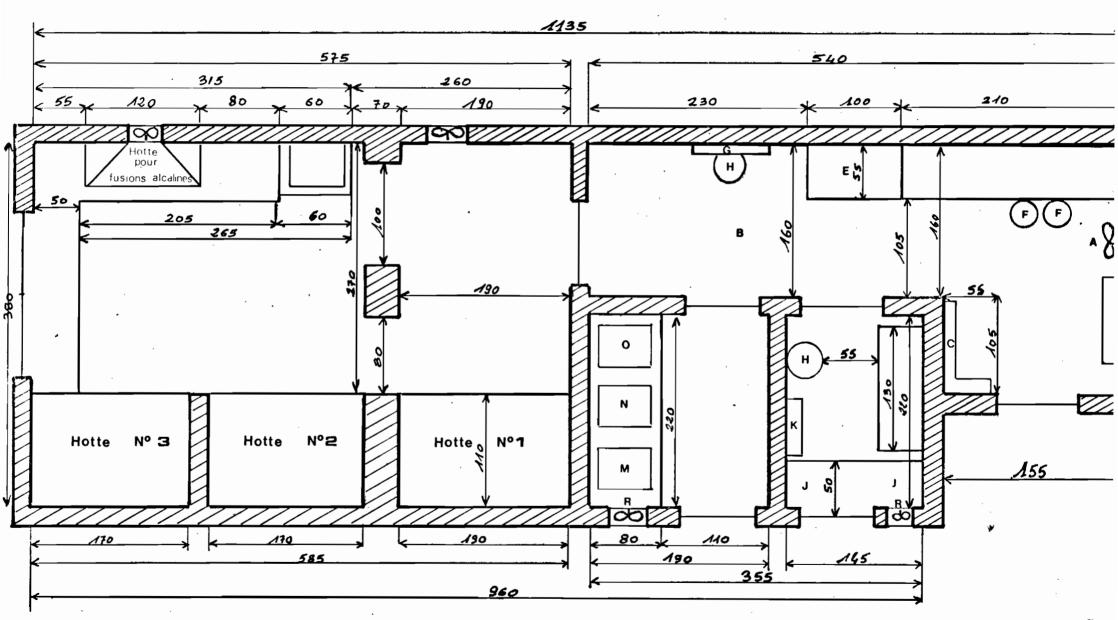
- La salle d'attaques, en bout de batiment est isolée par une porte. Lorsque celle-ci est ouverte, un puissant ventilateur (en A sur le plan p. 82) est automatiquement mis en route et met le couloir "B" en surpression pour interdire l'entrée de vapeurs nocives.
- Toutes les commandes électriques de la salle d'attaques : régulateurs à impulsions, interrupteurs de changement d'allure, etc sont regroupées sur le tableau "C" (photo p. 83).
- Tous les relais électriques ainsi que les diverses pendules contact (mise en route et arrêt de fours, de l'oxygène, des appareils à distiller) sont groupés dans un placard voisin "D"

Couloir d'accès outre les tableaux électriques ci-dessus, comprend:

- un monte charge "E" faisant communiquer avec la salle de conservation des échantillons, un chariot (croquis p. 77) peut se loger dessus
- en "F" un tube d'oxygène relié au four à calcination ventilé une électrovanne commandée par une pendule (placard D) admet pendant la durée choisie un courant d'oxygène réglè une fois pour toute grace à un débitmètre placé à côté
- en "F" également un tube de gaz carbonique est relié à la hotte n° 4 de la salle d'attaques, un bulleur fixé au mur à côté du tube permet d'en controler le débit
- en G un tableau regroupe les trois manomètres pour le règlage de l'arrosage des colonnes d'épuration de gaz, ainsi que les pressostats destinés à couper le courant en cas de baisse de pression d'eau (voir schéma p. 86)

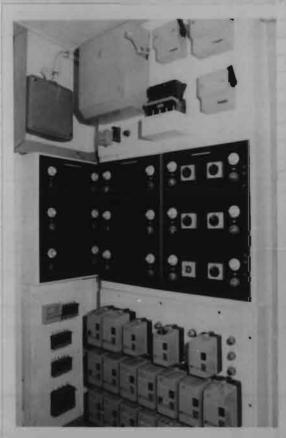
Salle de l'eau distillée

- une installation de filtration (sable et charbon de bois) en "H" alimente un appareil Sadon LS 150 de déminéralisation (I): 2 colonnes anioniques et cationiques et une colonnes de finition à résines mélangées, d'un débit de 1601 par heure
- en "J" deux appareils à distiller (en présence de permanganate) permet de débarasser l'eau permutée des souillures organiques : la consommation de 60 l/jour nécessite une mise en route de ces appareils de 5 h à 22 h

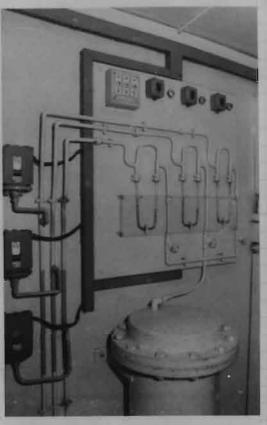




Pour protéger le couloir d'entrée de toutes vapeurs nocives, le ventilateur (au fond de la photo) est mis en marche par l'ouverture de la porte d'accés à la salle d'attaques.



Commandes de ventilation et controle des éléments chauffants par régulateurs à impulsions (Simmerstats) et sélecteurs d'allure (rour attacues de Kjeldahl)



Réglage de l'arrosage des colonnes d'épuration des gaz - L'eau est filtrée grossièrement (sable et charbon de bois pour évi ter l'engorgement des tuyauteries. Les trois pressostats ((sur le côté) arrêtent le chauffage sous les hottes en cas de pression d'eau insuffisante.



Trois hottes d'attaques :
- Kjeldahl - Bains sables - Bain marie.

- en "K" un tableau électrique regroupe les réglages des appareils à distiller et le conductimètre branché en permanence sur le déminéraliseur.
- enfin un petit ventilateur en "L" évité l'élévation du température de la pièce.

Salle des fours

- Comprend 3 fours dont le fonctionnement est déclenché par les interrupteurs du tableau P, mais dont la mise en route et l'arrêt sont commandé par les pendules du placard D.
- Four M règlè à 1000° par régulateur à impulsions
- Four M généralement réglé à 350° ou 500° par un régulateur doublé d'un enregistreur, tous deux situés dans le bureau du chef de laboratoire. Ce four est très légèrement ventilé (par une turbine de pompe à eau) qui introduit au fond et en haut du moufle un très léger courant d'air. Pendant une certaine durée, commandée par pendule, cet air est additioné d'un filet d'oxygène (50 l/heure). L'arrêt du débit d'oxygène provoque un pic sur l'enregistreur de température. (/-).85)
- Four O généralement réglè à 1000°, mais peut être stabilisé à toute température grâce au régulateur branché en permanence dans le bureau du chef de laboratoire.
- Un ventilateur placé en "R" permet d'éviter une élévation trop importante de la température dans la salle des fours. Il doit être évidemment arrêté lors de l'introduction ou le retrait des nacelles dans les fours. Pour la même raison le ventilateur A du couloir serait automatiquemment arrêté si la porte de la salle s'ouvrait alors qu'il fonctionne.

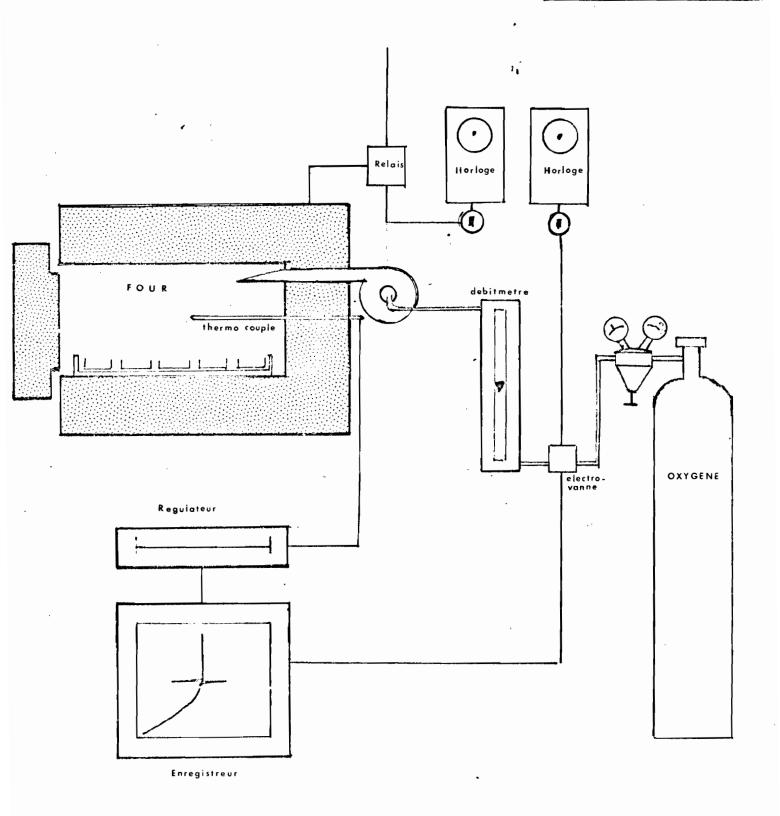
Salle d'attaques

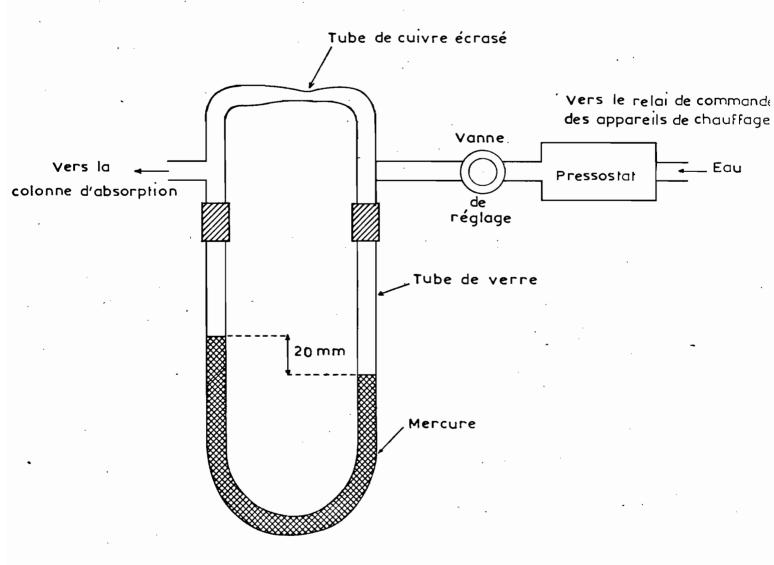
. O)

Dans les divers laboratoires d'analyses minérales que nous avons connus, l'un des grands écueils posés par l'installation est celui des hottes d'attaques acides. En effet, l'agressivité des vapeurs est telle que les matériaux traditionnels sont rapidement attaqués. L'apparition des matières plastiques n'a résolu qu'en partie le problème, car ceux-ci perdent toute résistance mécanique et se déforment à partir de 70° environ. En pays chaud cela est particulièrement grave, car ce seuil de température est rapidement atteint.

Parmi les matériaux plastiques seul le Téflon serait satisfaisant mais son prix est actuellement prohibitif.

Teneur en Cendres





Manometre differentiel pour réglage de l'arrosage dans la colonne d'absorption

Croquis nº 5

Enfin lorsque ce problème de corrosion est résolu, il reste encore celui de la pollution atmosphérique.

Au centre ORSTOM d'Adiopodoumé nous avons dû, en 1970, repenser entièrement la conception de la salle d'attaques en fonction des impératifs suivants :

- Nécessités de travail

Le laboratoire central d'analyse effectue annuellement 70 à 80 000 déterminations. Malgré les méthodes modernes d'analyse qui réduisent l'importance des prises d'essai, et partant celle de la consommation d'acides, nous évacuons sous forme de vapeurs environ 600 kg d'acide par an (400 kg HCl, 100 kg SO H 1, 100 kg NO H).

Les hottes doivent permettre :

- un plan de travail important
- de nombreux éléments chauffants
- une température élevée du fait de nombreuses attaques sulfuriques

- Conditions climatiques

- atmosphère saturée d'humidité
- température moyenne de 26°5 (avec minimum de 19°5 en août et maximum de 34°5 en avril).

- Protection de l'environnement

Cette expression actuellement bien à la mode prend ici toute sa valeur, du fait :

- du laboratoire d'entomologie situé à moins de 10 m des cheminées de la salle d'attaque
- de l'insectarium tout proche
- de la proximité de la réserve biologique.

Ces diverses données nous ont conduit à réaliser la construction et l'équipement de 3 hottes qui, depuis 12 ars, fonctionnent de façon satisfaisente.

Ces constructions ont été effectuées par les services du centre ORSTOM d'Adiopodoumé, les pièces du système d'épuration ont été fabriquées selon nos plans, par la société Plastec 30 - 32 avenue de la Paix à VanVes (Seine), et installées par nos soins.

I . PRINCIPE (cf. croquis nº 1 p. 89)

Les vapeurs acides sont diluées avec l'air frais pris à l'extérieur du batiment. Puis elles traversent une colonne d'absorption à contre-courant avec un arrosage d'eau.

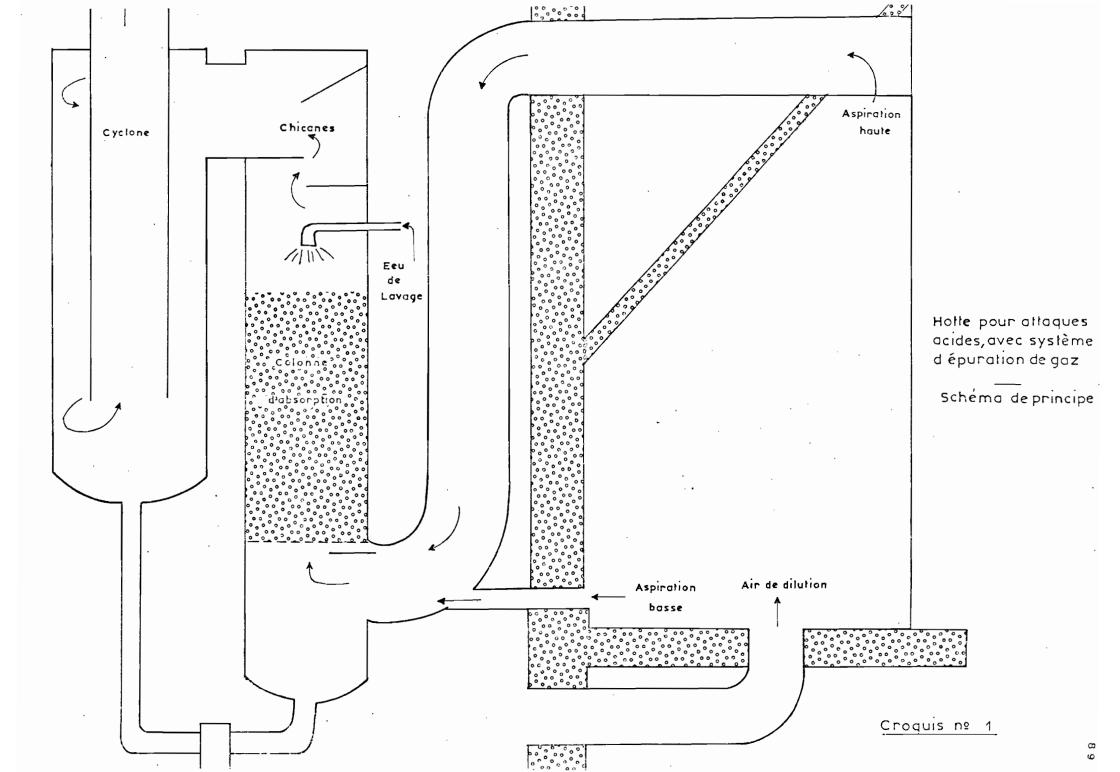
Les gouttelettes d'eau qui pourraient être entrainées sont piègées dans une chambre à chicanes, et un cyclone.

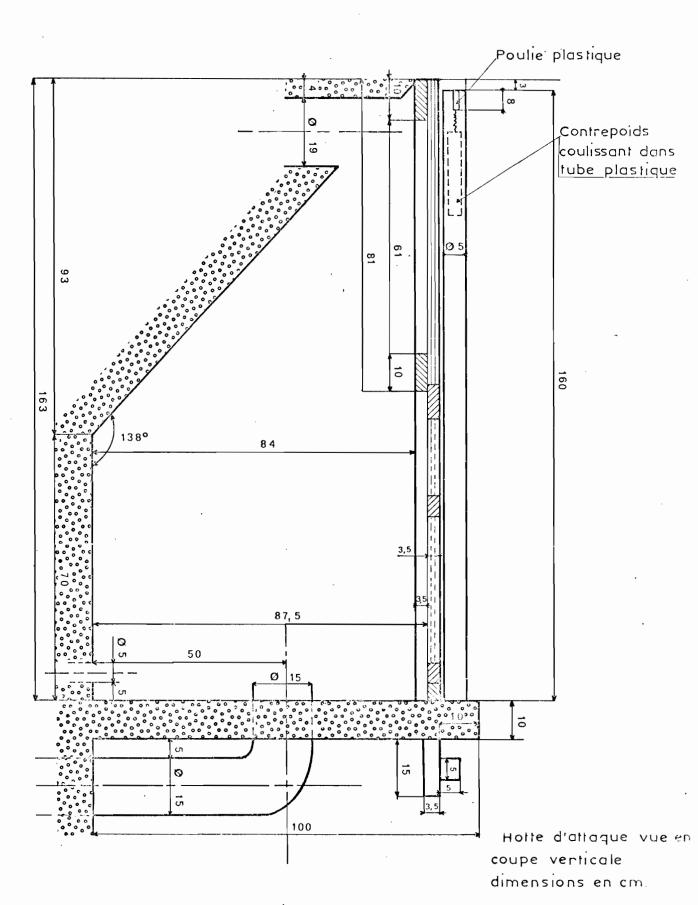
Les vapeurs traversent ensuite un ventillateur qui les rejette dans l'atmosphère. L'ensemble de l'appareillage est de ce fait en dépression et les fuites éventuelles ne sont pas génantes.

Les eaux de lavages sont conduites dans une cuve de neutralisation avant d'être dirigées sur un puisard.

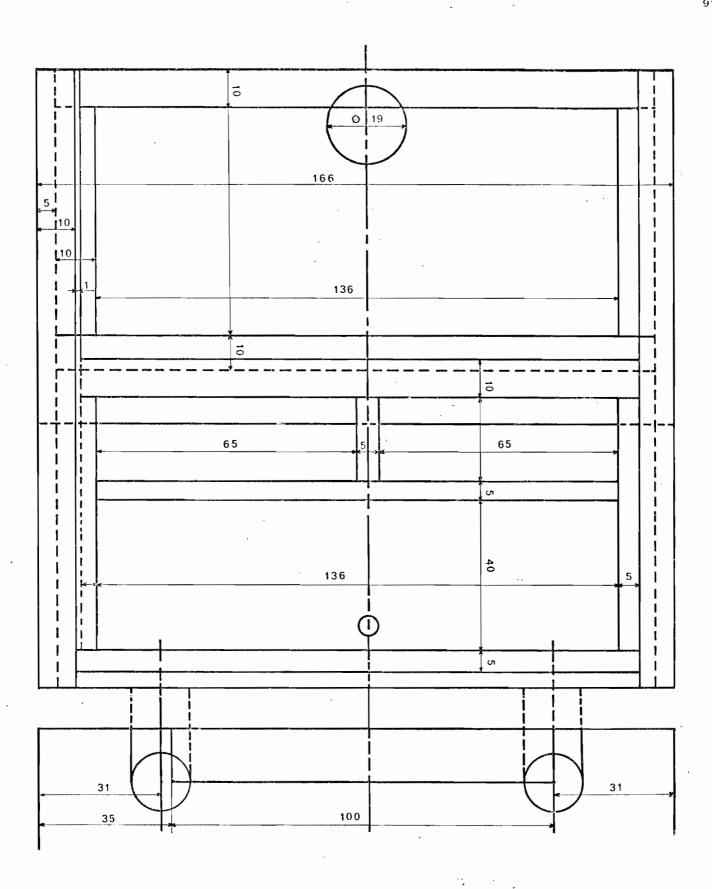
II. LA HOTTE (cf. croquis nº 2 p. 90 et photo p. 83)

- 1 Le plan de travail 166 cm x 87 cm, ainsi que les 3 parois latérales sont garnies de carreaux antidérapants en grès. Deux conduits en CPV de Ø 160 mm aboutissant sur le plan de travail amenent l'air frais de dilution.
- 2 Le plafond est incliné de 40° par rapport à l'horizontale, ce qui permet aux gouttelettes de condensation de glisser tout au long au lieu de tomber sur le plan de travail. Il est constitué d'une dalle de béton revêtue de stratifié fibre de verre résine polyesters.
- 3 L'aspiration des gez est réalisée par :
 une aspiration basse de Ø 50 mm placée au milieu de la hotte, à 5 cm au dessus du plan de travail
 - une aspiration haute de ∅ 200 mm placée au milieu du plafond, et à 5 cm de son extrémité supérieure.
- 4 La façade (cf. croquis p.91) réalisée en menuiserie et . verre, comporte une partie fixe très largement vitrée, et une partie inférieure, mobile, qui se manipule grâce à un système de contrepoids. Trois glaces coulissantes de 48 cm de large sur 40 cm de haut permettent d'accéder aux





Croquis nº 2



Hotte d'attaque vue de face dimensions en cm

Croquis nº 3

appareils de chauffage sans soulever la partie mobile. Le passage des cables électriques a été prévu dans la traverse inférieure de façon à augmenter l'étanchéité de l'ensemble.

La menuiserie est recouverte d'une peinture "époxy" qui résiste remarquablement à la corrosion.

5 - Branchements électriques et régulation Un tableau placé en décrochement de 10 cm sous le rebord de la paillasse, comporte 10 prises de courant étanches accompagnées de lampes témoins. Ces prises sont reliées au tableau situé en C dans le couloir d'accés (p.82) ou sont placés les régulateurs à imbulsion et un rappel des lampes témoin. Un montage spécial a été réalisé par le service électrique du Centre pour la hotte nº 1 ou sont placés 30 plaques dérarht destinées aux minéralisations d'azote. En effet ces plaques comportent 3 allures de marche commutables par un bouton placé sur chacune d'elles. Dans les conditions d'utilisation : 3 rangées de 10 plaques côte à côte, décal . lées en hauteur, l'utilisation de ces interrupteurs étant extrêmement malaisée. Les plaques ont été réunies en "brochettes" de 5 plaques rendues solidaires, tous les branchements ont été reliés, par groupe de 5 plaques au ta-

8 - Eclairage

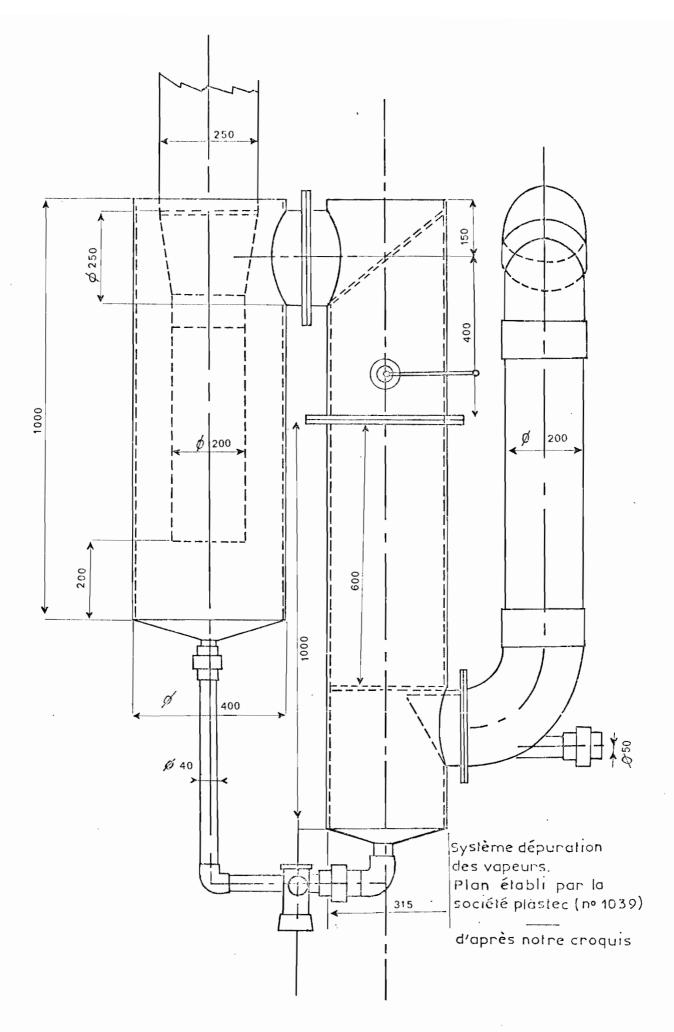
L'éclairage des hottes est réalisé par 3 tubes fluorescentes de 110 cm fixés dans des boitiers étanghes au plafond de la salle et à quelques centimètres à peine de la façade vitrée fixe de chaque hotte

III. L'EPURATION DES VAPEURS (cf.croquis nº4 p. 93 et photo p. 96)

1 - Colonne d'absorption

bleau du couloir d'entrée

- Les gez provenant de la hotte sont dirigés sur le bas d'une colonne de lavage en CPV, de Ø 315 mm et garnie d'anneaux raschig en grès (Ø 22/35 mm h=35mm) empilés sur une hauteur de 600 mm.
- Le lavage est assuré par un pulvérisateur Tiluec, d'un débit de 150 l/h. Il est réglé par une vanne et contrôlé par un manomètre différentiel à mercure (croquis n°5), sui lequel l'écrasement du tube de cuivre supérieur a été réalisé empiriquement pour obtenir une dénivellation de 20 mm de mercure au débit convenable.



Croquis no 4

- Enfin un Pressostat placé sur l'arrivée d'eau permet, à l'aide d'un relai, de couper l'alimentation électrique des appareils de chauffage en cas de panne d'eau.

2 - Chambre à chicanes-cyclone

La chambre à chicanes de Ø 315 mm sur 400 mm de haut, surmonte la colonne d'absorption. Elle renferme trois plaques en CPV perforées et couvrant chacune 1/2 diamètre (voir schéma de principe, croquis p.93).

Le cyclone de Ø 400 mm reçoit tangentiellement les vapeurs à sa partie supérioure et rocupère, sous l'action de la force centrifuge, les dernières gouttelettres d'eau.

3 - Heutralisation des eaux de lavage

Les eaux provenant du système d'épuration sont amenées à une cuve de neutralisation (croquis N°6 p. 95). Chaque semaine on ajoute dans la cuve 1,5 kg de chaux. Les eaux neutralisées et décantées sont dirigées sur un puit sec.

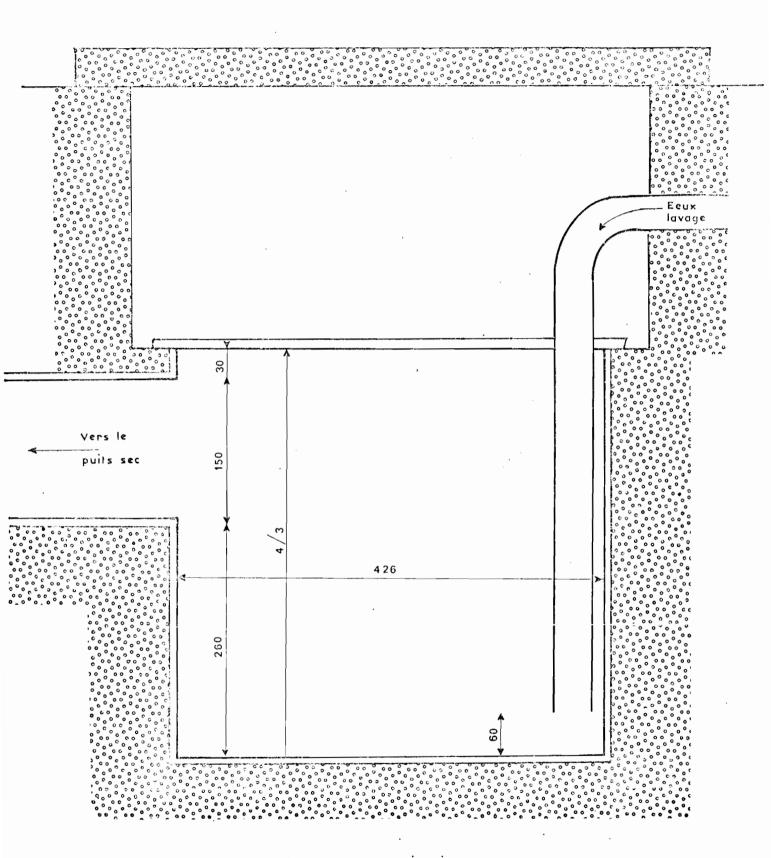
4 - Ventilateur - Cheminée (cf. photo d'ensemble p. 96)

Les vapeurs sont conduites par un goude à 90° sur un venti lateur en CPV d'un débit de 2000 m / h assurant une dépression de 40 mm d'eau et tournant à 1500 t/m (puissance du moteur 1 CV).

Le ventilateur est fixé sur un socle de béton coulé sur le toit de la salle d'attaque. Un abri a été construit autour. La cheminée, constituée par un tube de CPV de Ø 200 mm, à 3 m de haut. Elle est fixée par deux colliers sur le toit de l'abri qu'elle déborde de deux mètres.

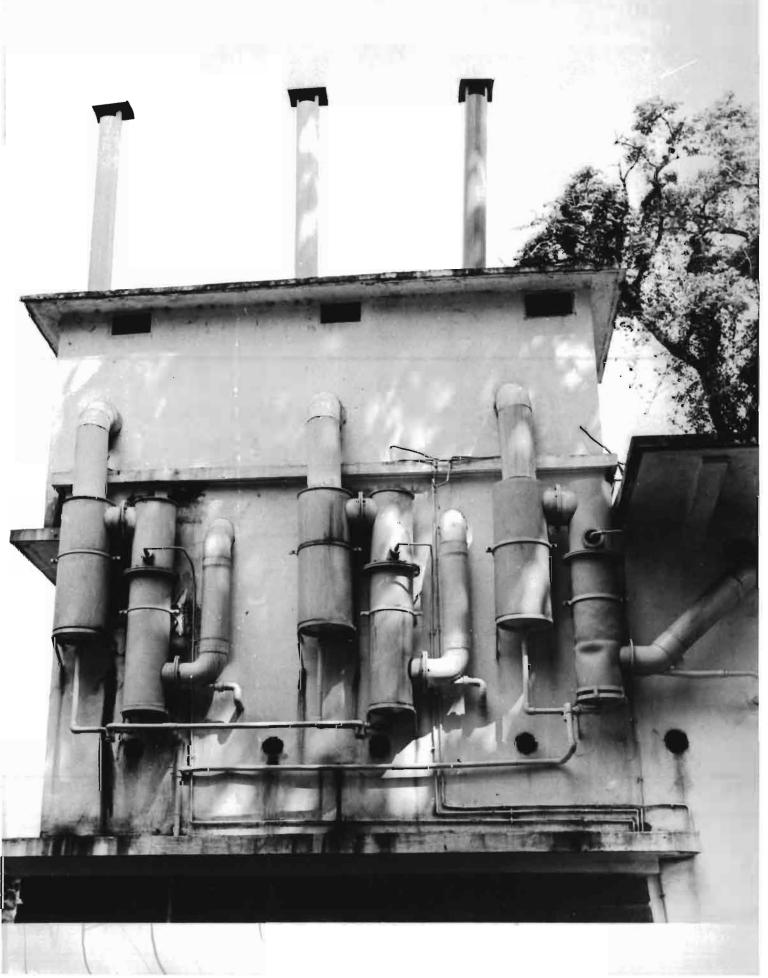
La commande du ventilateur est assurée par un relai dont l'interrupteur est placé sur un tableau, avec lampe témoin, à proximité du réglage d'eau de la colonne d'absorption.

Tout l'intérieur de la salle d'attaques, menuiserie, et murs sont révêtus d'une couche de peinture époxy, seule capable de résister à l'agressivité des vapeurs.



Cuve de Neutralisation en CPV enchassée dans un socle de béton — (dimensions en mm)

Croquis no 6



Une salle des balances (plan p. 79)

Commune aux sections - chimie

- spectromètrie

- matières organiques

bien climatisée, équipée de 3 balances au 1/10 de mg et d'une balance sensible à 50 mg. une murette parevent protège de l'ouverture de la porte d'entrée. les vitres opacifiées par une peinture blanche permettent une meilleure lecture de l'indicateur numérique.

Le personnel de cette section de chimie comprend actuellement

- un assistant chef de section
- deux préparateurs
- un aide préparateur
- un garçon de laboratoire

Si nécessaires les installations pourraient accueillir 2 aidespréparateurs de plus, ou même davantage (il en a été ainsi durant de nombreuses années).

SECTION II - SPECTROMETRIE

Comprend:

Une salle équipée de 4 paillasses (cf plan p. 100 et photo p. 101)

- la paillasse n°1 très éclairée sert aux diverses opèrations de confection des solutions d'étalonnage, de gammes étalons ou de dilutions
- la paillasse n°2, en épi, porte les deux chaines tichnicon
- entre ces deux paillasses, en bout, est installé un spectrophotomètre Jean et Constant utilisé pour quelques dosages de Colorimètrie manuelle: 50 -- par turbidimètrie, etc
 la paillasse n°3 porte un spectrophotomètre IL 157 d'absorption
- la paillasse n°3 porte un spectrophotomètre IL 157 d'absorption atomique et émission, ainsi que son enregistreur, un poste de préchauffage des lampes et, sur un décrochement, un préleveur d'échantillon
- la paillasse nº4 est réservée aux lectures de tracés (table lumineuse) ou d'électrophorègrammes (densitomètre)
- un meuble à 6 étagères renferme, en "A", toutes les gammes utilisées en absorption atomique et thotomètrie d'émission
- un placard "3" renferme toutes les gammes utilisées sur les chaines Technicon ainsi que les solutions étalons utilisées pour la confection de ces gammes
- cela représente un nombre important de flacons puisque chaque gamme, par élément et par milieu, comporte 7 à 8 concentrations à différentes
- un meuble à 7 étagères, en "C", regroupe les manifolds technicon avec à leur côté tous les flacons de solutions utilisées par chacun
- un régulateur de tension "DRUSH" type RSV de 1000 VA alimente les divers appareils en tension stabilisée à ± 0,2 % à partir d'un réseau dont les variations de tension peuvent atteindre ± 15 % (les chaines technicon possèdent leur propre stabilisateur de tension)

Un magasin des caz comprimés ce petit réduit, très ventilé, renferme les tubes de gaz comprimés en cours d'utilisation (acétylène, exygène, azote) ainsi qu'un compresseur d'air pour l'alimentation du spectrophomètre IL 157

L'aspiration de ce compresseur est faite dans la salle de travail pour bénéficier d'un air en partie deshumidifié.

Dans cette section se font tous les dosages par

- photomètrie de flamme
- absorption atomique

- colorimètrie manuelle ou automatique

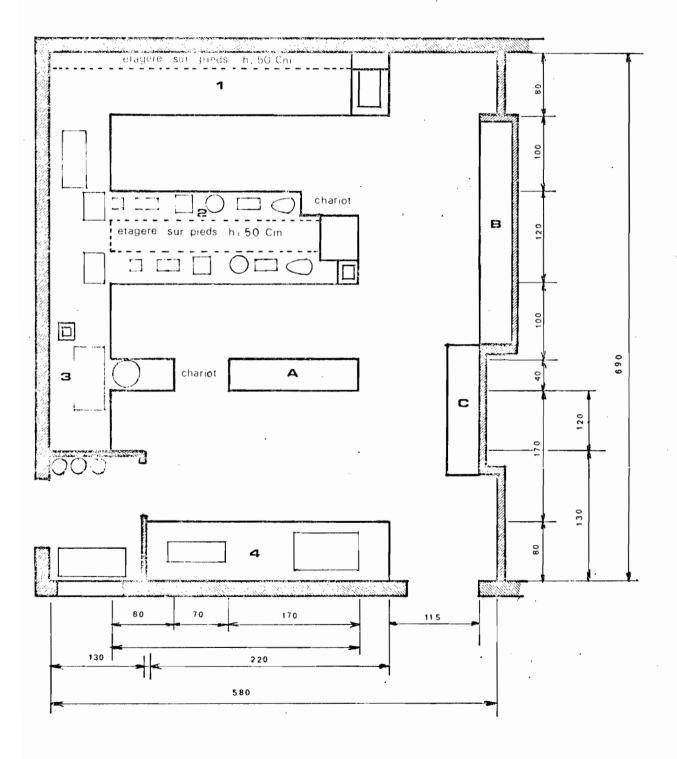
et ceci sur

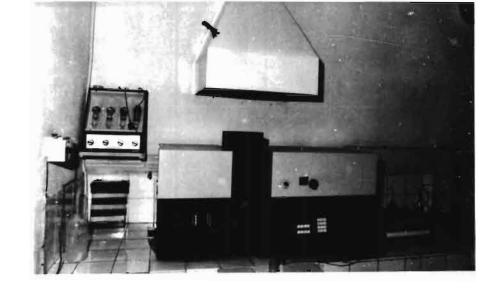
- les solutions préparées dans la section de chimie et de matières organiques
- les échantillons d'eaux
- sur des solutions préparées dans d'autres disciplines du Centre ou dans les laboratoires d'autres organismes ou instituts

Le personnel est composé actuellement

- d'un préparateur de haut niveau
- d'un aide préparateur
- d'un garçon de laboratoire, à mi-temps

Salle de Spectrometrie











Salle de Spectrometrie

SECTION III - MATIERES ORGANIOUES (plan p. 104 photo p. 105)

Cette section dispose:

- d'une grande salle comportant 3 paillasses murales et 2 en épi
 - en A: un agitateur rotatif commandé par une pendule contact permet des extractions de jour ou de nuit
 - en B : doux contrifugeuses Martin Christ dont les touples permettent de traiter chacuno & tubes de 825 cc
 - en C : une petite étuve réglée à 105°
 - en D : une étuve ventilée, réalisée sur nos plans par les ateliers du Centre (voir p.106 à 110 plans et description), permet l'évaporation rapide, à 60°, des solutions humifêres
 - en E : générateur de tension et cuve pour électrophorèse avec circulation de solution tampon
 - en F : sous une petite hotte dont les vapeurs sont directement rejetées dans l'atmosphère (sur le toit) une rampe d'attaque à 6 postes, sous refrigérants à reflux
 - en G: une 2º hotte du même genre, abrite la rampe d'extraction au bromure d'acétyle : bain marie régulé à 60° et refrigérants à reflux bouchés d'une soupape de Cloez (schéma tome II p. 333).
 - en H: un coulomètre Strohlein pour dosages de carbone et soufre Composé d'un four à 1350°, d'une unité d'absorption lectrolyse et d'une unité de comptage et régulation
- un petit bureau (I) utilisé par le chef de section
- une laverie (k) commune aux deux sections "Matières organiques et spectromètrie" cette pièce est équipée en "M" d'une étuve ventilée à chauffage par lampes (à infra rouges) permettant un séchage rapide de la vaisselle, et d'une batterie de 2 lave-pipettes (pour godets techcon)

Dans notre laboratoire essentiellement axé sur l'analyse minérale, cette section est la seule effleurant aux travaux de la chimie organique et cela au seul niveau des matières humiques du sol.

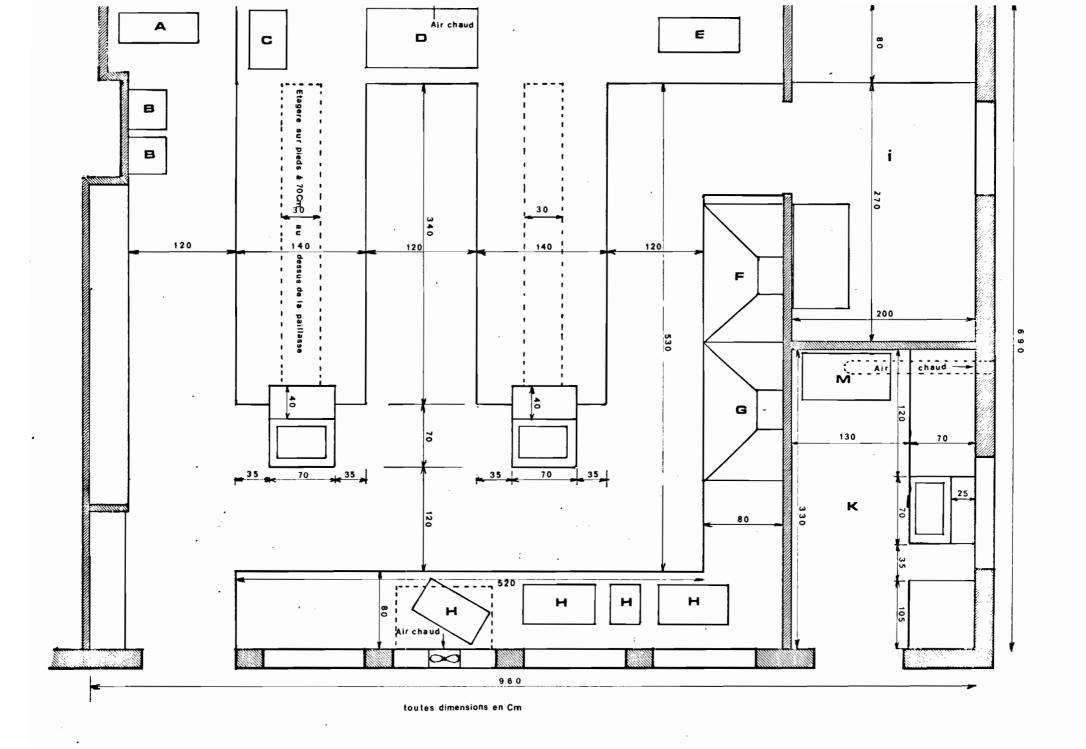
On y effectue essentiellement :

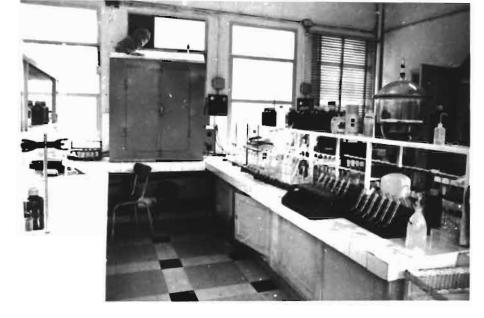
- les dosages de carbone et azote
- les extractions de complexe humifère soit de façon simplifiée,

soit par des opérations successives à divers pH d'abord, après destruction des gangues oxydées ou silicatées ensuite - (cr tome III p. 293 à 333).

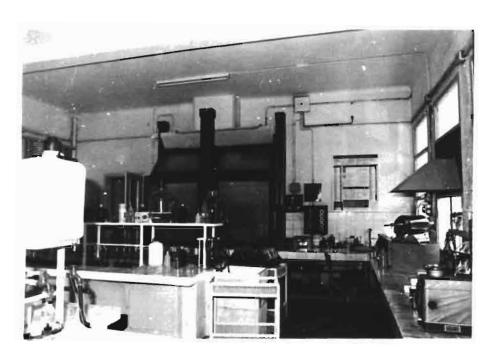
Cette section, dirigée par l'adjoint au chef de laboratoire, utilise actuellement les services de :

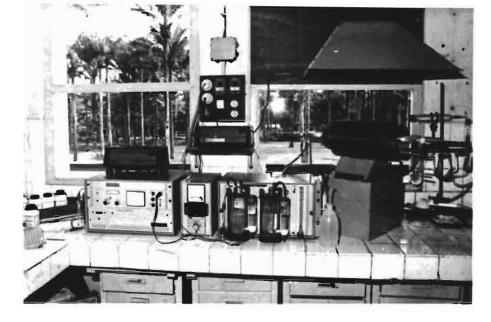
- -deux préparateurs
- un aide-préparateur
- un garçon de laboratoire à mi-temps





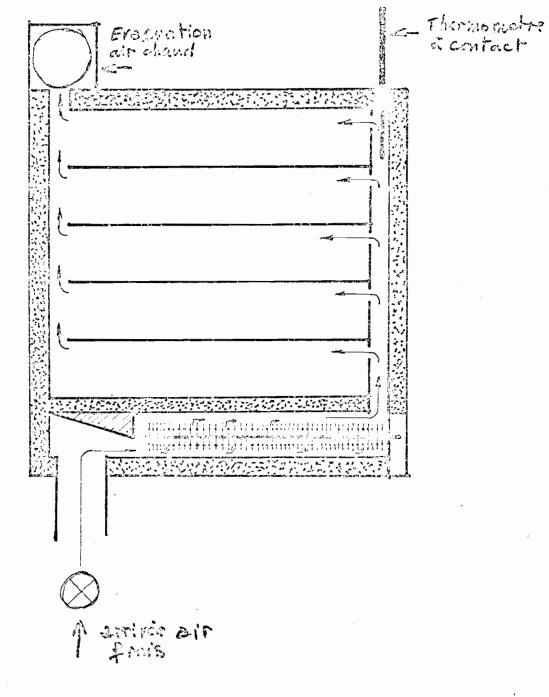
Etuve a evaporations



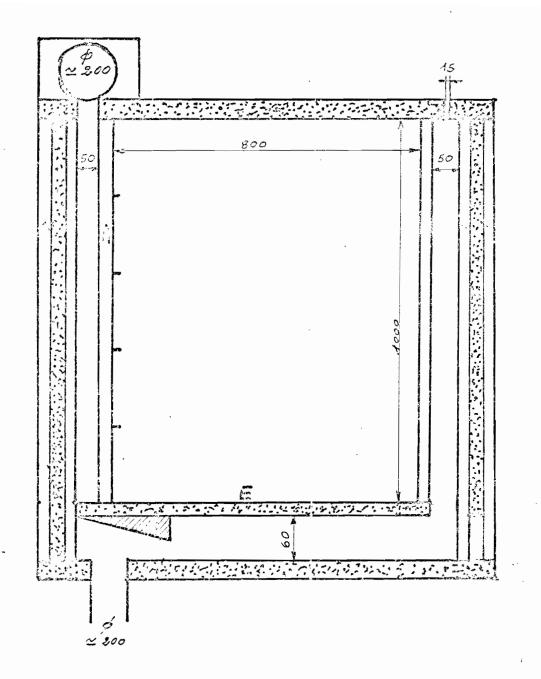


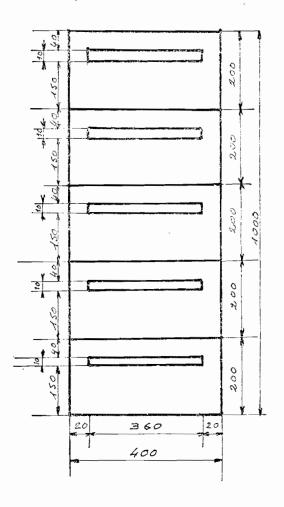
Coulomat



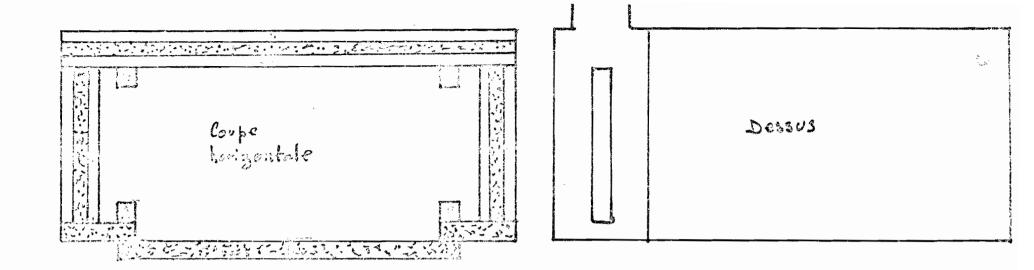


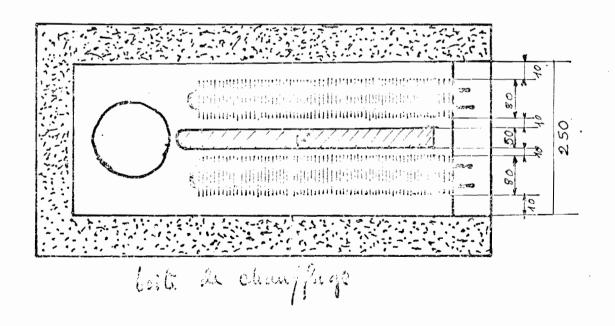
Etuve a évaporations
Schema de principa
pl. 1.





Eture à évaporations Coupe Verticale





Etuve à évaporations Coufe horizontale

ETUVE A EVAPORATION

Toutes dimensions exprimées en millimètres. Seules certaines dimensions intérieures sont indiquées de façon précise. Les autres sont approximatives; elles seront fixées en fonction des matériaux disponibles.

Schéma de principe : planche 1:

L'air, aspiré à l'extérieur au travers d'une toile filtrante, par un ventilateur de diamètre 200 mm environ est chauffé par deux résistances à ailettes et est dirigé sur les cinq étagères de l'étuve. De là, il est regroupé dans une cheminée et conduit à l'extérieur en traversant un cadre tendu de toile moustiquaire.

Coupe verticale: planche 2:

- à l'intérieur de l'étuve, quatre montants sont fixés aux quatre ahgles ils sont constitués de quatre tubes métalliques à section carrée de 20x20
- les montants de gauche (A) portent, de 200 en 200mm, des ergots permettant de poser les étagères
- les montants de droite (B) sont reliés par une plaque de tôle (voir croquis) portant, de 200 en 200 mm, une cornière de 10x10 permettant de poser les étagères, et portant des ouvertures de ventilation de 360x10
- le calorifugeage est constitué par des panneaux de laine de verre serrés entre deux tôles de 2mm d'épaisseur, elles-mêmes fixées par des montants C et D en fercornière de 30x30
- l'espacement de ces cornières, ainsi que de celles du haut et du bas de l'appareil, est fonction de l'épaisseur des panneaux de laine de verre disponibles localement
- le calorifugeage du bas de l'étuve (E) doit être particulièrement important pour éviter une surchauffe de cette partie

•••/•••

Schéma: planche 3:

Coupe horizontale :

fait apparaître les quatre montants en tube carré

Boite de chauffage:

Située à la base de l'appareil (prévoir un calorifugeage plus important) deux résistances à ailettes sont branchées sur un commutateur permettant de les utiliser de diverses façons :

- en série
- en parallèle
- une seule

Un thermomètre à contact (voir schéma 1) les commande par l'intermédiaire d'un relai.

Un volume plein (F) diminue l'espace vide entre les

deux résistances.

Un volume plein(G)(schéma 2) oblige l'air à traverser les ailettes des résistances.

Dessus :

Un carter de tôle recouvre la sortie de l'air chaud et le dirige vers la tuyauterie menant à l'extérieur.

SECTION IV - PHYSIOUE

Comprend:

- une grande salle (plan p. 114 photo p. 115) comportant 3 paillasses murales, une paillasse centrale, 3 paillasses en épi. Les installations fixes sont nombreuses, la climatisation y est très poussée et toute source de chaleur bannie, ce qui permet d'avoir une température à peu près constante.
 - en A et B : deux petites paillasses réservées aux mesures de rétention d'eau :
 - "C" mesures sur échantillons à structure conservée (cf. appareil tome II p. 20)
 - "D" mesures sous faible pression : pF 1,0 (schéma tome II p. 11)
 - "E" pF **⟨** 3,0 (marmite)
 - "F" bouteille et presse à membrane pour pF 4,2
 - "G" mesures pF ≪ 3.4

pour tous ces montages (sauf la presse à membrane, alimentée par bouteille), l'air comprimé est produit par un compresseur logé à l'extérieur du batiment, un piège à eau est placé à la sortie du compresseur et un 2° dans la salle de physique (écart de température 6 à 8°). Des manomètres à mercure permettent des règlages rrécis jusqu'à pF 3,4. Enfin un montage électronique (cf p. 116) réalisé par le service de maintenance électronique du Centre, arrête le compresseur en cas de variations de tension d'alimentati tion < 200 ou > 240 (Nous avons recouru à ce montage après avoir eu 2 moteurs grillés par des variations de tension)

- en H : montage pour enrobages à la paraffine : étuve à 55° et bain de paraffine à 56° dans bain marie stabilisé à cette tempé rature (schéma tome II p. 147)
- en I : rampe à 10 postes pour mesures de perméabilité (schéma tome II P. 130)
- en K : paillasse réservée aux diverses balances
- en L : cloche à saturation sous vide (60 mm de Hg), pour le maintenir à cette valeur (qui est le maximum de notre pompe), une pendule-contact remet la pompe à vide en route durant 1/4 d'heure toutes les 1/2 heures
- en M : un ensemble conductimètre, pHmètre avec régulation de tension.

- en M : mesures de densité et de limites d'Atterberg, balance "Sauter" aménagée pour mesures de poussée
- en P : deux tamiseuses électro-magnétiques avec dispositif de tamisages humides. En "Q" casier de rangement de tamis
- er R: paillasse réservée aux lavages de sables avant tamisages aspiration par trompe à eau sur un évier suivi d'un bac de décantation
- en 0 : paillasse équipée d'une pipette "Robinson" sur rail permettant des prélèvements sur des séries allant jusqu'à 25 allonges
- en S : deux agitateurs, l'un pour 10 allonges à sédimentation, l'autre pour 10 flacons de 1 l. Ces agitateurs, destinés aux dispersions d'argile, sont mis en route et arrêtés par des pendules contacts au petit matin des jours de prélèvements. Sur chacun un compteur horaire indique la durée effective de l'agitation (pour tenir compte des coupures de courant, assez fréquentes
- en T : une sonde à ultra-sons sous coffret protecteur
- en U: un coffret pour traitement sous lumière riche en U.V. (cf tome II p. 84)
- en M : un agitateur aquipé pour le ressuyage des gravillons (cf. tome p. 156)

- une salle "chaude" (plan p. 117)

ou sont regroupés les appareils émettant de la chaleur et les installa tions provoquent des échanges importants d'air extérieur. Cette salle est également utilisée pour le lavage de la vaisselle et la production d'eau permutée

- en A et B: deux hottes très ventilées par évacuation directe sur l'extérieur, sont réservées aux manipulations de produits organiques volatils: alcool, benzène, bromoforme, etc La hotte "B" plus spécialement réservée aux séparations densimètriques est munie d'une bavette de plexiglass permettant de travailler à l'ai se, et à l'abri de toute vapeur toxique (cf tome II p. 192)
- en C : une hotte équipée d'un système d'épuration des gaz, comme il a été décrit pour la salle d'attaques (p. 89)
- en D : une petite hotte, simplement ventilée ou est installé un chalumeau oxygène-acétylène. Utilisée pour les mesures d'eau de constitution et le travail du verre.
- en E : trois étuves: réglèes à 105°
- un petit hureau vitré est réservé au chef de section, à l'entrée de la grande salle

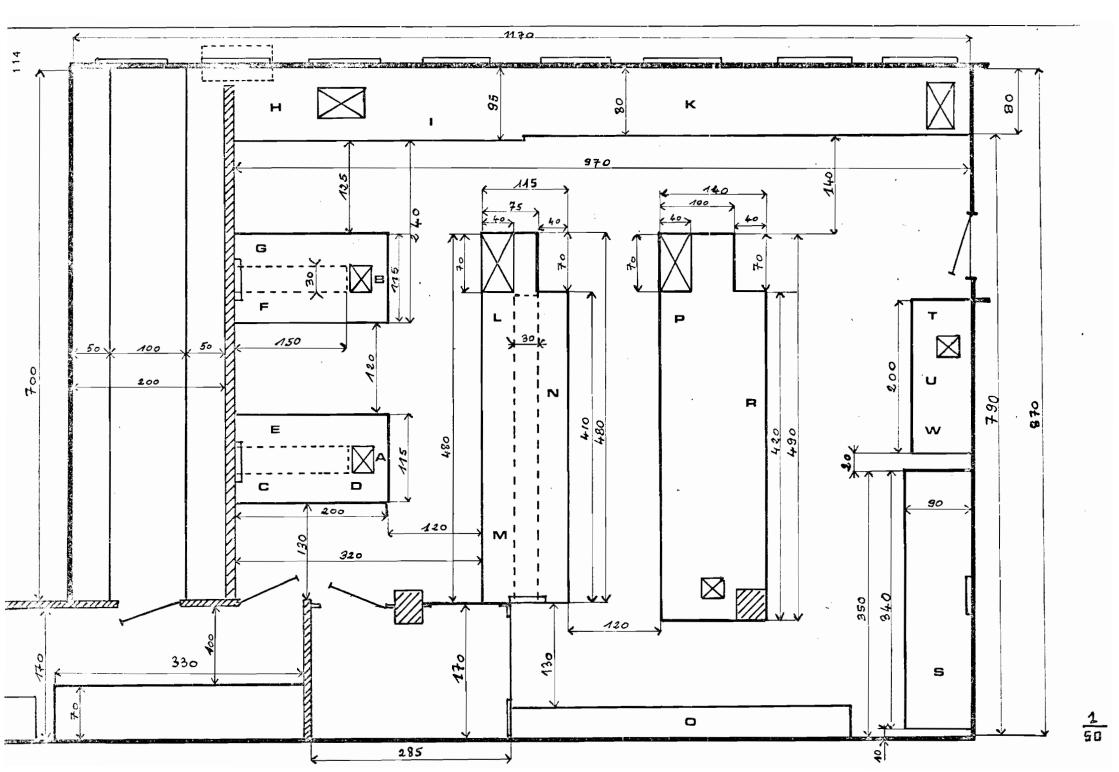
Depuis quelques années, cette section de physique à pris de plus en plus d'importance, du fait des demandes accrues, tant en nombre qu'en diversité.

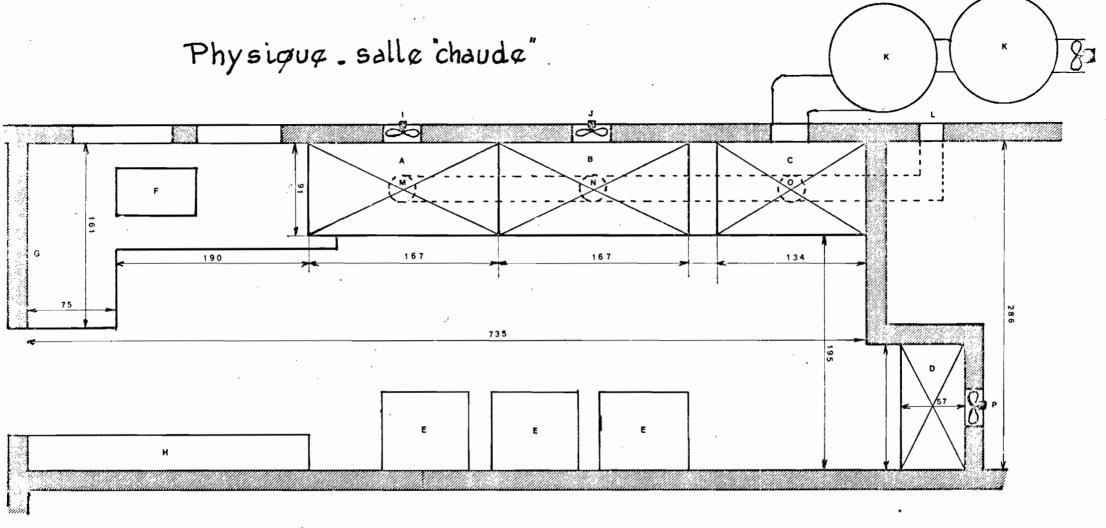
Parmi les déterminations les plus courantes :

- taille des éléments = granulomètries
 - = taille des agrégats
 - = argile libre, totale, masquée etc....
- caractères hydriques = pF
 - = eau de constitution
 - = etc....
- structure des sols = indice de stabilité
 - = perméabilité
 - = porosité
 - etc...
- densité = réelle ou apparente des sols, gravillons, ou agrégats = séparations densimètriques
 - etc
- propriétés mécaniques= limites d'Atterberg
 - = limites de retrait
 - etc

Pour ces travaux la section utilise les services de :

- un assistant, chef de section
- deux préparateurs
- trois aides-préparateurs
- un garçon de laboratoire





- A hotta pour manipulation de solvants organiques
- B hotta pour manipulation de solvants ou produits organiques trés toxiques (séparations densimatriques, etc
- C hotte pour traitements a chaud, acides oubasiques fumées épurées
- D hotta pour traitamants a chaud, sans amission de Yapaurs acidas, basiquas ou nocivas (chalomeau O-CH2)
- E etuves 1050
- Févier (Vaisselle)
- 9 colonnes de démineralisation d'asu
- H rangement vaissally

- ventilateur aspirant
- -" -" -
- K Colonnes d'épuration de fumées
 - prise d'air extérieur pour ventilation des hoites
- M arrivée d'air pour ventilation
 - и , и и и
- 0 ,, ,, ,,
- P Vantilateur aspirant

N.B. toutes dimensions indiquées en Cm

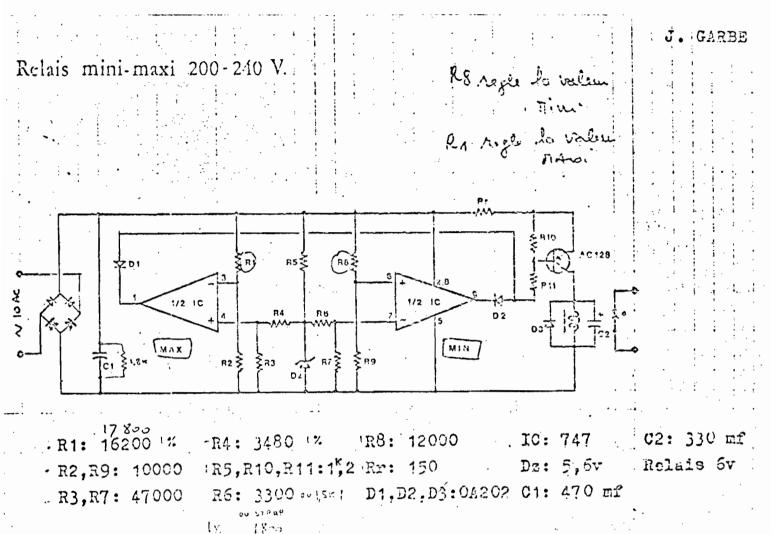












ALIMENTATION EN AIR COMPRIME

- Lorsque la lampe témoin blanche s'éteint et que la rouge s'allume, basculer la vanne d'entrée du compresseur vers la bouteille de secours.
- Rétablir le branchement sur le compresseur lorsque la lampe rouge s'éteindra et que la blanche s'allumera.
- Si aucune lampe ne s'allume, les vérifier : l'une d'elles doit être grillée.

CHAPITRE V

-0-0-0-0-0-0-0-0-

LES SECTIONS PARA ANALYTIQUES

LEUR ROLE .	. 119
ATELIER DE PREPARATION DES ECHAMTILIONS	
	•
- GENERALITES	120
- LE MATERIEL	121
- LES LOCAUX	132
- LE PERSONMEL	136
- METHODE DE TRAVAIL	
. Identification des échantillons	140
. Poids d'échantillons à préparer	145
• Etiquettage	149
. Prélèvements spéciaux	149
. Séchage	151
• Tamisace	152
- MODE OPERATOIRE	
. Schéma des divers prélèvements	
d'échantillons de sols	154
• Quartage	155
. Prélèvements au partiteur	157
• Droyage	158
. Séparation des éléments grossiers	<u>1</u> .60

	. Echantillons de matières végétale	162
	. Conservation des échantillons d'eaux	162
	. Dehantillong de manioe	164
	. Echantillons herbeux	167
SEC	RETARIAT	
	GEHERALITES	170
4		
1.	SUIVI DES DOSSIERS D'AMALYSES	
	Enregistrement des échantillons	172
	Constitution des dossiers	177
	Calculs des analyses	183
	Transcription des résultats	183
	Duplication et expéditions des bulletins d'analyses	183
	Archivace des dossiers	184
	Conservation des tracés	1ē4
2.	RAPPORTS	190
	Relevé journalier d'activité	190
	. Relevá mensuel	197
	Rapport trimestriel	198
	Rapport annuel	1 98
3.	GESTION DU MAGASIN	. 210
4.	PETITS SERVICES ANNEXES	210

Les sections para analytiques n'effectuent pas d'analyses, mais sont le soutien des sections analytiques, elles sont à <u>leur service</u>. C'est une notion qu'il est important de faire bien admettre à leur personnel.

Elles comprennent:

- L'atelier de préparation des échantillons qui assure :
 - la réception et le contrôle des échantillons
 - les diverses préparations à effectuer
 - le mouvement journalier des diverses fractions des échantillons
 - la conservation de tous ces échantillons pendant 5 ans pour les sols et les végétaux 1 an pour les eaux
- Le secrétariat qui est essentiellement chargé :
 - de la constitution des dossiers
 - des calculs
 - des transcription de résultats
 - de la gestion des réserves de produits chimiques et petit matériel.

ATELIER DE PREPARATION ET CONSERVATION

DES ECHANTILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-

Cet atelier est une section extrêmement importante du laboratoire. En effet, la valeur des analyses et déterminations qui seront par la suite effectuées, dependent essentiellement du soin apporté à la préparation et à la conservation des échantillons. Pour illustrer ce propos, nous citerons trois exemples, parmi bien d'autres, que nous avons connu, dans divers pays d'Europe et d'Afrique:

- Des échantillons de minerais aurifères avaient été insuffisamment la broyés. La "maille de libération" n'était pas atteinte, les analyses par fusion plombeuse, avaient donné des résultats très inférieurs à la réalité.
- Sur une importante série d'échantillons de minerai de fer : hématite friable mélée à une gangue quatzeuse très dure. Le broyage (manuel) ayant été jugé trop pénible par le préposé, le refus après un premier broyage-tamisage était jeté et la teneur des échantillons, de ce fait, très exagérée.
- Un broyage de terre étant trop poussé (séparation de la terre fine), une partie importante de ce qui aurait du être le "refus végétal" était broyée, résultat: des teneurs anormalement élevées en carbone et azote.

Il convient donc, d'être très exigeant pour le travail de cette section, à la quelle on n'accorde pas toujours l'importance qu'elle mérite.

Pour cela, il faut tout d'abord lui assurer de bonne conditions de travail :

- matériel convenable et bien adapté
- place suffisante, et il en faut beaucoup
- personnel suffisant et de grande confiance.

Ces conditions réunies, l'atelier doit pouvoir :

- recevoir des quantités importantes d'échantillons, tant en nombre (des arrivages de 200 à 300 échantillons en un jour ne sont pas exclus) qu'en quantité (1 à 10 kg par échantillon, et plus)
- les traiter rapidement pour éviter l'évolution de certaines formes

d'éléments (azote, matières humiques, etc)

- effectuer sur chacun les diverses préparations nécessaires aux analyses prévues (broyages à diverses mailles, séparations, etc ...)
- gérer 1 000 à 1 500 échantillons en cours d'analyse, comportant chacun 3 ou 4 boites ou sachets, soit environ 5 000 ou 6 000 unités dont 200 à 300 sont journellement demandées, et doivent le soir même réintégrer leur place sous peine d'une rapide confusion.

Nous allons décrire comment nous avons tenté de résoudre ce problème à Adiopodoumé, où nous recevons et traitons simultanément des échantillons de sols, roches, végétaux, eaux.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

1. MATERIEL CONVENABLE ET BIEN ADAPTE

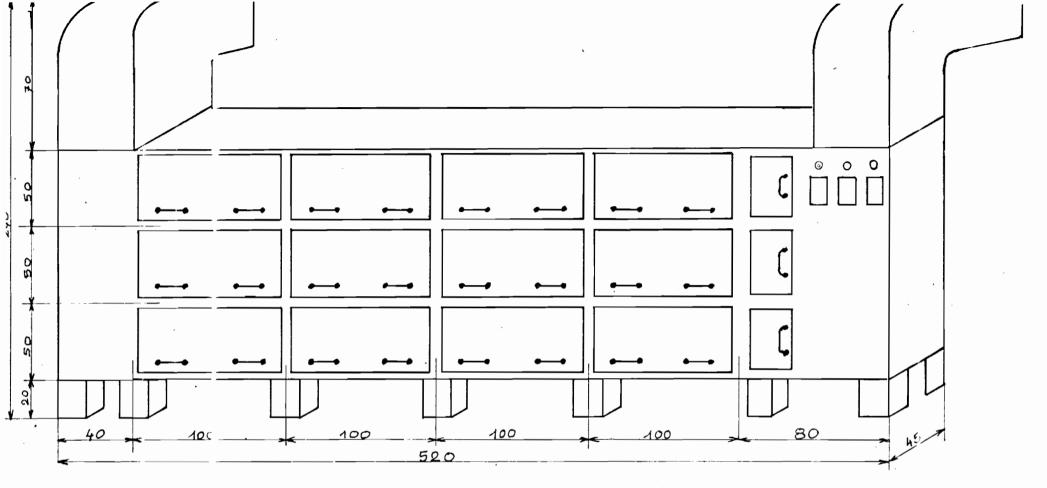
SECHAGE

Four de séchage (V. p. 122 croquis et p.123 photo) construit sur nos plans par les ateliers du centre.

Construction en tôle peinte, sur chassis tubulaire en fer (section carrée), étagères en contre plaqué de 20 mm.

Constitué de 3 niveaux indépendants pouvant admettre chacun 24 bacs en plastique de 31 X 20 X 7 cm convenant bien à des échantillons de 1 à 3 kg. Pour des échantillons plus petits nous disposons de bacs plus petits 13 X 13 X 7 cm. Ces bacs, très pratiques sont vendus par "La Bovida" 54 rue du Tir 92000 Nanterre, qui est spécialiste de matériel de boucherie.

A chacun de ces niveaux, l'air est aspiré en "A" à travers une toile de fibre plastique (filtre de climatiseur) par un ventilateur "B" et soufflé au long de l'étagère "C", puis rejeté par la cheminée "D" à travers un grillage de maille 25 mm (pour éviter l'accès de petits animaux). La perte de charge due à la cheminée

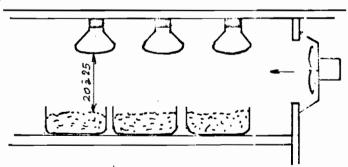


FOUR de SECHAGE des ECHANTILLONS

Toutes diniensions en Cm

Construit en tole de 1 m d'evaisseur, étagéres en contre plaque de 20mm d'épaisseur. Chaque étage comprend 12 lampes ingra rouge de 2501, 220 V, montées en série deux pardeux. Chaque contacteur, surmonté d'une lampe térmoin, alimente, en 220 V. les lampes et le ventilateur d'un étage. températur, d'un échantillon: 35 à 38°C.

Capacité: 18 echantillons par étage



detail 1º panneau at 1º trappe ouver is







Four de sechage des echantillons

d'évacuation est suffisante pour maintenir une légère surpression dans le four évitant ainsi toute entrée de poussières par les joints des portes abattantes (charnière en haut, fermeture magnétique au bas).

Le chauffage est assuré par des lampes infra-rouge de 375 w sous 220 V, montées en série (110 V 2) deux par deux. Le bas de ces lampes est à 25 cm de la surface des échantillons. Ceci permet un séchage rapide à une température de 35° environ. Pour chaque niveau du four, lampes et ventilateur sont commandés par le même contacteur, ce qui évite toute fausse manoeuvre pouvant être cause de surchauffe.

Etuves

Deux étuves sont utilisées, l'une réglée à 105°, l'autre à 40° (pour les matières végétales, qui n'admettraient pas la ventilation du four).

Réfrigérateur

Parfois toute élévation de température est proscrite et les échantillons sont conservés au réfrigérateur à + 5° environ ou même dans le freezer à -10° ou -15° environ.

DIVISION

Le division des échantillons peut se faire à divers stade de la préparation, pour des échantillons groupant des éléments de tailles hétérogènes et pouvant être supérieurs au cm, on opère uniquement par quartage manuel ce qui ne nécessite que des pelles et une surface cimentée suffisante. Pour des granulométries moindres la solution rapide et sure est le partiteur fabriqué et vendu par Minemet, 69 rue de Vaugirard à Paris, nous utilisons 2 tailles différentes : 6 mm d'écartement entre les lames, et 14 mm.

PESEE

Il est nécessaire de disposer d'une balance pouvant admettre jusqu'à 10 kg et un trébuchet permettant des pesées rapides de 10 à 200g.

BROYAGE

Broyeur à terre (plan p. 126 photo p. 127)

Cet appareil a été réalisé par les ateliers du centre, sur les plans fournis par les services scientifiques centraux de l'ORSTOM à Bondy.

Le terme "Broyeur" est en partie inéxact puis qu'il est destiné à broyer uniquement les mottes de terre de façon à les <u>séparer</u> des "éléments grossiers" graviers ou débris végétaux qui, eux, ne doivent pas être broyés. Pour approcher au maximum ce résultat nous avons testé divers modèles de barres de broyage. Notre choix s'est arrété sur des morceaux de cable électrique d'une longueur de 27 cm, de diamètre de 32 mm, formés de 60 brins de cuivre de 2,5 mm de diametre, enrobés d'un isolant de matière plastique mi-souple de 5 mm d'épaisseur. Chaque barre pèse en moyenne 850 g et nous garnissons chaque cage de 3 barres. Nous possèdons également des barres d'acier nécessaires pour certains sols dont les argiles, très grasses, donnent au séchage des blocs extrêmement durs que nos barres mi-souples ne pourraient effriter.

Concasseur

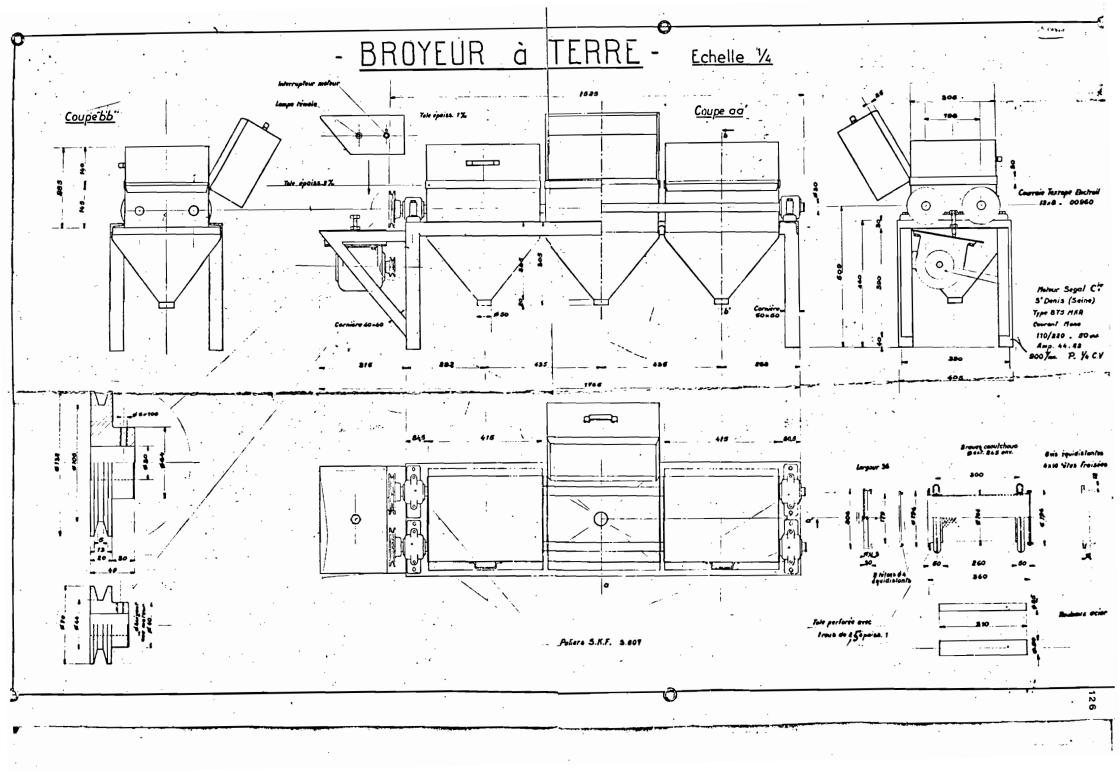
Concasseur à machoires fabriqué par EPI 31360 Saint Martory, largeur des machoires 75 mm, ouverture réglable de 0 à 12 mm, entrainés par un volant tournant à 200 tours/minute.

Broyeur à marteaux

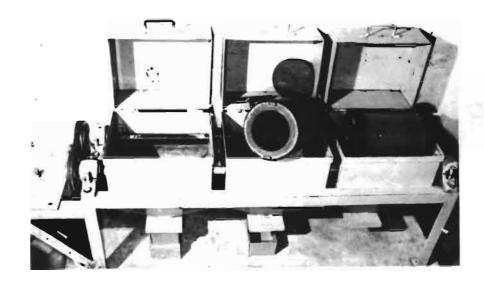
Construit par FORPLEX 60 rue du Vieux Pont de Sèvres 92106 Boulogne Billancourt sous l'appellation "Broyeur tamiseur Forplex n° 0", tournant à grande vitesse (6 à 8 000 tours/minute).

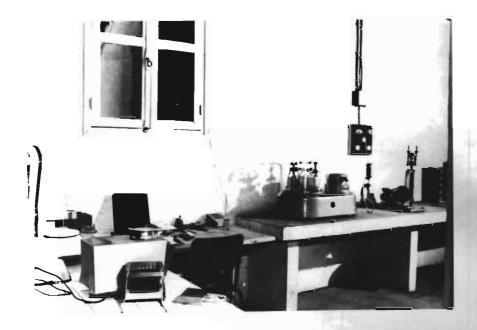
Utilisé pour le "déchiquetage" et le "broyage" de matières végétales :

- déchiquetage = broyeur utilisé sans couronne tamisante donne des débris végétaux de 10 à 15 mm pouvant être utilisés sous cette forme. Plus fréquemment utilisé pour réaliser la réduction d'échantillons trop volumineux.
- broyage = broyeur équipé d'une couronne tamisante garnie de 3 secteurs de tole perforée à 0,5 mm, ceci donne un broyage suffisant pour toutes les analyses courantes.









Le Materiel de Broyage

En haut à gauche :

devant : broyeur FORPLEX pour végétaux

à la suite: broyeur à terre 3 postes

au fond : concasseur à machoires pour roches

En haut à droite : broyeur à terre (ouvert)

En bas a gauche: broyeur FRITSCH "Pulvérisette" et

broyeur DANGOUMEAU

Pour une utilisation moyenne (500 échantillons/an) nous devons changer chaque année les 3 secteurs de tole perforée. Mais cela dépend peut-être de la nature des végétaux traités.

Broyeur Dangoumeau

Appareil classique et bruyant, convient parfaitement pour le broyage de racines, n'admet que de petites quantités d'échantillon (10 g environ), peut-être équipé d'un bol refrigéré par circulation d'eau.

Broyeur Fritsch "pulverisette 5"

Broyeur planétaire équipé de 3 jarres. Nous utilisons des jarres en corindon garnies de 4 billes de \emptyset 20 mm, en corindon également. Le broyage est plus rapide qu'avec les jarres d'agate car la Densité du Corindon est plus grande que celle de l'agate mais il faut craindre une souillure en alumine. Les jarres en agate, garnies de 4 billes de \emptyset 20 mm, en agate également, ne présentent pas de risque de souillure en alumine mais on peut craindre une souillure en silice.

Quand on considère l'usure rapide des billes (corindon ou agate) on constate que ces risques de souillures sont très réels. Nous devons changer la totalité des billes tous les 10 ou 12 mois.

Ces deux broyeurs sont installés sur une paillasse anti-vibratoire, (voir croquis page 129)

Broyeur Moulinex

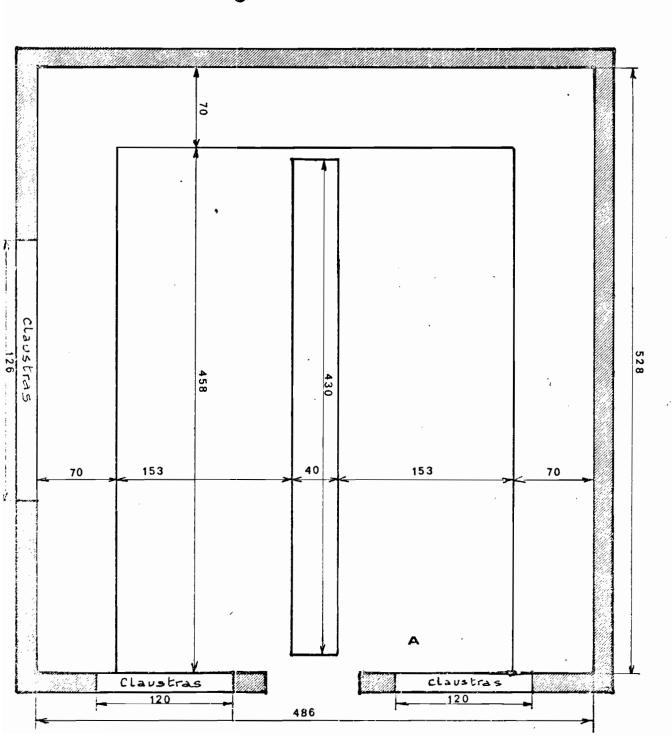
C'est un hache viande que nous utilisons pour le broyage de végétaux frais.

Enfin signalons les matériels manuels classiques parfois irremplaçables par un appareil (broyage d'échantillons de sols destinés à l'analyse triacide, broyage de tubercules de manioc frais, etc)

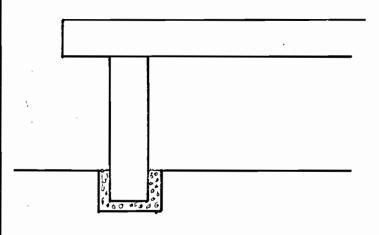
Mortiers de porcelaine la taille commode est le diamètre 150 ou 210 mm.

Mortiers d'agate pour très petits échantillons taille 50 mm de diamètre.

Magasin aux acides



Paillasse anti-vibratoire



La paillasse est constituée d'une dalle de baton de 15cm d'épaisseur, fixee sur des Jambages de baton de même épaisseur. Elle ne doit pas s'appuyera un dent elle deit être separée barun vide de 2cm minimum -

Les jambages ont été coulès dans des logaments creusés dans le sol, garnis dun coffrage en polystyrene expansé de 7cm d'épaisseur

les paillasses sont formées de dalles de bétori de 10cm d'épaisseur -

Les claustras, sur les deux murs exterieurs vont de 10cm au dessus des paillasses au plafond - Elles sont garnies interigurement de toile moustiquaire en plastique resistant (pour cuiter l'entrée de lez ards et répriles) Le caniveau central, relié à l'égout, est recouvert d'un caillebotis en far point d'une pointure antiacide -

Posta d'eau en A constitué d'une doucha a gros débit et d'un robinet a gros détit équi pe d'un tuyau de plastique de 2m Toutes les dimensions sont exprimées en Cm

Mortier d'Abich pour très petits échantillons, formés de quelques grains, taille du pilon Ø 20 mm.

CONSERVATION

Après préparation les échantillons sont conservés dans divers récipients :

SOLS

Boites de carton (feuille ondulée collée entre deux feuilles planes) achetées en feuilles découpées (croquis p. 131) chez une société de conditionnement de la place. La boite est ensuite formée par pliage et agrafage (agrafes de 20 mm). Les étiquettes sont collées sur une face, mais l'on doit choisir soigneusement la colle utilisée afin que l'étiquette ne soit rapidement mangée par le les cafards. La colle Bib en liquide est celle qui semble le moins à leur goût.

Nous sommes à la recherche de boites en plastiques plus résistant tes aux cafards et à l'humidité, mais n'en avons encore pas trouvé aux dimensions et de la natureque nous souhaiterions. Le prix d'une fabrication "sur mesure" serait absolument prohibitif.

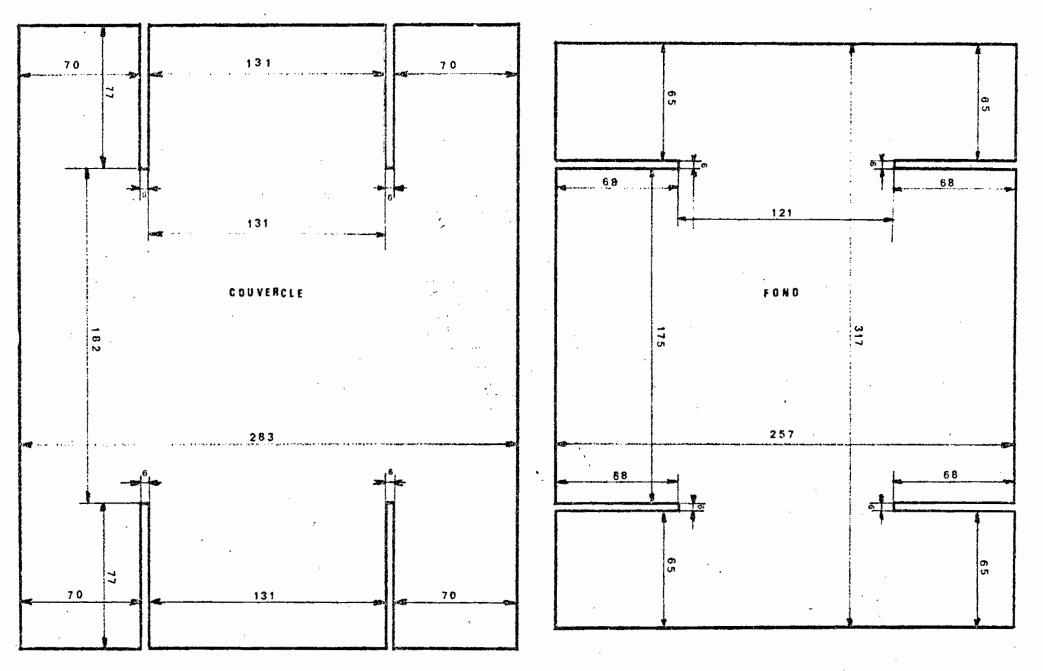
Sachets en plastique en feuille de plastique, destinés à recevoir de petites quantités (~ 100 g) d'échantillons broyés. Nous utilisons pour cela des sachets vendus par "la Bovida" (adresse p. 121). Une étiquette découpée dans les bandes prévues (v. p. 146) est agrafée à l'intérieur du sachet, à 4 ou 5 cm&l'ouverture, la fermeture est obtenue par 3 ou 4 pliages successifs de cette extrêmité, le tout étant maintenu par deux attaches "trombonne".

VEGETAUX

Pots en plastique mi-souple, cylindriques de Ø 65 mm et hauteur 100 mm, couvercle vissé, l'étiquette extérieure est fixée par un ruban adhésif transparent (Scotch).

TRAITEMENT DES ELEMENTS GROSSIERS

Ce sont les refus obtenus lors du broyage des échantillons de terre. Ils sont formés de graviers et de débris végétaux, il nous est



Echelle ~ 1/2
Toutes dimensions en mm
Carton ondute epaiseur Amm

souvent demandé de les nettoyer et les trier. Pour cela on effectue :

- soit un simple tri manuel, à la pince, sur un plateau
- soit un lavage séparation, à l'eau (voir schéma p.133) précédé si nécessaire d'un traitement aux ultra-sons.

2. LOCAUX

Parmi la place dont nous disposions, nous avons choisi pour construire et aménager l'atelier de préparation et conservation des échantillons, ce qui convenait le mieux aux impératifs suivants :

- facilité d'accès pour un véhicule (camionnette)
- espace suffisant
- aération satisfaisante pour la partie réception, concassage, broyage grossier
- isolation thermique et lumineuse maximum de la partie "stocka-ge"
- accés commode des diverses sections quelque soit le temps

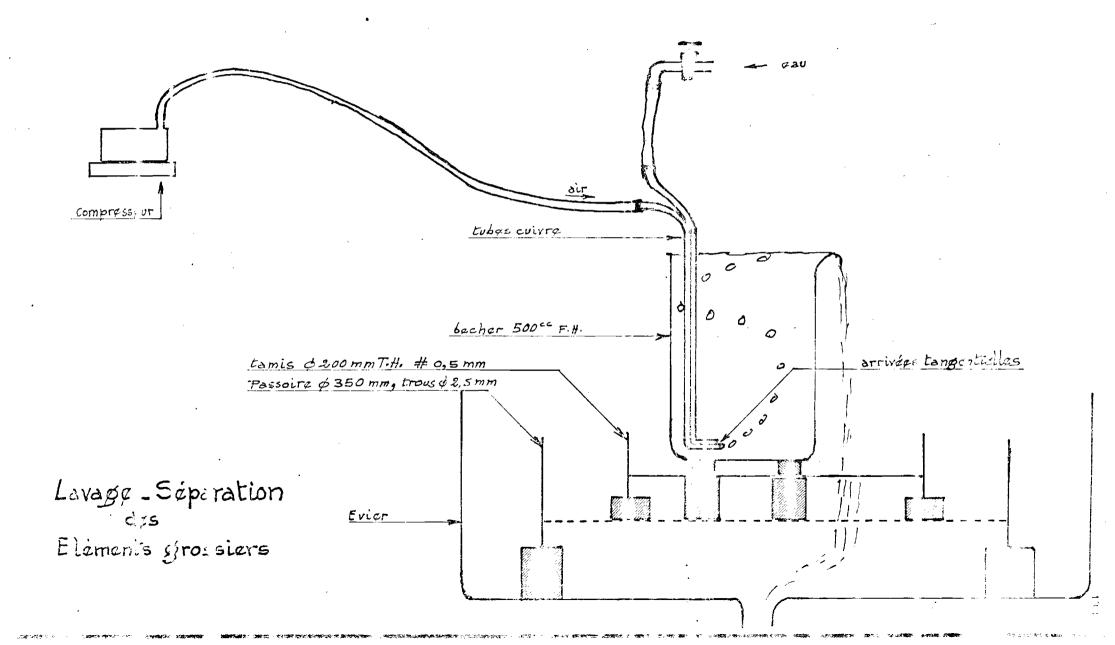
Nous donnons en p. 134 le plan détaillé de cet atelier :

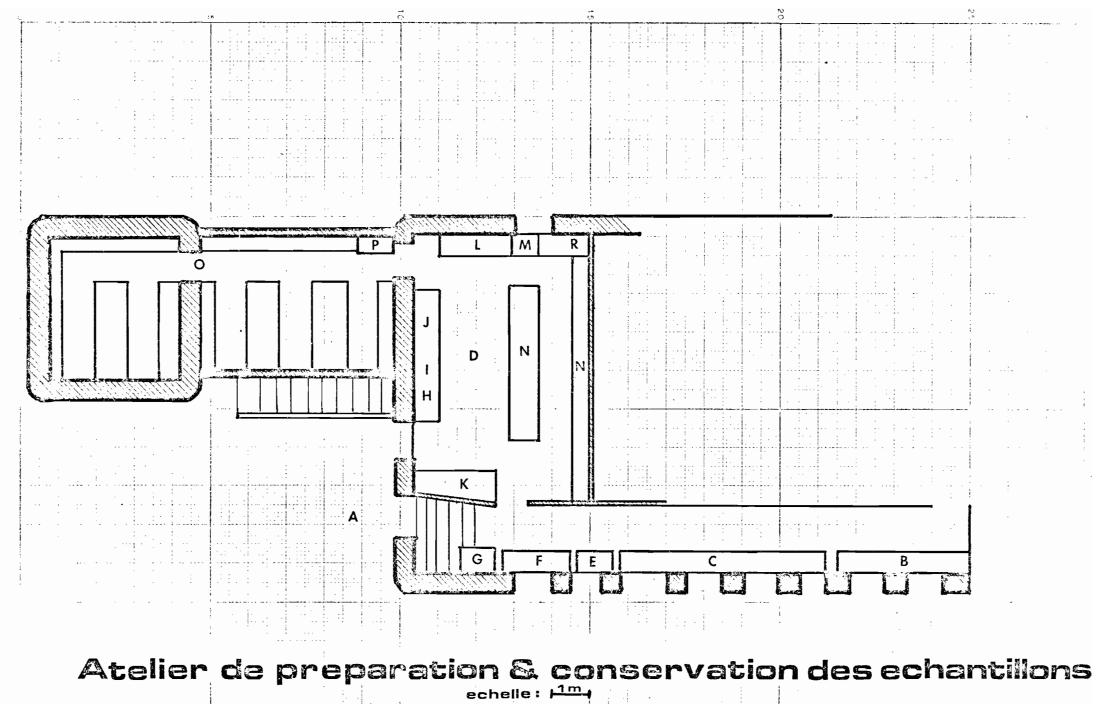
La réception est aisée car un véhicule peut stationner en A et les sacs d'échantillons sont placés sous la paillasse B (capacité 200 à 300 sacs de 2 kg).

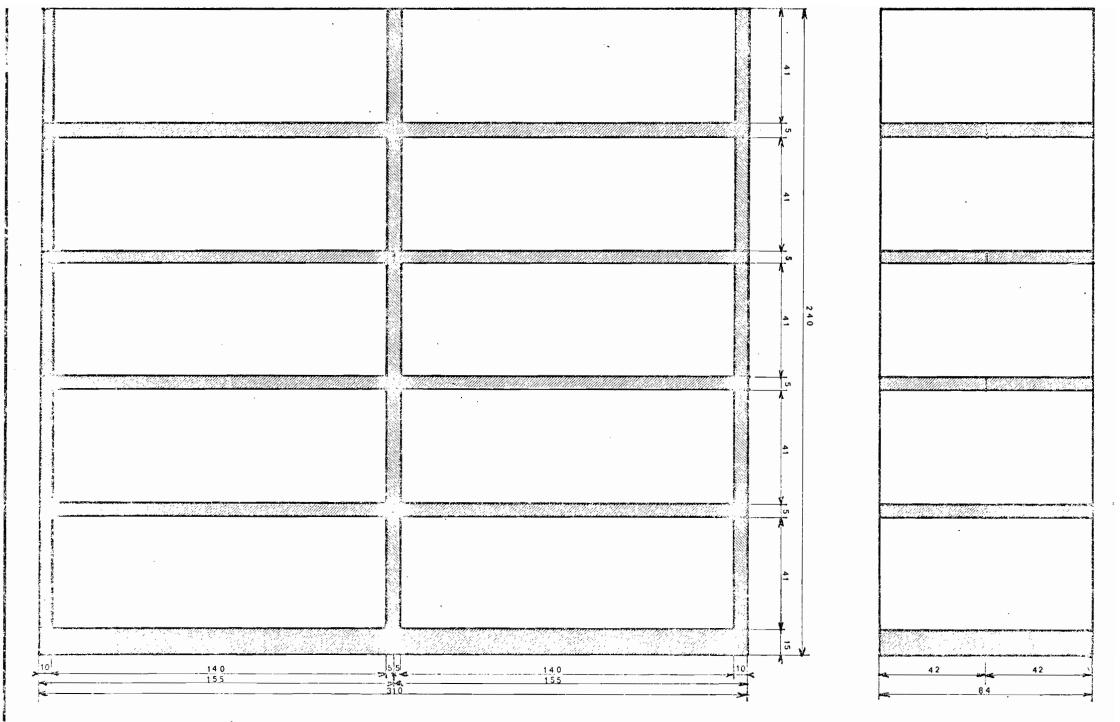
ESPACE SUFFISANT

83 m², 20 répartis en :

- Salle de préparation "D", climatisée, équipée de : Broyeur Fritsch "H", broyeur Dangoumau "I", broyage manuel "J", paillasse de prélèvements "L", évier "H" pour le traitement des éléments grossiers, étuve à 105° en "R", balances en "K", étagères de stockage "N" (5 400 boites)...... 30,6 m² (voir plan de ces étagères p.135).







Composés de dalles en béton, préfabriquées, et montées sur des murettes en parpaines. un casier permet de liber 100 boites. Pour pouvoir accolér deux elements, et ranger 200 boites par tosièr, il est necessaire de pouvoir acceder aux 2 faces.

(Toutes dimensions en Cm)

- Salle de stockage (12 000 boites) en "0", équipée d'un climatiseur de 2 cv, l'hygromètrie est controlée 2 fois par jour (yoir feuille p. 137) par un psychromètre 35 m

Malgré cette aisance apparente, il manque à cet atelier, pour être vraiment fonctionnel :

- une paillasse réservée aux prélèvements journaliers pour :
 - granulomètrie
 - **-** pH
 - complexe échangeable

Ces prélèvements exigent le passage au partiteur d'un kg environ de terre fine. Une paillasse de 5 m de long, équipée d'un trébuchet (précision 10 mg) serait nécessaire pour permettre le travail simultané de 2 opérateurs.

- une capacité de stockage portée à 25 000 boites, nécessaire pour un laboratoire recevant 5 000 échantillons par an.

ISOLATION thermique et lumineuse de la partie stockage : la salle "O" à été réalisée en creusant le sol entre les fondations de la salle d'at taques et du batiment général on a obtenu un local enterré plus qu'à moitié et ne comportant aucune fenêtre. Il a été équipé d'un climatiseur puissant (2cv).

ACCES COLLIODE des divers sections : la salle de physique communique par le couloir d'accès, pour les autres salles il faut emprunter l'escalier extérieur, mais un monte charge "P" permet le transfer des échantillons à l'abri de la pluie, et des aléas de l'escalier......

3. <u>LE PERSONNEL</u>

Le personnel employé dans cet atelier n'a pas besoin de qualification particulière, si ce n'est :

- savoir lire
- avoir de bonnes qualités d'ordre et de propreté

c'est le niveau couramment demandé aux garçons de laboratoire. Nous employons deux de ces agents en permanence et un 3° temporairement, deux à trois mois par an.

Mais le choix du responsable de l'atelier est plus délicat, car il est beaucoup exigé de lui :

au psychrométre

2.9.49

						,							S	ema	ain	Z		du	,	1	25	10	ĥ S	32	au	·. ,	12	9	101	82	1	Ö	
Jou	rs	t° Sec	to humid	a-b	Homidi-													:									بتسد		•				
		(a)	(b)	= C	%						,																						_
-	motin	9.90	188	40	64	Elenna.	111				1	70	His	rtno	M	ilro	2 ء	ا ے	-	· E	o th	erm	non	rėti	121	hor	nici	إ جه/	= (0	;) [<u>:</u>
2117.				1		gymicję	0,2	0,4	0,6	3 1.0	1,2	1,4	1,6	4,8	2,0	2,2	2,4	2,6	2,8	3,0	3,2.	3,4	3.6	3,8	4,0	4.2	4.4	4.5	4,8 5	.0	5,2 5	,45,6	;
-	1		1 -	30		150	98	961	93	91 89	87	85	83	82	30	78	76	74	73	71	69	68/	66	65	63	621	601	59	57 5	15 1	55/5	3 5	١
2	ristig	23 g	204	3.4		15				92 90																							
10	soir	21.1	208	3.4	43		98	96	94	2 90	33	86	84	83	81	79	78	76	74	73	71	70	68	67	65	64	69	61	60 5	58	57 5	56 51	+
125	matin			3.6						32 90																							
rcr)	1		1	1	أ حد وه					32 91																							
=	2016	<u> 24 A</u>	214	30	47	20	38	36	941	93 91	89	2.7	86	34	85	81	79	78	76	75	73	721	70	69	68	66	55	64	62 6	51	60	59 58	3
3	tutin	24'8	30.8	3.4	73					3 11																		•				50 59	_
000			1	5.4	73	22	98	96	95	33 91	90	88	86	85	83	82	80	79	77	76												51 5	
. 1			1	1	1 1		1			13 92			== +		1		1				[5]					" - +						51 61	-
77:1	11131 · 17	240	20.8	3.5	74					13 92																						52 6:	
7.t 11/2	Sic	24'4	214	30	75					13 92																							
	0	29er	vati	ons		26	98	97	95	3492	91	89	88	26	85	83	85	81	79	78	77	75	74	73	78	71	69.	68	67 6	6	65/6	54/63	رز
			•••			27	98	9!	95	34,92	91	89	38	86	85	84	82	81	80	78	77	76	75	73	72	71	70	69	68/6	57	65 6	34/63	2;
						28	98	97	95	34 92	91	89	88	87	85	84	83	81	80	79	78	76	75	74	13	72	70	69	68 É	57	66 6	56!	ł.
	:					29	98	97	95 9	34 93	91	90	88	87	86	84	83	82	80	79	78	77	76	74	73	72	71	70	69/6	58	67 (66	ز
				,				.:	•,				·•	0,5	iro.	teur	·:	lon	7 : 7	Po	nas	si.	: ;			. Y	sa:	{	711	cy	0		

- il doit pouvoir faire face à tous problèmes d'organisation, rangement, classement, et pour cela possèder un sens très grand de l'ordre et une bonne mémoire,
- il doit possèder de bonnes qualités humaines pour :
 - avoir une autorité ferme sur son personnel
 - avoir des relations aisées, mais très fermes envers les employés du laboratoires
 - faire montre de serviabilité, mais aussi de beaucoup de fermeté face aux divers demandeurs d'analyses, et ceci quel que soit leur niveau dans la hiérarchie.
- il doit enfin avoir une certaine connaissance des divers travaux effectués par le laboratoire et de la nature des échantillons qui leur sont destinés.

Pour ces multiples raisons, nous avons confié ce poste à un préparateur ayant travaillé dans de nombreux secteurs du laboratoire et suffisamment agé pour avoir l'autorité nécessaire.

Son travail a deux aspects bien définis :

- Préparation

- controle avec le demandeur d'analyse de la bonne correspondance des étiquettes et de l'état des échantillons
- exécution des divers travaux selon le programme fixé chaque matin avec le chef de laboratoire
- classement des échantillons préparés
- retour au demandeur, ou rejet, de certaines parties (éléments grossiers).

- Conservation et gestion du stock d'échantillons

Il existe une règle absolue tous les échantillons, ou parties d'échantillons, confiés pour prélèvements doivent être retournés dans la journée même et remis en place aussitôt.

Lors de la sortie d'un échantillon, il vérifie l'exactitude du n° et celledu broyage demandés, et appose alors sur la feuille d'analyse un tampon de controle (voir p. 139). En même temps il établit et classe une fiche de sortie (voir p. 139) au nom de l'opérateur (selon les périodes cette fiche peut-être pré-établie et agrafée à la feuille d'analyse).

Lors du retour de l'échantillon celui-ci est remis en place et la fiche détruite.

En fin de journée le controle des échantillons non retournés est facile et les recherches effectuées aussitôt.

Enfin le responsable de l'atelier est chargé de vérifier 2 fois par jour l'hygrométrie de la salle de conservation (voir feuille p. 137).

Dossier

d'actività 5	nscrit le: Nombre dischant ons	The second second second second
Eau tary paration achoring bacher 5th + echange (y) (9) 987 (h) \$	Observati	ions Densite
	Constant Con	19º 0,998 23°
tampajrature	•	24° 27° 28°
tam		28° a 0,996 30°
Nº Labo. de P.E		130 sair 110
- Nature des det	antillons - (corrier la mantio	n concarnas) 5 19,2 : 9,4 (disarrations
pour structure pour structure pour Limites d'Atterber	FTOTTO GEOVILOUS	
pour Limites d'Atterbers Etarans Gravillans debris varietau	Huming destruction Huming extraction Huming complamentairy K Fraction Lourde	
Mottes ou Fragments	Fraction légére Roche 5	
Frontion Lourage	Mottes ou Fragments Vàga taux	ĔĕIJĸ
Light Light Sables		Consulting etagor

MODES OPERATORES

1. DOCUMENTS

Les échantillons, quels que soient leur nature, leur nombre, ou leur origine, parviennent à l'atelier de préparation accompagnés d'un ou plusieurs documents :

- Feuille de préparation des échantillons (voir p. 141) indique :
 - le marquage de l'échantillon : référence demandeur
 - le n° de laboratoire attribue (voir ci dessous "Identification des échantillons")
 - les divers travaux à effectuer avec toutes indications utiles : poids à traiter, appareil à utiliser, dimension du broyage & effectuer (voir à ce sujet tableau p. 145)
 - le report éventuel à une ou plusieurs feuilles complémentaires
- Feuille complémentaire pour "Prélèvements Spéciaux" (voir p. 142) concerne des opérations moins fréquentes :
 - préparation d'échantillon "frais"
 - prélèvements pour "limites d'Atterberg"
 - prélèvements de mostes
 - préparation d'échantillons composites
- Feuille complémentaire "Tri des éléments grossiers" indique : (> 143)
 - le genre d'opération à effectuer
 - le sort des éléments séparés

On observera sur ces feuilles que toutes les fractions séparées sont pesées, ce qui permettra, parfois, le "calcul des poids totaux" (voir p. 144)

Identification des échantillons

Les échantillons, quelle que soit leur nature, se voient attribués, par le secrétariat, un n° de laboratoire dont :

- la 1º lettre correspond à la catégorie d'enregistrement (cf tableau paragraphe suivant)
- le numéro suivant est formé des deux derniers chiffres de l'année de réception
- la dernière référence est un numéro d'ordre dans la catégorie et l'année.

N. OT MANUAL STATES	Land the whole are previously to the story and a support of the story	٠. ست	No.	om	V	lou	am	1	74				29	- 49	(140	M.							3	į .			
	éparation				encé		Tar	mir	n &	Vé:	-ifi¢		ŀ	Rala	rợ: F	<u>*</u>	1	Margou. Margue	ospæ (b.Cons ^o	ones ones	uric Nor	mbrs icha	í nt <u>en</u>	ថ្ម			
des E	Chantillons				15	C46-2-3-92-		JEST	7-37	/V	(12m2)		C	lacti	itæ			Comple	et S∙ ⊢.γ∈	عاد بالبارية	15 do	15		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
No Labo.	Releignces	Sace	960/ E=	1-7902	70	elev	ture	nts	Poids	21916	br Fla	oyagiq manki (2.5	ומוח			7,5;4:4	broyag	c 0,2	inm	broyag	(c.C.	1mn	SUF T		7	A :
Labo.	References demandeur	7 C.N	du	au	a mily			1 5275	apres prilevi (eng)	20070	date	poids	C×10	2	poid S	dale	-oyen	poids B	dale	03,00	poids B	date	OYGU	poids S	date	o),c,o	Observation
P-82		<u>ŭ</u>		<u> </u>	3		(a).	3 6	•	13	!	(0)	= %				33		1	<u>4</u>		,	Er			8	
224	1.163 10 - Se		281	30!		2	237.	1	21787		3.76	1101	52	716 1 000 12	<u> </u>	2/	-	10	2/-		10	5.			-	MI	<u> </u>
254	A . 96			1		_ [1.7	1	9757	}	1	698,5	31,0		_				1		9	1					
276 V	110 - 50	*	1	-			1/	-	1362		_	11,20	1	1 63.7			1			-		-)	
277	<u></u>			1		4	100	4_	1330	_	11	731,0									With the state of	- 1			_)_[
248 .	120	200000					V 300 7		1800			92.8	7,7	3 01			1					1		į	,		
279 1	KBJ'a		1		1	30/	125		1938			590,3	37,0	2			-			Concess de	N. ER.	-		· ·			
280 x 281 t	K'5+1.7			1			115,	1	18-15	_		510,5	3,13	14.0	- Target		- Season					*					·
28.14	K31 C	1				1	182,		1900	-		765	0,8,				San Jones	To the second		an ar-		;		· 			
2000	001	_					152		1/353	ļ		15,0		151						, 	- CA SCOREGIA	-		,			
283 V 284 V	0111		24/4	<u> </u>		1.00	116,7	<u> </u>	108Hi	1		1579	143	nde	1		1		•	7 (197			4	· , -			
2841	0112		1	ļ			146,3		7686	ļ		1550	70,1	2ma			1		2/	3	- Canada	-	are de la constante de la cons				
285 N	0//3						135,5		73-13	_		154,5	181	o ŏ			1		1	The same	Le la Control						
286)	121						2215		- 538 <u>1</u>			3734	525	1000			W. (8)	- 29	- 1		TOTAL ELECTRON	1	1	· 			
287	LAZ						138,6	7	11517	- M		5156				1	1				***	Ļ	32	<u>:</u>			
288	<u>LAS</u> .		1				2/7,	1.	13787			58130	45.1		-		100			10 m		1	-				
							ļ <u>.</u>	_					ļ	1,7			<u></u>										
					<u> </u>									bou		ļ 							- 3		<u> </u>	1	
					<u> </u>	_		_	Î					VCT												1	
					<u> </u>									Ser		ļ	_										
	and have been the supposite the contradiction of th							1	1					Con	×6130			ara						-	-	-	4
Sheyas	er & utiliser: FC	ÞI	ייטפוסיי יי	Frits	ء حركم	bolo	oring Asia R	dor:	D	bro	yyur.	Dengo	ברוזע (יטו	XS XC	יסיום	yeur	Forpla	X Sa	175 I	:101000 !!	ne t	ims: "	ट्याटि	វេវ	best	बहुत्युक्तासीत् ।सून्योऽहरू

Filiver	nanti	; &	, තුල් (cia:	 نابد	No									Visa	-, ,	,,									
Echons F		7				ارة الم	י נתו נמ	zncé	Le: To	zrmin	ré le:	· Vári (Vis	ifié sa)					//				Nom t	bræ nant=	Nombra d'achant n	mis an ro	ute le
lottas ovil		1				- 9															6					
1. 4. 45	1	Ξ	chan	ردالن	no First	1.5	2007		Limin	25 d'f	Atterba	४८५	Hottes	ou Tem	oins		E	والحوطت	tillons	Comp	osite	25				
H2 Labo.	a preliev. g	georging partition	> 70 x Poi Ex. Pr.	ids set A) 5	7 Polido Turra Fina (B) \$	Poids Ekm. Grossi. (C) 3	Element R. Grossiers	a- protes. (D)8	1 oper !- Poids do Earre (E)	$\frac{D \times D}{\epsilon}$ $= F$	Follows Francisco	Total Terre pour Limites	Nomlg ∞u poids opproxe &	Poids Exact	Temois	15.14 - 2.16.13 Every 2.17.13	tation to the state of the stat	broyag # mm	Poids a breley. (i)3	partition pour	Agitateur	torme Echan	,	Obsei	vatic	ກອ
																						-				
							l le								le i							-				
							Jeres								nis au mandaur	_					Roulemant				<u>.</u>	
							demonden								Ramis											
							frigital Ramis do								Conservé						Ratournament			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
							Conservánzfrigo		·												Vient					
							Cons														Ya ch	1.			· .	•
<u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>			1		·																	<u> </u>			F 208	142

			, · · -		_ N	lom:						Visa	\ <u></u>		1			L		•
M. Carry of recourse topo. To	ins fra l les et v				Le		Le			Vøri (Vis	fie i)	Releve d'activi	انمان	4	Trans			D d's	lointre Echanten	Mis an roota te.
~ 1 (P) 1 1	Poids	Trai	itanent	: El.	em	ents min	ieraux		E	:lær	rnants Vė	øétaux		100 d'e	lamants		bilan			
Na resol	respection of the control of the con	Matho	Date	Tara capsule (b)	Sachagie	capsule+ Ech? Secs	Poids s nat Se c-b=	ი ძ	Tare capsule (e)	:	Capsule-+ Echon Secs (f)	Poids not sec f-e=k		Minerè d x100 a	Veget x 2 k × 100 a	Elements Geossiers rappet Rolle de project 2 cole(h)	d + k = m		= h hm <h< td=""><td>Obsarvations</td></h<>	Obsarvations
								30 ta's le					Jatés le l'11							
					átura 3- 105°			nd! Conscrues!	300	atuve 2 4055			and Conserves							
					24, 41			Eláments Fremisau damande		24, 4			Elámants Remis ou deman							

and the sent. Calcul des Nambre d'échantilions Transcrit Le Calculz le Poids Totaux That pal des favilles de travail (poids en geles colonnes referencies Calculs Tolds Torsux Mecus Préparet des Echant Prélix rements Spéciaux Trides E.G. B-C Ax B 100-J DxP Ex P Fx P secial Sécond 35° retoux Minor visite de la constant de Ce numéro est le seul qui sera utilisé tout au long du traitement de l'échantillon. Les références du demandeur ne réapparaitront que sur le bulletin d'analyse final.

Etiquettage

Au vu des demandes, l'atelier établit des bandes d'étiquettes en utilisant les fiches cartonnées imprimées (voir p. 146) de couleurs différentes, selon la catégorie d'enregistrement :

- A = Agronomie -> étiquettes Vertes
- D = Divers ORSTON -> étiquettes Violettes
- E = Pédologie expérimentale -- étiquettes Oranges
- G = Géologie -- étiquettes Rouges
- H = Hydrologie -→ étiquettes Bleues
- P = Pédologie -- étiquettes Jaunes
- X = Demandes extérieures -- étiquettes Grises

Une bande d'étiquettes est établie par échantillon, on porte en tête le n° du plateau de sèchage et les bandes seront conservées durant toute cette opèration dans un ficher "Sèchage".

2. POIDS D'ECHANTILLON A PRLEVER OU BROYER

Ces quantités sont portées sur les feuilles de préparation, par le chef de laboratoire.

Prélèvement pour structure

Perméabilité = 220 g Stabilité structurale = 100 g pF (par valeur) = 50 g % d'agrégats = 35 g

Prólèvementa spécieux

Echantillon frais = selon déterminations prévues Limites d'Atterberg =

- liquidité, adhésivité, plasticité = 250 g
- retrait = 230 g

Dottes = porosité, densité apparente, 5 mottes de 10 à 20 c Témoin = mottes ou fragment plus ou moins nombreux selon hétéro-Cénéité de l'échantillon

chage	Sechage	Smaloge	Seebage
leavn!	plakeau no	platezu nº	Materia 146 3
and the same of th	El la favaissa	Cl . L c	Floridada
ements grossiers	Ekmenls grossiers	Elements grossiers	Elenats grossiers
r. ind.	Refer- demand.	ele marul.	feler. demostd.
Nº Làbo	11º labo	11:1000	Nº1260
	P.		
lements grossiers	Elements grossiers	Elements grossiers	- Elements growiers
and.	neter. demand:	Refer domand.	Before
And. Nolabo	A? Labo	11. 40 80 D	124360
		9.	
·. #र्थ-	Refer.	Hefer.	Refer. domand.
erre fine	Terre fine	Turre fine	Terre fine
		3	
broyage 0,5 mm	broyage 0,5 mm	broyage 0,5mm	Groyage 0,5mm
broyage c, 5 mm	broyage o, sam	broyage 0,5 mm	broyage 0,5 mm
	9.	2.	
broyage o,2mm	broyage 0,2 mm	broyage 0.2 mm	broyage 0,2 mm
broyage o, 2mm	broyage o,2mm	broyage 0,2 mm	broyage o. 2 mm
broyage o, 1 mm	broyage O. 1 mm	brayage o, 1mm	broyage o,1mm
		19.	
propage o, 1 mm	broyage o, 1 mm	breyage o. 1 mm	broyage 0,1 mm
re pour structure	Terre pour structure	Terra pour structura	Terrepoor structure
		9	
ree pour structure	Terre pour structure	Terre pour strecture	Terre pour structure
		(T)	
otras ou Erzoments	motter ou Ernamones	motherna Pasamente	Mossine an America to

Echantillons composites = selon déterminations prévues et nombre d'échantillons constituants

Terre fine

```
Complexe échangeable = 100 g
Granulomètrie courante = 80 g
Tamisages de sables = 150 g
Extractions d'argiles, sables, agrégats = selon nature de l'échan-
tillon
g = 08 = Hg
Carbone minéralisable = 250 g
Azote minéralisable = 500 g
Azote nitrique et ammoniacal = 250 g
```

Broyage à 0,5 mm

Humus (méthode Dabin) = 80 g Séparation densimétrique des fractions non humifiées = 100 g

Broyage à 0,2 mm

```
Fer libre = 10 g
Fer ferreux = 5 g (à broyer le jour de l'analyse)
Phosphore assimilable = 10 g
Humus extraction pyrophosphate seul = 80 g
```

Broyage à 0,1 mm

Analyses générales :

- par attaque triacide 10 g (broyage spécial)
- par fusion alcaline 10 g

Fer total = Bases totales = 5 g Acide carbonique (Schroedter) = 20 g Eau de constitution = 5 g Carbone : - par volumetrie = 20 g

- par Coulomêtrie = 5 g

Azote =

- par volumètrie = 10 g
- par colorimètrie = 5 g

Echantillons de Végétaux

Déchiquetés

- lixiviation = .40 g

Broyage à 0,5 mm

- analyse de cendres = 10 g
- carbone (coulomètrie) = 5 g azote (colorimètrie) = 5 g
- soufre (coulomètrie) = 5 g

Echantillons de manioc

- CM (voir méthode)
- amidon
- HB. Pour chaque nature de prèlèvement ou broyage, le poids nécessaire est le total de ceux indiqués pour chaque déterminations, mais ne doit jamais être inférieur à =
 - echantillon total = 300 g (sauf mottes et témoins)
 - terre fine = 100 g
 - broyage à 0,2 mm = 20 g
 - broyage à 0,1 mm = 10 g

 - échantillon végétal déchiqueté = 20 g
 échantillon végétal broyé à 0,5 mm = 10 g

3 0 L S

I. ETIQUETTAGE

- Vérifier d'après la feuille de "Préparation des échantillons" que tous les sacs sont là et que les références correspondent exactement. (v. p. 141).
- Etablir pour chaque échantillon une bande d'étiquettes choisie d'après la lettre de référence. (v. p. 145)
- Les deux nombres constituant la référence laboratoire :
 - deux derniers chiffres de l'année
 - numéro d'ordre

sont marqués avec le tampon (utiliser un encreur toujours bien chargé).

- Les références du demandeur sont inscrites au marqueur noir.
- Toutes les étiquettes constituant la bande sont marquées en même temps. Etablissen double, l'une pour l'extérieur, l'autre pour l'extérieur de la boîte ou du sachet.
- pour l'extérieur de la boîte ou du sachet.

 Après la mise au séchage de l'échantillon, le numéro du plateau sera inscrit en haut de la bande d'étiquettes, et celleci classée d'après ce numéro dans le fichier du séchage.

II. PRELEVENTES SPECIAUX

Ces prélèvements sont généralement effectués <u>avant</u> séchage. Ils font l'objet d'une feuille spéciale "Prélèvements spéciaux" qui est jointe à la feuille de préparation des échantillons (sur la guelle elle est signalée). (v. p. 142)

- Echantillon frais total

Prélèvement à offectuer dès l'ouverture du sac selon les indications de la feuille de travail :

- quartage
- partitour
- choix (selon les critères fixés dans la colonne "observations").
- prélèver la quantité approximative indiquée dans la colonne "à prélever".
- peser exactement la quantité prelevée et noter le poids en colonne (A) .

- Attention si ce poids était notablement inférieur à la quantité "à prélever", on ferait, de la même manière, un prélèvement complémentaire qui serait joint au 1° et c'est le poids total qui serait porté dans la colonne (A)
- Le prélèvement est étiqueté au n° labo de l'échantillon, portant la mention "Echantillon frais total". Il est ensuite conservé au réfrigérateur.

Prélèvement et tamisage d'échantillon frais

A offectuer dès l'ouverture du sac selon les indications de la feuille de travail :

- quartage
- partiteur
- choix (selon les critères fixés dans la colonne "observa-
- prélever la quantité approximative indiquée dans la colonne ."à prélever"
- peser si le poids est notablement inférieur à celui "à prelever", effectuer de la même manière un nouveau prélèvement qui est joint au premier
- Lorsque le poids désiré est obtenu, tamiser sur une passoire à trous ronds de Ø 2,5mm. En séparant du mieux possible, à la main, la terre accrochée aux graviers et aux débris végétaux.
- peser la terre fine obtenue, noter le poids dans la colonne 🚯 - placer ensuite dans un sachet étiqueté "Terre fine fraiche" et nº du laboratoire
- Cet échantillon sera conservé au réfrigérateur.
- Peser le refus, noter le poids en colonne (C) et, selon les in dications de la feuille de travail, le jeter ou le conserver au réfrigérateur, ou le remettre au demandeur. Dans les 2 derniers cas le munir d'une étiquette portant: "Refus tamisage frais" et nº de laboratoire.

- Prélèvement pour limites d'Atterberg

- A effectuer sur la "terre fine" habituelle.
- priever par passages au partiteur la quantité approximative indiquée dans la colonne "à prélever" (D)
- tamiser, par petites portions, sur un tamis de # 0,4mm,grouper dans doux plateaux - le refus - la partie < 0,4mm
- quand la totalité du prlèvement est tamiség peser la partie < 0,4mm et noter les poids dans la colonne (E)</pre>
- effectuer le calcul indiqué dans les 2 colonnes suivantes qui donneront le poids du prélèvement complémentaire à offectuer
- Ce prélèvement complémentaire est tamisé de la même façon que le premier et les fractions correspondantes sont jointes.
- on pèse la totalité de la terre <0,4mm, le poids est inscrit dans la colonne "Terre pour limites" et l'échantillon placé d dans un sachet étiqueté "Terre pour limites d'Attorberg" nº
- Le resus, sauf indication contraire, est jeté.

- Prélèvement de "mottes ou "témoins"

Ce prélèvement est fait, au choix, selon les critères indiqués dans la colonne "observations". Le prélèvement est pesé exactement et son poids noté en colonne 🙆 de la leville de travail.

Les mottes, manipulées avec beaucoup de précautions, sont conservees - si elles sont de petite taille dans une boite à casiers

> - si elles sont de grandes tailles dans des boites d'echantillon

dans tous les cas on met dans un casier ou une boite, uniquement des mottes provenant du même échantillon - on place une étiquette portant "Motte" nºlabo.....

Les témoins, sont placés dans un sachet étiqueté "Echantillon temoin" nº labo.... et selon les indications de la feuille de travail, conservés ou remis au demandeur.

- Prélèvements pour échantillons composites

Ces prélèvements sont effectués sur les échantillons en l'état précisé sur la feuille de travail :

- Total frais
- Terre fine fraicheTerre fine séchée.
- Terre bour structure
- Broyage à maille de mm

Prélever le poids exact indiqué dans la colonne (H) en employant la technique précisée sur la feuille de travail :

- quartage
- partiteur
- choix (selon les critères fixés dans la colonne "observations")

les divers prélèvements constituant l'échantillon composite sont réunis dans un flacon a large ouverture et de volume au moins triple de celui de l'échantillon.

Ce flacon est placé sur l'agitateur précisé sur la feuille de travail et agité durant 1...

L'échantillon est ensuite placé dans un sachet ou une boite étiqueté "Echantillon Composite" nº labo.....

III. SECHAGE

- une fois les prélèvements de sol frais effectués,
- verser le contenu entier du sac dans un plateau (bien propre), retourner le sac pour tout récupérer puis le donner au la-
- vérifier la concordance des étiquettes intérieure et extérieure, en laisser une dans le plateau et jeter l'autre
- noter sur la bande d'étiquettes du laboratoire le numéro du
- si le volume de l'échantillon est trop emportant remplir plusiours plateaux - dans ce cas noter sur la bande d'étiquettes les numéros de tous les plateaux

Si la détermination "Eau en place" est cochée sur la feuille de préparation.

- prévenir à ce moment la personne chargée de cette détermination afin qu'elle effectue son prélèvement

- mettre les plateaux au séchage et la bande d'étiquettes dans le fichier
- le séchage est terminé quand la terre s'effrite bien entre les doigts sans coller mi former de boules
- noter sur la feuille de travail les dates de début et fin du séchage.

IV. TAMESAGES

Terre pour structure

- mélanger soigneusement la totalité de l'échantillon séché et, par quartage, prélever la quantité approximative d'échantillon indiquée sur la feuille de travail.
- ce prélèvement est bassé, par petites portions sur un tamis de # 2mm les mottes sont effritées à la main en les écrasant le moins possible le terre tamisée est pesée, le refus est jeté.
- si le poids de terre tamisée est notablement inférieur au poids approximatif indiqué, faire un nouveau prélèvement et le tamiser de la même façon la terre tamisée est jointe à la première et, l'on pèse exactement le total noter ce poids dans la colonne (a) de la feuille de travail
- cette terre tamisée est étiquetée "Terre pour Structure" n° labo....

Terre pour chimie

La totalité de l'échantillon restant après les divers prélèvements est pesé, son poids noté dans la colonne (b) de la feuille de préparation.

L'échantillon est ensuite transféré dans un broyeur à barres de caoutchouc lestées. La cage étant formée d'une tole d'acier percée de trous de 0 2,5 mm. Le broyage est arrête lorsque le bruit indique que toute la terre est séparée.

Les Eléments Grossiers restant dans la cage du broyeur sont récupérés et pesés - leur poids est noté en colonne © de la feuille. Ces éléments grossiers sont:

ou jetés

ou conservés en sachets étiquetés

La Terre Fine ainsi tamisée est placés dans une boîte de carton portent à l'entérieur l'étiquette où sont:

- le numéro du labo

- les références demandeur

la deuxième étiquette "Terre Fine", ainsi que l'étiquette du demandeur (qui se trouvait dans le sac) sont placées à l'intèrieur de la boîte.

Les étiquettes "Terre broyée" sont momentanément placées également dans la boîte.

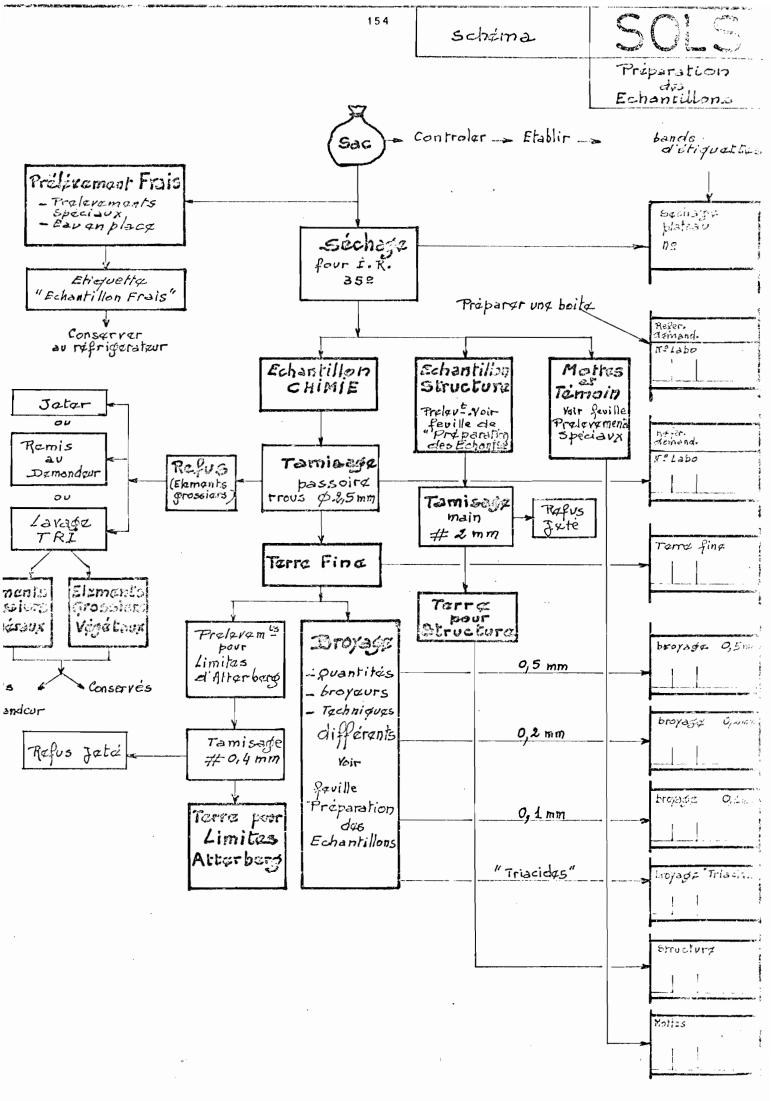
Si la quantité d'échantillon est trop imortante pour le volume de la boîte : bien nélanger l'ensemble de la terre rine, puis la passer au partiteur de la façon décrite aux "Lethodes dénérales - Prélèvement au partiteur". Prélèver ainsi la quantité nécessaire pour remplir la boîte (1kg à 1kg500). Sauf indications contraires, jeter le restant de l'échantillon.

V. BROYAGEŚ

Divers broyages peuvent être demandés, voir feuille de travail.

Dans tous les cas opérer de la façon suivante :

- prélever le poids d'échantillon à broyer en passant au partiteur la totalité de la terre fine jusqu'à obtenir approximativement le poids indiqué
- suivre les instructions de la méthode "Broyages" p. en utilisant le broyeur et la technique indiqués sur la feuille de préparation



PREPARATION ET CONSER-VATION DES ECHANTILLONS WETHODES GENERALES

OUARTAGE

Ce procédé permet de séparer un échantillon volumineux en deux parties identiques.

Le poids d'échantillon à traiter est fonction de la grosseur des éléments les plus gros.

Cette taille limite la réduction de l'échantillon à une cortaine quantité en dessous de laquelle le partage ne serait plus valable.

Dans les conditions habituelles, pour des échantillons dont la taille des morceaux les plus gros est inférieure à 10 mm, on peut réduire par quartage successifs 10 kg à 300 g.

MODE OPERATOIRE

Il est nécessaire de disposer d'une surface assez grande et bien propre.

Pour les échantillons de poids inférieur à 10 kg une table de 1 m de long sur 80 cm de large suffit.

Vider la totalité de l'échantillon à quartier en un tas, à environ 1/4 de la longueur de la table.

Avec une petite pelle, prélever pour former un nouveau tas conique, <u>en versant sur la pointe du cône</u> de façon que le produit se répande bien sur toute la surface. (fig. I)

Quand tout l'échantillon est transféré sur le 2° tas, répéter cotto opination em donient rois, puis une proisième rois en pronant toujours de petites portions à la base d'un tas et en versant toujours sur la pointe du nouveau tas.

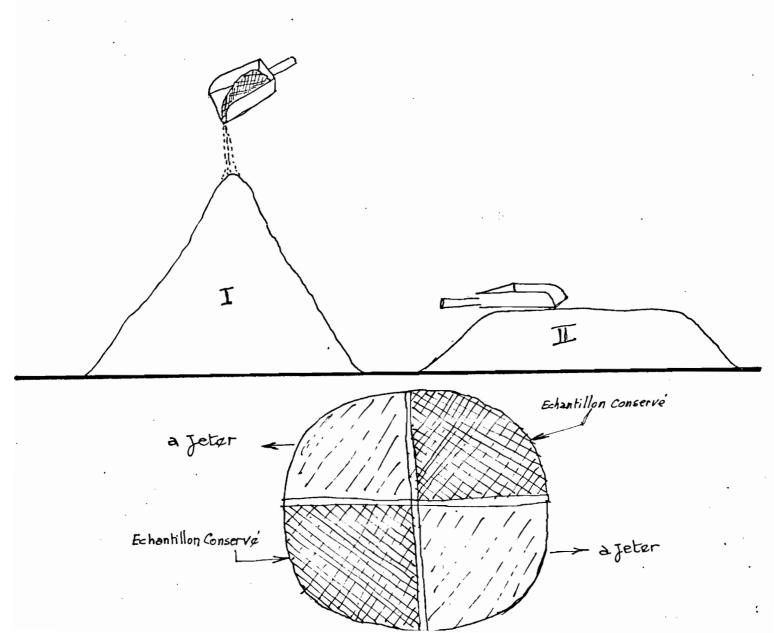
En rénéral, à moins que la taille du produit soit trop hétérogène, trois opérations suffisent pour un bon mélange. A commons, appliquer à plat le fond de le pelle sur le sommet du cône.

Appuyer en effectuant un mouvement circulaire de façon à aplatir le tas et à obtenir un "gateau" circulaire de 1 à 2 cm d'épaisseur. (fig. II)

Tracer cur ce gateau deux diamètres perpendiculaires le partageant en quatre parties égales.

Séparer très nettement ces quatres parties avec le tranchant de la pelle. (fig. III)

Prélever les deux segments opposés dont on formera, si nécessaire, un nouveau tas pour un deuxième quartage.



PREPARATION ET CONSER-VATION DES ECHANTILLONS

METHODES GENERALES

PRELEVEMENT AU PARTITEUR

- Ce procédé permet de prélever rapidement une partie représentative d'un échantillon volumineux.
- Les prélèvements sur la terre fine < 0,2 mm doivent être faits en utilisant le partiteur à lames écartées de 6 mm.
- La largeur de la pelle est la même que celle de l'appareil (10 cm).
- Les boîtes de récupération doivent être placées très soigneusement de façon à bien couvrir l'ensemble des déversoirs.
- Le partiteur, les boîtes et la pelle doivent être soigneusement nettoyés avant et après usage.

MODE OPERATOIRE

- Prendre avec la pelle une petite portion d'échantillon et l'étaler d'un mouvement du poignet de façon à obtenir une couche uniforme épaisse de 1/2 cm environ.
- Poser l'extrémité de la pelle sur le début des lamelles et verser en faisant parcourir à la pelle toute la largeur de l'appareil.
- Répéter l'opération jusqu'à épuisement de l'échantillon.
- La totalité du produit a été ainsi partagée en deux parties égales. L'une est remise dans la boîte, l'autre est partagée de la même manière.
- On peut répéter ces opérations jusqu'à réduire à 50 g environ. Une réduction à un poids plus petit ne serait pas valable avec un partiteur de cette dimension et une telle granulométrie.

PREPARATION ET COMSERVATION
DES ECHANTILLONS

HETHODES GENERALES

B R O Y A G E

Ouel que soit le mortier utilisé, la condition générale et essentielle est la parfaite propreté du matériel (Tamis, mortier, pilon).

I . BROYAGE AU MORTIER DE PORCELAINE

- C'est le mode de broyage le plus courant, utilisable pour les sols et souvent pour les roches et minéraux.
- <u>Une petite partie</u> de l'échantillon, 10 g environ, est placée dans le mortier et broyée en prenant garde de ne pas faire sauter de matière en dehors.
- Après 4 à 5 minutes de broyage faire passer la totalité du produit broyé sur le tamis (de la grosseur indiquée sur la feuille de travail). Agiter le tamis par petits mouvements secs et en tapant toutes les 5 agitations.
- Remettre dans le mortier la partie restant sur le tamis et recommencer le broyage comme ci-dessus.
- Répéter les opérations broyage-tamisage jusqu'à ce que tout soit passé à travers le tamis.
- A ce moment seulement, prendre une nouvelle partie de l'échantillon à brover.

II . BROYAGE AU MORTIER D'ABICH (voir croquis page suivents)

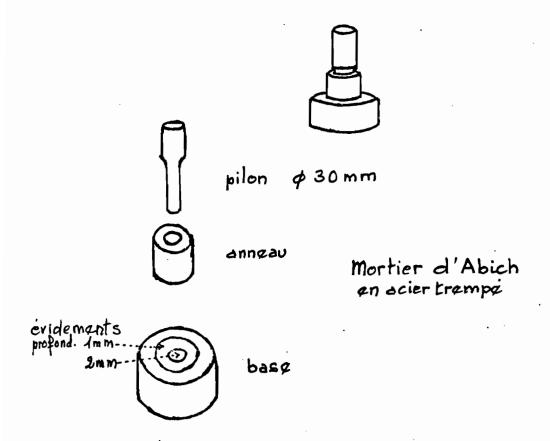
- Utilisé pour casser et broyer de petites quantités de corns dure
- Placer une petite quantité d'échantillon au fond du mortier, placer le pilon et taper dessus avec un marteau en faisant

tourner le pilon d'un quart de tour entre chaque coup.

- Il est souvent nécessaire de terminer ce broyage soit au mortier de norcelaine, soit au mortier d'amate.

III. BROYAGE AU MORTIER D'AGATE (ou porphyrisation)

- Attention le mortier d'agate coûte très cher et est très fragile, il casse l'acilement.
- Ce mortier permet de broyer très finement et l'on ne tamise pas après.
- Placer une très petite quantité (1/2 g maximum) de matière dans le mortier et écraser en pressant très fort juscu'à ne plus sentir les grains rouler sous le pilon. Le broyage est alors terminé et l'on passe à la portion suivante.



HODE OPERATOIRE

SOLS

Mettoyage et séparation des Eléments Grossiers

I - TRAITEMENT ULTRA-SONS

Les gravillons sont placés dans un bècher et recouverts d'eau jusqu'à environ 3 cm au-dessus de leur surface.

Placer le bècher dans le coffret de la sonde à ultra-sons.

Règler la hauteur de l'émetteur de façon que le plongeur soit immergé dans le liquide, le renflement de la tête de travail ne devant, en aucun cas être immergé.

Fermer le coffret de protection Appuyer sur l'interrupteur "Marche"

Règler le bouton de puissance (bas) jusqu'à obtenir un mouvement maximum de la suspension solide-liquide

Laisser fonctionner:

10 minutes pour un échantillon inférieur à 500g

15 minutes pour un échantillon de 500g à 1kg

20 minutes pour un échantillon de 1 à 2 kg

pour des échantillons plus importants, consulter le chef de laboratoire.

II - LAVAGE

Utiliser le montage décrit par le croquis ci-joint (p. 133). Les éléments grossiers sont placés dans le bécher(A) placé au dessus d'un tamis de Ø 200 mm et maille 95 mm (B) lui même posé par des tasseaux sur une passoire (C) de 2,5 m, un ajustage permet d'injecteur tangentiellement un mélange d'eau et air comprimé, maintenir le lavage jusqu'à ce que tous les débris végétaux aient été entrainés par l'eau et que celle-ci soit claire.

III - RECUPERATION DES DEBRIS VEGETAUX

Retirer les débris végétaux arrêtés sur lestamis, les passer dans une capsule tarée que l'on place dans l'étuve à 105° pendant 24 h.

Après ce délai retirer la capsule, laisser refroidir en

dessicateur et peser - poids sec brut.

Les débris végétaux sont alors placés dans un sachet étiquetté au n° de l'échantillon et portant la mention "Débris Végétaux".

IV - RECUPERATION DES GRAVIERS

Les graviers restant dans le béchers sont alors passés sur le tamis et lavés au jet d'eau jusqu'à complets élimination des sables détachés par le traitement aux ultra-sons.

Les passer ensuite dans un bècher taré et sècher à l'étuve à 105°.

Temps de Sèchage:

- échantillons d'un poids inférieur à 500g = 24 h.
- échantillons de 500g à 1 kg = 2 jours
- échantillons de 1 à 2 kg = 3 jours pour des échantillons plus importants, consulter le chef de laboratoire.

Peser ensuite ces graviers, après refroidissement en dessicateur, et noter le poids dans la colonne → poids sec brut.

Les graviers sont alors placés dans un sachet étiquetté au n° de l'échantillon et portant la mention "Elements grossiers Minéraux".

4 - MODES OPERATOIRES POUR LA PREPARATION DES ECHANTILLONS DE MATIERES VEGETALES

Ces échantillons peuvent, selon les indications de la feuille de travail,

- être préparés frais : voir p. 164 la préparation des échantillons de manioc en vue du dosage de CN et p. 165 en vue du dosage de l'amidon.
- être séchés à 105° : pour analyse des cendres
- être séchés à 40° : pour dosage de certains formes de l'azote

La réduction de volume de l'échantillon, préalable au broyage est obtenue par quartage (voir méthode p.155)

- sur lcs échantillons frais : après découpage aux ciseaux en petits segments de 10 à 15 mm de long
- sur échantillons séchés à 40° ou à 105° : après passage au broyeur Forplex, sans couronne tamisante.

Le broyage à 0,5 mm (finesse la plus courante) est obtenu :

- échantillons frais :
 - généralement broyage à main au mortier de porcelaine
 - broyeur à couteaux (hache viande moulinex)

Dans tous les cas la finesse de broyage est approximative, ou ne peut pas tamiser les produits frais

- échantillons secs (40° ou 105°) : broyage au Forplex avec couronne tamisante 0,5 mm.

5-CONSERVATION DES ECHANTILLONS D'EAUX

Ces échantillons parviennent à l'atelier, en bouteilles de verre ou de plastique. Ils sont accompagnés d'une feuille de "Conservation des échantillons", parfois un échantillon est formé de 2 ou 3 bouteilles (v. p.166)

- échantillon total
- échantillon pour dosage d'éléments instables (à conserver au friso)
- échantillon décanté (pour détermination des matières en suspension)

Vérifier tout d'abord que les indications portées sur la feuille de conservation "Références du demandeur" correspondent bien exactement avec les indications portées sur les étiquettes.

Attacher à chaque flacon, une étiquette de couleur correspondante à la lettre de référence (cf tableau p. 145) portant le n° de laboratoire inscrit très nettement au marqueur noir.

Hoter, dans les colonnes "flaconnage" :

- nature du flacon : verre ou plastique, faire une X dans la colonne correspondante
- le volume approximatif du liquide (1/4 de l. 1 L)

Noter dans la colonne "observations" toutes remarques sur l'état des échantillons (bouchon abimé, flacon fendu etc)

Conserver au frigo, ou dans la salle de conservation (étagères réservées aux échantillons d'eaux), selon les indications de la feuille de travail.

Echantillons Vérátaux
de manioc

Préparation

des échantillons

Préparation des schantillons de manioc

Tubercules

- _ Dès l'arrivée des échantillons les placer sur une étagère le plus près possible du climatiseur.
- A la remise de la fouille de travail:
 - préparer, pour chaque échantillon 3 boîtes à tare en plastique et 3 étiquettes portant le numéro du laboratoire et la mention "Tubercule"
 - si la préparation des <u>éconces de tubercules</u> ou des <u>racines</u> est prévue, préparer étalement pour chaque échantillon 3 pots en plastique, de 200^{cc}, étiquetés "nºde labo-éconces de tubercules" ou "nº de labo-racines".

Mettoyare et séparation des racines et de l'écorce

Les tubercules formant un même échantillon sont débarrassés de la partie extérieure, morte, ou "Liège", puis rapidement lavés à l'eau pour éliminer la terre pouvant y adhérer, et essuyés

Les racines sont ensuite coupées avec des ciscaux. On les sépare en 3 tas sensiblement égaux et les place dans les pots en plastique préparés -un ruban adhésif est placé autour des couvercles pour en assurer l'étanchéité-

L'écorce est séparée du tubercule, et placée dans lespots en plastique préparés à cet effet et étiquetés "nº de labo-écorce de tubercule"

Si un échantillon comprend plusieurs tubercules on ne conservera que la moitié ou le quart des écorces -Pour cela, faire

des incisions dans l'écorce, d'un bout à l'autre du tubercule et prélever des longueurs complètes d'écorces.

Los poto remformant racines et écordes sont <u>aussitôt</u> places dans le congélateur à -15°.

Le tubercule on prélève des échantillons à la sonde (Ø 20 mm), en traversant le tubercule de part en part, selon un diamètre.

Ces prélèvements sont effectués au minimum en 3 points : 1/4, 1/2 et 3/4 de la houteur du tubercule, ou d'avantage si un prélèvement p plus important est nécessaire.

Avec un couteau détacher les rondelles d'écorce découpées par la sonde à l'entrée et la sortie. Ces rondelles d'écorces sont jetées, la pulne est broyée à la main, au mortier de porcelaine jusqu'à obtention d'une pate bien homogène et ne comportant plus aucune partie solide.

L'échantillon est <u>aussitôt</u> remis à l'opèrateur charge de l'analyse Le restant des tubercules est jeté.

Feuilles, écorces de tiges

Les échantillons sont séparés en 3 tas sensiblement égaux et placés dans des sachets en plastique étiquetés "nº labo-feuilles" ou "nº labo-écorces de tiges". Les sachets sont soigneusement fermés et placés au congélateur à -15°.

Préparation des racines, feuilles, écorces des tiges, écorces de tubercules.

Ces opèrations sont effectuées le jour de l'analyse.

Sortir les échantillons du congélateur, ouvrir les sachets ou les boîtes, vider le contenu dans un plateau et y placer l'étiquette.

Après 1 heure à la température ambiante l'échantillon est dégelé. On le fractionne, avec des ciseaux en morceaux de 2 à 3 cm du long, mélange bien les morceaux de façon à pouvoir prélever environ 10 à 15 crammes qui sont browés ou bachoir à coutage.

L'échantillon broyé est immédiatement remis à la personne chargée de l'analyse.

Le restant de l'échantillon est jeté.

35 G	Som Alexander	23	псту	.	:			41.	sa =				
- Marie Contraction	encervation chemillens	The state of the s		manca		Termine.					Actività mary consultations	Nomb	rz mantillons =
Vabo N°	Prferences Ju Damandeur	Co et years	Sarria Articular	n + ej cx.	•	climatiséa sarvation:	ĺ	Varre -to	a cc	Conser-	vation au frigo. Observations		Observations Generales
•		۶	13.					A	100				
	,	ļ				· .						·	
					e na susaintena e como res e presentado	demander of the control of the contr			, a , , , , , , , , , , , , , , , , , ,				
							Total Property and the second of the second						
		-							THE REAL P.				
distribution of the state of th					TO CONTRACT MINING AS A SECOND STATE OF THE SECOND AS A SECOND SE	SE II PERSONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSONAL PROPERT							
					transcendent de la company de								160

HATIERES HERBEUSES VEGETAUX

(graminées, feuillec etc)

PREPARATION DES
ECHATTILLONS

ATTEMPION

Ne jamais accepter d'échantillon végétal <u>frais</u>, même en dépôt, sans l'accord du chef de laboratoire.

SI LA FEUILLE DE PREPARATION DES ECHANTILLONS POPTE "ECHANTILLONS FRAIS"

Selon les indications de ce document :

Echantillons à congeler : répartir chaque échantillon en 2 ou plusieurs tas qui sont enfermés aussitôt dans des sacs en plastique portant double étiquette, l'extérieure étant parfaitement lisible. Ces sachets sont immédiatement placés dans un freezer (-15° environ).

Echantillons à préparer frais : l'échantillon est d'abord découpé en fragments de 1 à 2 cm de long. Le tout est ensuite soigneusement mélangé et, par quartages successifs, réduit à la quantité approximativement nécessaire pour la préparation indiquée.

Le broyage demandé est alors fait, selon la consistance de l'échantillon :

- au broyeur à couteau (nache viande) pour les feuilles et tiges suffisamment consistantes (graminées par exemple).
- au broyeur DANGOUMEAU (avec éventuellement bol réfrigéré), pour les matières dures (tiges, racines).
- au mortier et pilon pour les feuilles ou matières "charaues" (feuilles de manioc)

Echantillons à préparer secs, c'est le cas le plus courant.

Le totalité de l'échantillon est pesée, puis mise à sècher secher selon les indications de la feuille de travail, à 40° ou 105°.

Après séchage l'échantillon est à nouveau pesé puis, pour les quantités importantes (ou quand cela est précisé sur la feuille de travail) passé au broyeur FORPLEX:

Sans couronne tamisante

L'échantillon est alors déchiqueté en petites fractions de 1 à 2 cm (parfois 2 passages successifs sont nécessaises).

On obtient ainsi l'échantillon "déchiqueté" qui est parfois demandé.

On peut alors opérer facilement une réduction par quartages successifs jusqu'à obtenir la quentité voulue pour le broyeur.

BROYAGE

L'échantillon déchiqueté est à nouveau passé au broyeur FOR PLEX <u>équipé</u> d'une couronne tamisante percée de trous de 0,5 mm de diamètre.

Les échantillons "déchiquetés" sont conservés dans des pots

de matière plastique de \emptyset = 35 mm et H = 70 mm fermés d'un couvercle coiffant bien hermétique.

Dans tous les cas ces pots ou tubes sont munis de 2 étiquettes, l'une placée à l'intérieur, l'autre fixée à l'extérieur par un ruban adhésif transparent faisant 2 ou 3 tours complèts du récipient.

Ces récipients sont choisis en matériau résistant et fermés solidement car les cafards, si fréquents en Afrique, sont particulièrement friends de ces échantillons.

SECRETARIAT

-0-0-0-0-0-0-0-

Le secrétariat est un élément important de la bonne marche d'un laboratoire.

Plus ou moins structuré, selon le volume des travaux effectués, le schéma implanté à Adiopodoumé nous semble transposable dans beaucoup de laboratoires, quelle qu'en soit l'importance.

Dans les divers laboratoires dont nous avons eu la responsabilité, nous avons toujours tenu à observer les règles suivantes :

- Le secrétariat doit communiquer avec le bureau du chef de laboratoire, mais en être parfaitement isolé tant pour la vue que pour l' l'acoustique.
- Malgré cela il doit en être tout proche, de façon telle que l'étaplre de chance ent des dousiers en cours soit à portée de main de la responsable du secrétariat et du chef de laboratoire. Pour cela cette étocère est à double face, demant ainsi dans les doux lureaux mais fermée par une porte épaisse du côté chef de laboratoire
- Pour éviter qu'il devienne un lieu de réunion et de discussions le téléphone n'est jamais installé dans le secrétariat.
- Enfin il est nécessaire que tous les documents traités soient classés le jour même.

Le secrétariat a des taches multiples qui peuvent se répartir en 4 chapitres :

1. Suivi des dossiers d'analyses

- enregistrement des échantillons
- constitution des dossiers
- calculs des analyses
- transcription des résultats
- duplication et expédition des bulletins d'analyses
- archivage des dossiers
- conservation des tracés

2. Pagropts

- relevé journalier d'activité
- relevé mensuel d'activité
- rapport trimestriel
- rapport annuel

3. Gestion du marasin des produits et petit matériel

- fichier
- bons de sortie
- relovés mensuel
- inventaire annuel
- suivi des commandes

4. Petits services annoxes

- pharmacie de secours
- approvisionnement en produits d'entretien
- matériel de protection : blouses
 - gants
 - lunettes

etc

1. SUIVI DES DOSSIERS D'ANALYSE

ENRECISTREMENT DES ECHANTILLONS

Les échantillons parviennent au laboratoire accompagnés, ou précédés (mais jamais suivis) d'une demande d'analyse, voir :

```
p. 174 = demande d'analyse de sols
p. 175 = demande d'analyse de végétaux
```

p. 176 = demande d'analyse d'eaux

Cette demande porte le nom et le service du demandeur, l'accord du chef de ce service, l'origine des échantillons (pour permettre la tenue à jour du fichier), les références du demandeur qui doivent être très exactement celles qui sont portées sur les sacs d'échantillons enfin, une croix est tracée, au regard de chaque échantillon dans toutes les colonnes correspondant aux déterminations demandées.

Les demandeurs ont été classés en 6 catégories aux quelles ont été attribué une lettre de référence et une couleur que l'on retrouvera sur les étiquettes d'échantillons comme sur les chemises des dossiers et les divers classeurs.

Agronomie	. A	vert
Divers ORSTO	1 D	violet
Pédologie exp	périmentale-E	orange
Hydrologie	Н	bleu
Pédologie	P	jaune
Extérieur	X	gris

De plus un sigle est donné à chaque demandeur habituel, le sigle est suivi d'un chiffre romain qui est le N° d'ordre dans les dossiers de ce demandeur et ceci quelle que soit l'année de la demande.

```
(Ex. Mu XLV -- 45° dossier de Monsieur MOREAU)
```

Pour les demandeurs occasionnels on a crée dans chaque catérorie un groupe "demandeurs divers" dont le sigle est :"dD/ suivi du nom"

Pour chaque catégorie il existe un "Répertoire des entrées" = c'es c'est un classeur à anneaux de format 17 x 22 séparé en 2 parties :

- chronologie: où les dossiers sont inscrits dans l'ordre d'arrivée (Ex. Mu XLV - 1976 - 1455 à 1502) Cette numérotation recommence à 1 le 1° janvier

- une page par demandeur portant les indications suivantes :

Nom du demandeur

Sigle "

Date de la demande

Nº d'ordre du dossier

Nombre d'échantillons

Mombre de déterminations

Nº laboratoire de à

Date de remise des résultats

voir ci-dessous, en-tête de ces deux pages.

L'enregistrement consiste en :

- donner un sigle au demandeur(dans le cas d'un nouveau) il existe dans ce but un répertoire des sigles déjà attribués, et création d'une page "demandeur" sur le repertoire des entrées
- donner un n° de dossier d'après la feuille "demandeur"
- donner un 1º niméro d'échantillon d'après la page chronologie 🦠
- à ce moment, porter sur la demande d'analyses ce 1º numéro et attri buer à la suite des numéros à chaque échantillon
- on peut alors complèter la page "chronologie" avec le dernier n° du dossier et la page "demandeur" avec :

le dernier numéro du dossier

le nombre d'échantillons

le nombre de déterminations

4			Chrono					P
107/	de	2000	Demander	1		Raf.	. dossi	er
1976	1455	1502	Moreau		_ -	40	XLY	
	1503	1514	Moreau			Mu	XLV	1
	1515	1567	2 Moreau			Mu	XLV	11
*** •								
1977	1	21	AKOdo		A	d H	Ť	
	22	27	Moreau		/	Mu	XLY	'111
			Mora	∋ U			. 1	P
1976	no dos er data		origine	echantons of			°2360	Terminé Le
	10 XL		Abouakro	48	144	1455	1502	18-1-78

· M	H KMAUX	A. A	4t' + .
To a place manufacture	DEMANDE	Origine DIANRA Accord du chef de service	
	D'ANALYSES	(Revery	d'echantillons
***************************************		Departement Sous-Prefecture PHYSIQUE CHIMIE	MATIERES ORGANIQUES
No.	References		poly - year of the management of the second
Labo.	Demandeur	See Land Control of the Control of t	
P-83		Permission of the second of th	C N A A Manager of the first of
73	AS 1/8 A	X X X X X X X X X X	
74	u B		XX
74	" C.		
76	AS 1/9 A		
77	11 B		k x X X
78	11 C		* X
79	ii D		
80	11 E		
	452/3 A		
82	1 B		
83	ii C		
84	II D		
84 85	AS 5/1 A	X X X X X X	V X V
86	" B		
87	u C		
88	11 D	X X X X	
89	AS 10/1 A	X X X X X X X X X X X X X X X X X X X	XX
88 89 90	B		
91	·C		
			17:
	·		

		-																			¥.		
	DEMANDE BIANALYSES		Orig	3						st	eus p	reici	cture:	:							Accor	Onaj de Service Visa	Nombre d'estantilions:
go. .aba.	Reference Domandeur	N total	N cm NO3	H en NH ³	Cendres	Insoluble ROI	Residu	Sio2 Sio2 Vegetale	P	24704	Pro Contract	Erry Table		79 PERMANEN	C total	Anions 0 0	Cations Cations	Cations &	Vacetale (Cast	Fraction SE	Frection [5]		GBSERVATIONS
						-	1									-	-	$\overline{+}$					
										<u> </u>													
						-						-	-			-	_	-	_	-			••
							-		-		-		_			-		-					
														_	-			+		-			
																				-			
		- -	 		-					-										_			
							-						-			_	_	_				·	
							-										_	-					
																	_	-					
													1-										
																			- -				
	uur d'une X les eluneants de			<u>1</u>					11		<u> </u>		<u> </u>		<u> </u>	-1		_	!_	_1		 	

																				1		i		,									
	EMANDE	Orig	ine							•									ccor		che	f de		N	ombr	е			r.uii hiiligua 18				
D'A	NALYSES							sou	s pre	efect	ure:													d e	chan	tillor	15						
N° LASO.	REFERENCES	pre	ere le ciser		ivito	,	4		3 _H -	co3	co ² libre	:	Mg ^{+ +}				32 totale	SiO2 dissoute	٥	Fe ² 0 ³	A1203	debit solide	ssivitė	Α	NO3+NO2 ON	E	O consomme par la mat. organ.	0.5	dissaus		=		
-	DEMANDEUR	Es	sau_ matre	H d	tesistivito	2	. so4-	P04	созн	ပ္ပ	00	Ca + +	¥	+ eZ	*		8102	Sio2	F ₈ O	Fe	Ā	debit	Agre	teta	NO3+	Z	O cor	D.B.	O dis				
		1,00	uerrie:		:-											<u> </u>		<u> </u>			-					-	,						\exists
	,																																
					<u> </u>								<u>. </u>					_															\perp
						_										_	_	_			,					ļ	ļ		· .				\dashv
				_	<u> </u>			-	_	_			_	_		· <u> </u>	-	_	 		_												-
						-	-	_	<u>·</u> .	_	_			_			_	_			<u> </u>												_
		 -	-		-			-	-	-	-	<u> </u>		_	-		-			-	<u> </u>	<u> </u>		 	-							-	
		_				_						_	_							-			-					-					
																									 								
							·																										
		_ _				_		_		_																							
					_		_			_	_		_		_										_			·	_				4
		_		_	-	_	<u> </u>	_			<u> </u>	_	_	<u>.</u>		_	_			_	_				_			_	_				4
		-	_	_		-	-	├-		-	<u> </u>			_		_		_		-	_			_	_			_		$\vdash \vdash$		\vdash	\dashv
			-			-	-	-	_	-	-		-	-	-	_	_		l	_	_		-	_	_		-		-				\dashv
			-			 		-	<u> </u>	-		\vdash		-	 	-	_		-			-		-	-			-	_				+
		1							-	<u> </u>	-		-		-	-					-				-	-		-	-	-			\dashv
																				1	-											176	+
						,																, -			•			B.1					

CONSTITUTION DES DOSSIERS

Aussitôt la demande enregistrée le secrétariat va constituer un dossier renfermant tous les documents nécessaires à son traitement.

Le 1° document établi d'urgence est la feuille de "Préparation des échantillons" (voir p. 178) cette feuille est aussitôt comnuniquée, avec la demande, au chef de laboratoire pour que celui-ci y
porte toutes les indications nécessaires à sa réalisation

, il conservera cette feuille pour la remettre en temps voulu à l'atelier de préparation des échantillons et retournera la "Demande d'analyses" au secrétariat.

Le dossier est alors constitué de la façon suivante :

- création d'une chemise cartonnée, à la couleur de la catégorie du demandeur, on colle au long du 1° verso une en tête de "Demande d'analyse" qui résume le contenu du dossier (cf p. 185)
- création d'une sous-chemise en papier, toujours de la couleur choisie portant seulement en gros caractères le sigle et le n° de dossier
- création de toutes les feuilles de travail nécessaires à la réalisation des déterminations demandées et constitution de liasses pour les analyses qui l'exigent (ex. Humus méthode Dabin, bases échangeables, etc)
- création des "Bulletins d'analyses" :

pour les analyses de sol on regroupe en une ou plusieurs feuilles les éléments décours dans les bulletins d'analyses édités par les services scientifiques centraux de l'ORSTOW (voir ex. page 179). Ce bulletin "hybride" est ensuite reproduit par Xerographie en nombre suffisant pour le dossier.

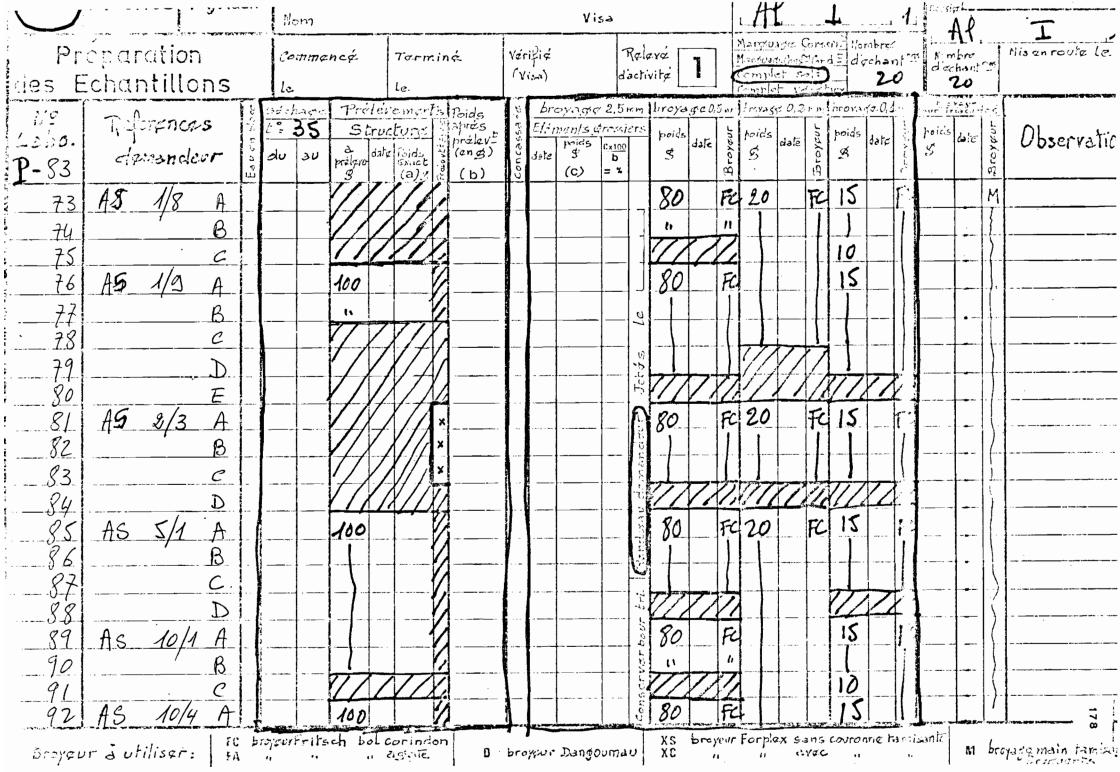
pour les analyses de végétaux et d'eaux on utilise les bulletins établis par nous (voir p. 180 à 182).

- Sur ces bulletins d'analyses on entoure d'un trait fort, en rouge, les déterminations demandées (v. page 179).

La demande d'analyse est placée à la suite des autres de sa catégorie dans un dossier à levier qui forme ainsi le "Registre des En trées".

Le dossier est alors remis au chef de laboratoire qui le classe.

Lorsque ce dossier sera mis en route, le chef de laboratoire ·



LIMBET Fauillet	A Recto	PREPARATION - TEXTURE - Divers	HKI I 1 1 5
ומאו ב וואסו	ICATIF (lettres)	A 1 45 A 1 A 1 A 1	A 11 A 11
The Complet S	MERO (chitfres)		179
our livrets a Co	nucho préfevée		
to the late	P-83	89 90 71	
Profondeur em min.	Rappel		
max.			
PRESARATION		en 10 ⁻² du sol total sec à <u>35°</u>	Tamis 34 Citisnia
atus total $> 2 \text{ mm } \phi$	A 2 A	53.6 649 740	111111111
TEXTURE	Completer ou	I importe Densimetre 1922 HOLL N	USKHz/s. ph
10 ⁻² du sol sec à	biffer mentions inutiles →	Tamis min NH3 {PaO7N34 (PO3 Na)6	
Jersement triangle	_ A 3		
<u>γομο 0 έ 2 μ</u>	A 3 G	1914 34X 566 H	
intended in $2 \hat{a} = 20 \mu$ intended in $2 \hat{a} = 20 \mu$	V 3 1		
Sle tin - 50 à 2 00 μ	A 3 K		
e'sie gross 200 à 2000 μ I ₂ 0= (à 105°C) ()	A 3 L		 ┇┩╸╬┼╬╵
Mat. Org. Tot	A 3 N		
TOTAL		7 10010 7010	
p.11 – r.11		fiagnar: : Sei29.	. g / Résotif50. inf
(i) CIN (II)	A 4 B	-6-8 -6-6 -5-5	1
. OF IN TELL	1411111		\ \-\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
HERE ORGANIQUE	A SERVICE CONTRACTOR	*(E) on 10-7 du sol spar 3.5	The second second second second
org tot en 10-2	3 2 A		
(Meth coulométrie) (Methcolorimétrie)	B 2 B		╢┼┼╬┼┼╢┼┼╬┦
C/N	8 2 2 2 2	16 59 15 30	
MPLEXE ADSORB	THE MANAGEMENT THE	s (3) en militéusiva ents (m-é) pour 100 g de sol sec à 35°	considerate managed and reserve to
2.20, g de sol Ca ⁺⁺ _2.50, ml de : My ⁺⁺	B 3 A	295 249 070	
2.5.0 mt de : Mg" 200 (NH _A) NpH7.	18 3	214 034	<u> </u>
K [†]	B 3 E	0.18 0.11 0.52	
Na [†]	B 3 E	001 001 001	
Somme a) à pH 7-0	6 3 G B 4 B 4 A	171413 4175 116	
8/1 = V %	3 4 Z Z B	4977 4750 1643	
éch (Méth)	B 4 C		
UXYDES		*(c) (c) en 10 ⁻² du sol suca 35°	De mane comparison combinación de comparison en elementarios este acomparisone dels con- commentes
O ₃ (Libre (DE3)	3 7 A E 7 8	14.30 14.60 17.0	
eh K Nat	B 5 E		
raction Argiles	1-1-1-1	▎ ▕ ▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜▜	-+++
Somme	R 5 G	and the substitution of th	
FERTILITE	-	* [F] 8510 - (P2 Us 1/2/2 22/2 //2/2 30 50 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	35°
Total	B 6 0	CAV 003 002	
tup= an10 sol seca			
sité	H 3 E		
o struct maximum o struct eau	H 3 F	02 64	
Agrégats algool	н 3 н	686 776	┃ ├ ╎ ┼┼┼
" คอน	[H 3]	665. 667	
" benzêne	H 3 K		
	AUDCOGOICA	Le Chef de Laboratoire:	P
The second secon		- 3 mil 1933	

D	BULLETIN D'ANALYSES				Matio	: T (35	;	E.	/e	Paris Ball	O	rei	10	\$					ט	os	sic	er		1	80)	
_					CODE				· ·		7, - 7 -17	·». a·	n, 1886 store # 1			-				No	n:!;	rr.	d'ea	inar	ıti!!	025	3:	~-
inte	, -	c Lab	o.: =						-				-						_			_						
							_	П	÷		Ti							1 1	+	<u> </u>								
35	gε	S = S	Matiere Vo	egetale %		\vdash	\dotplus	A	ļ	1		-		_p_					! -	-	4		++			ļ.	- -	4-
a	e yo	ξ.	Residu L	ourd %		11	4-	•	ļ	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>					<u></u>	Ļ	 		-	[-	1	_				4_
sech	Nett	Ultra	Fraction [egetale % ourd % Dispersee%		\vdash	-	-	\vdash		-				+-	-			\vdash								+	<u> </u> _
						-		-4-	-		 -	<u> </u>	+			==	^_			+-		=-						<u></u>
	tota		- [A = = 0] [6			-	+	h	+	-	- F	-					+	-	╁┷┼	+	-		+		+			\
			e [Λnne] [(coulomat		-		<u>- </u>	+-		-	-						<u>-</u>			<u> </u>			#-			-	4-
			so ⁴ ‰)			-					- <u> </u> -					-		-			H_		+	_ 4		-	_	#-
Cer	dres	<u> </u>	<u> </u>			-	+	 			4_					\vdash			-	-		-	- -	📥		_	_	+
						\vdash	-	0	-	1-	*	-			-			-	1 !	_		-	-	-	-		-	4_
			soluble H	CI			+	-						_			4	<u> </u>] ; 		•				-	+		4
			uartzeux			1-1-	-		-	-	- -	-		-	-			-	1		-	_	+-			1	-	<u> </u>
) v	egetale				-		-		; 							-			4	-	-	GI .	_			1
	Р	_				-		a			!			_	-		1	1	1		P	_	\perp				_	- g _
_	K					- -	-	4	\downarrow		_ !							-	1_			_ _	_ _				_	
200)	Na					1	+	1	1	1	1	<u> </u>	-	_ 니	-		1		1		<u>.</u>	_	-	_ ;	-		1	<u> </u>
20	Ca							<u> </u>	_		 - 4										2	_].		i; ∤ \$				9_
æ	Mg					Li	1	9	_	<u> </u>				_					Li.		•	_ _	11		\perp		_	
calcinees								2	╄								<u> </u>				a	_	1	_ 8				 #_
či		Res	id.insol. I	HCI			!				ļi				1							_						
cel			id. quartz.				i	1										<u>i</u>					j	a				
_	 		² veget.																					_ 60				
65		P 2					j				j			2							A	-		11				
Cendres	ļ	K 2 (T									4					1					
Ç		Na	0				·		Τ	1				1			1							ij			-	
des	Bilan	CaC)					a	Τ		- F	-															1	1
	. <u></u>	Mg	D									-										_		1				
yst									1	\prod									1									
Analyse							1			\sqcap					\top					-	<u> </u>	-		 . j		-	+	-
4	İ	ίο	tal :				-		╁			\Box		1	+				1		-	+		a	-	-	 -	٦
	!	diffe	erence ave	c cendres		±	+-	T	<u>+</u>				+			+		a	±		4 }			 :		±	+-	1
<u>~~~</u>	tota	<u></u>					$\overline{}$		Ť		1		\pm		+								 -		-		+	<u>r</u> -
_			e [4 nna -	Coulomat]		1	+	-	+-	╁┼				-	+-		+-	-	╂╌┼		a		+-			-	+	h _
_		:/ N	- [Aimo -	Codiomatj		+	+	-	+-	+	- j	$\left - \right $		_		-	+-	4	+		a		-		-	\dashv	+-	-
		/ 13				1+	+-	1		 -	- k	-	-		+	-	-	-	+		a	+	+					
						+-+		4		-								4			7_			_4				4_
						-	+	A	+	+	_21				+			4	-		4 - !	-		٠			-	A _
			···		<u> </u>	++	+	<u>s</u>	누	1-1	_				<u> </u>		4		-		e	<u>_</u> Ļ	<u> </u>			إليا		<u></u>
	tota				<u></u>	\bot	_	-	- -	<u> </u>	-			-4-	\perp			4	-		4	_	- -	- -	-			1
<u> </u>			[Anne - C	Coulomat]			_ _	<u> </u>	-	<u> </u>	 	Ы		_	_	<u> </u>	-	<u> </u>			4			_				<u> </u>
		C / I	٧			1_		4	-	1	. B			<u>.</u>		_ .				_	2		- -	_	ļ.,	-		إ
				_		1_1	_	<u></u>	1	.	-	ļļ			1								1	į				4_
							-				_	ļ_	-	id			_ _				H							
									L			Ш												ا				
									T		Ţ			ij	Ţ		T		T	İ		T		Ţ	7	T	Ţ	1
							-		1		ij]-			1		1		1			+		- f	- :	1		
											1 ·	-			-	-								_ ra	-			11
-						-	1-			1-1-	<u> </u>		1		-						7	-	-	-1			+	-
	_	• .					-			11	- # -		<u> </u>			- -						-	+-+	1			+	-
									-					, M	-	}-							-	1				!
						11		Ţ.,	1	1-1	- ea	!-	1	_ L	· +-				1-		D .			* .		- 1		.72 -
-																			-1		i	٠. ١.						4.

BULLETIN . D'ANALYSES	Mossic	105	Voge	falos	a transfer and a patterna and a transfer and a transfer a	Dossie	r [
D MINETOLO	CODE		manus, new distribution relevants of external parties and , (\$6,000)	regardingsconner dies with the fig. of the direct set of the		Nombre o	l'echantillons:
Cari (4) Labo.: •• Refer. Demandeur:							
LIXIVIATION	V de mat	iére (ra	iche seci	hee a 40°	° 105° déch	iquetée	broyée
N en NO ³							
N en NH ³							
total	<u> </u>						
organique[Anne][Coulomat]			1			g	
total (en SO ⁴)				8-	A		3
	<u>.</u>						
5102							
P	<u> </u>	 	_ _ _		 		
K		1					
Na							+++++
Ca Mg	 						
Mg					1-+		
	\	- 4					
		Analys	e du Les	sivat	(g echantiff	on / cc	de lessivat)
На							
Resistivite Ω . /Cm a 20°							
CO ³ H ⁻]						
CO3							
CI-							
504							
PO4			a		,		
Ca ++							
Mg++							
; K+							
Na→							
dissoute						l la	
totale				0			i i
CO ³ H							
C O 3							
CI ~				B			
so ⁴							
PO4		- - -					
Total Anions	ļ						
Ca ++	ļ <u> </u>	- - -					
Mg **		 	_ _ _ _ _			_ -	
K **	·	 					
Na*	<u> </u>					-	
Total Cotions		 		1-7			
	·	a	- - - -		- - -		
	·	- - -		- - -			
	_		<u>_l_l_l_k_l</u> _				

JLLETIN EAUX & SOLUTIONS 192								182		
lΑ	LYSES									
		CODE	Origi	ne:				Nombre o	l'Echantillor	ns:
1	!ºLabo. ~		T							
G F	l ^o Labo. ~									
T	Hq									
1	Resistivite Ω /Cm a 20°									
	CO ² libre mg/l									
Ā	gressivite: Index de Saturation		1							
$\overline{}$	CO ₃ H-]·	1.
	CO3	<u> </u>	111							
, -	CI.		1							
	SO4	-								
	PO4									
一	Ca++		TIT							
<u>-</u>	Mg++	<u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	1-1-1-							
I / BW	K +		1	Ĭ						
_ -	Na +		1							
- 1	dissoute		TTT							
1/gm	totale		111	 	 					
	Fer total (en Fe ² O ³)									
г	Fe O			 	 					
- / Su	Al ² O ³									
= -	Mn		111	1						
-	total		111	111						
mg/l	nitrique			# + + -						
Z	ammoniacal		111							
==-	dissous		1							
g / 1	consomme par mat. organ.									
Ē, ļ	D.B.O. / 5			1 1 1						
55 I	Debit Solide mg/l				1.					
suspen -510n	Turbidite				+	+ + +	+++1+			111
	. M. H. T.									
1/6m	Acides Fulviques			╫╌┼╴	+++					++++
5	Acides Humiques			 						
<u> </u>	d'apres Resistivite	<u> </u>	+++	11 1	<u> </u>					+++
alini Fig/	total Anions, Cations, Metaux, N			╫┼┼	+	+++++			- 	╌┠╌┼╼┼╌╟╴
<u>∾_1</u>	CO ³ H	 		- - - - - - - - - - 			- - - - -			1-1-1
_	CO3			-[
Anions meq/I	CI "			1 1 1	╅		 [
S	SO ⁴									
ion	PO4		111							
Αn	Total Anions									
4/	Ca++									
me	Mg ++									
ons	K +									
Cations meq/	Na ⁺									
Ö	Total Cations									
z -	N mineral (NO ³ + NH ³)									
Bilan N mg/l	N organique (Ntotal-minera								. - -	
Bilis mg	Corgan. [O conscmme . 0,375]			- -	_ _		- - - -			
	C / N	<u> </u>								

placera, sur les rayons de l'étagère communiquant entre les deux bureaux, le dossier renfermant les bulletins d'analyses, et la sous chemise destinée à recevoir les feuilles de travail à mesure de leur réception. En attendant, les feuilles de travail entrent dans le classeur
des travaux en cours (voir au chapitre "Direction du laboratoire"
p. 215).

CALCULS DES ANALYSES

Tous les matins les feuilles d'analyses terminées sont remises au secrétariat qui, après avoir effectué le "Relevé journalier" (voir au paragraphe suivant : rapports), va réaliser tous les calculs en suivant strictement les indications les feuilles d'analyses.

Une fois ces calculs effectués les feuilles, avec les bandes enregistrées de la machine à calculer, sont données à la responsable du secrétariat qui va en effectuer un contrôle rapide, puis les donnera à l'employé chargé de transcrire les résultats sur les bulletins d'analyse.

TRANSCRIPTION DES RESULTATS

Les bulletins nécessaires sont retirés du dossier et les résultats reportés, la responsable du secrétariat vérifie l'exactitude et la bonne place des transcriptions, puis remet au chef de laboratoire la feuil le de travail et le bulletin concerné. Après examen ces documents seront classés le bulletin dans le dossier et la feuille de travail dans la sous chemise au n° du dossier.

Cette façon d'opèrer permet au chef de laboratoire de confronter les résultats du jour aux cniffres déjà obtenus et de mettre aussitôt en route les contrôles nécessaires (Ex. valeurs inhabituelles du rapport C/M ou T/T, ou T et teneur arriles etc).

DUPLICATION ET EXPEDITION DES BULLETIRS D'ANALYSES

Lorsque tous les résultats d'un bulletin sont acquis, le chef de

laboratoire le signe.

Lorsque tous les bulletins d'un dossier sont signés, le secrétariat appose la date sur chacun, les fait photocopier en un ou plusieurs exemplaires selon le désir manifesté et les adresse au demandeur.

La date de l'expédition est portée sur la page du demandeur dans le "Répertoire des entrées" (cf p. 173).

La responsable du secrétariat vérifie que tous les documents de travail et les bulletins d'analyse sont bien réunis, en ordre, dans le dossier et celui-ci est classé dans un meuble "Dossiers récents".

ARCHIVAGE DES DOSSIERS

Lorsque le remplissage du tiroir "Dossiers récents" le nécessite, les plus anciens dossiers sont réunis dans des boites à archives, par demandeur (Ex. P-MOREAU - XLV à LX).

Après 10 ans, on opère une "réduction d'archives" : les dossiers sont ouverts, les bulletins d'analyses conservés tel quels, les feuilles de travail sont jetées après que l'on ait relevé par cochage sur des imprimés (voir pages 186 à 189) les méthodes utilisées. Ces fiches de réduction sont conservées définitivement avec les bulletins.

COUSERVATION DES TRACES

Les tracés des divers appareils sont enregistrés en section de spectrométrie comme il est expliqué en page 22. Le tracé et sa courbe sont agrafés, un tempon en haut et à droite rapelle le n° d'enregistrement et les références des feuilles de travail concernées (v.p. 185).

Ces tracés sont classés dans des boites à archives et conservés l'ennée de lour privine et l'ennée quivante. Els sont ensuite jetés.

DEDANDE DETAILS Origine Foro	1283	B)	1257	1-83	abo.	20	7.3	0	M 3	1
Origine Forio Origine Forio Origine Forio Origine Forio Origine Forio Origine Forio Origine Forio Som-Protecture Origina Filt Statut Som-Protecture Origina Filt Statut Som-Protecture Origina Filt Statut Origina Forio	27	a,	1		Demanden	Belerences	MALYSES	BONNE	XUX	1
The HILLOMMEAU Accord du chof dessriect (Nambre d'Ochantillons of the printing of the printin	S		×	hetu	1 7.5	9,79				
HILLOMMEAU Accord du chief describe (combre describe) Sea-Protecture Cilitate Cili	章		~	7.	Talenta Samo		Departement	Origine Fo		Tana Liver
Accord du chof dessrried (Nambre d'Ochantillons of the Charling Canality of the Charling Canality of the Charling Canality of the Charling Canality of the Charling Canality of the Charling o						SA	S	9.		111 + 1770W
Accord du chief ée sarvice (Nambre d'ochantillons of the sarvice (Nambre d'ochantillons of the sarvice) Collette Canada de Ca	-		1 X	2,5	-1-	1	:: Profecture			MEAU
make VIII	17643 12		- X	3.9 4.7	- - -	-				
make VIII	मि मि			1000				Accord du	1.	
make VIII	27				GINTAN	ם ב		a chef de sarvico	12-83	
test a single transfer of the single transfer						CATIERES		Nambre	A. Bou	,
	#				2	CRGALIGUES	ms 87	40	ake 1/11	

Cahier d'enregistrament des tracés

hemise

ale

1-84

arton 24x32 shotocopie 'éduction S Romk xeros)

Te 84 18 Ca fc.E Sosuhv LIX 1-2-3

" LVI 16-3=

" LVIII 3

" LX 1-2-3

A. Bonake VII -1

ph. 8.84 19 Na20 / A.G. H & Volta VI - 2

1-84 Te 84 20 PO4 --- /eaux IRFA XXV 1-84 A.A.84 21 Ca / Ventanx Rf LXXI - 5.6.7.8 Marquage des tracès (tampoo)

-dans C.E. sols

9 1 84 Te 84 12

ed mostly enotytes

83 11 ZYIII 3 83 11 ZX 1-2-3

- Roches	Fiche archive				186 .
ret solons		५ ४८५	etalas-Physiqua-	Dossiar L	
iectoux	autres Pichasconceranto	e do	soier-AMODE	Naslabo.	<u></u>
			Physique		Osi
		- 1			
	is par lx demandeur		- parmásbilité (en co	enne jossais en ao	DB192
.s. Lave			-1.5 andoubla	-1	
	demandaur			et SG de la granulo	
			1	toment separa das	
- trix - al	emants vagatoux conservas		- Agragats /benzen	x surached < 100	<u> </u>
	- ramis audamandarr	\rightarrow	- " "	. < 20	سر ه
	- Jetés		- taille des elemant		
•	4 minéraux - conservás		•	ractions - conserves -	
	- ramis au demandaur		ļ . '	- remises au	
	- Jatés			- Jeigs	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
age - lour	ventilý 35? <u>Airlibre</u>		- Granulomátria. disp		
	e 40°] ,	- hexametaph	
atuv	9 105°]	- NH 40 H	· 1 1
والمواجدة	nation aulaka				1 1
iterement a	mottes - aulabo		Andila Tubala	_ Ultrasons	
	- pardemondaur		- Argile Totala		
	erre pour structura	-	- Argile maxim. apre		
yage space	- Fe ++	\dashv	•	" reseti	Fde Tam
	- Fe ++		- Argile Libra		
u en place.	- sur ech or requ		- Humidita 35: cala	wlég sorsa humic	ł<
•	- sur praler separa par demander		1	Sursol Sec a	
	taux a 0,5 mm		- Humidité 1050		
	eartie de l'échonau demandeur			sursal sec	105.
			- Eau de constitutio		
		1	- Extraction d'argile	•	
centration c	les echandans pour dosages Fe, Al, P			- apres deferrisat	- 1
	Fe NEP]	العروب مراجع	- Tam
22,20,707,	***************************************			<i>*</i> "	- '3''
		\top	Fut- ation day ables	James destara M	0 (4404)
		_	-Extraction dasables		
1	Visathan		1	- après deferrise	
	Vegétaux			* **	- Tan
	inagia (sous O)		-Porosité au petrol		
1. HCL			- Densité apparante -	sur petite motts	·
veget trai	t= n=0H	-		-1. Grosse 4-	
echnicon —		_		.aþrés ponosité.	
absorption	atomiqua			- sur motta ou fr.	
Complexo	n¢tri¢ —			- sur poudre	
				- Su motte Groyèe ap	
absorption	atomique			ou Dapparante	
4	nátriý		- Separation dansim		,
			1 ·	· Conserve spletes	-randuas denut
K bhatam	strix da flommy		Loundes		
			_ loundes _ _Limites Attarberg _ co	chan - a cmm - home	a 0.5 tomping
ral and bal	apris minoral of Kjoldabl.		LE andouble	M = 20,3 m = 01091	- 0,0
VOID MATERIA	- u a		- pF - en double	h	
		-		tructurg conservée	
Anne -		-	- pH andoubla		
Coulomat			- Rasistivité avac e		
	rachen broye		- pH das eaux		
	dechiquete				
itates	apres dialyse			·	
	1				
	lixiviee colorimetrie technicon aprischalpse		<u> </u>		
	" par coulomètrie			•	
	ion stomique afos solo Lixivice				
	crois de Lamines a				

Solutions	chimiz 1		Dessier 187
rátaux	autres fiches concernar	it ca	dossier - ABCDE FELabo. 1 1 121
		vi lio	Ptoial -
		+	
	- colonna, dilution sabla		-attaque NO3H
	bacher, dilution pata cellulose		- dosaga Volumatria
252995, Co	a Complexomatria		gravimátriq
	photométrix de flamme		colorimatria manualla phospho molyaco
	absorption ato migue	_L	Colorimátria automatiqua blevde Mo
· Ma	o complexometria.		m Manuelle 11
. 5			Passimilable attacker Olsen
	photometric de flamme	- -	Passimilable - attaque Olsen
	absorption atomique.		11009
	v , 1 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1		
K	- Na photométric de flamme	-	- dosage color manuelle bleude Mo
		-	- " Technicon .
acité d'ed	hang4		
:reolation	apres extraction des B. E.		Anolyses Ganarales
	Sur colonna, dilution sabla		- fusion alcaline, reprin resid. HF zupyro.
"	en becher, dilution pate de cellulose		- attaque triscide
1			2 -11090 211001 37
osages -	Ca - com plexomátria		1103
	- Absorption atomique	\rightarrow	dosages : Alto gravimetrie del hydroxydg
	- Colorimátria Technicon	\dashv	dubenzoate
		\rightarrow	Complexométria manuelle
	Cl - Volhard	-	Complexo - amperomátrix
	- potanticmátria		Colorimetria Harvalle
	- colorimétric Technican		" technicon
			Fe Volumatria manualle
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	_	
	***************************************	-	potantiomátria
545 10191	es Altaque Nosh	-	cobrimatria manuelle
	- " #F + ClO"H		Correction ale Fe++
	- Separation R203		Colorimétrie Technicon
losages -	Ca Complexométrix	\dashv	Ca gravimátria
•	absorption atomique	-1	Complexomátria
	photométrie de flamme	\perp	absorption atomique
_	My Complexométriq		
_			M6 praximatria
	absorption atomique	十	Mý gravimátria
	photometrie de flamme	_	- Complexomátric
	- Na-K - photomatria da flamma	-+	absorption atomique
		+	1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
-total -	attaque HCL		Na.K photomatria de flamma sur sal 4n. Gu
		+	S or allogize Bozel.
-	dosaga Volumétria		
	potantiomatrix	1	P sur solom Analyse Generals
	cobrimatria	- 1	Sur attaque nitriduct
	2 2	$\neg \top$	
1:1	Ations DEB	\top	dosagg gratimátria
	atiaque DEB	十	
-	" da Endrady	\dashv	colorimetric manualle phosphomolyl
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		" Technican blev Mo
	dosage - Volumetrie	\dashv	MnO Colorimetrie manuelle Technico
	-potantiomatria	_	Tio colorimetria manualle
	-cdorimetrix		Technicon
			Volum#tri#
0	Attacks NE COURT -		
- Ferreux	- strogue HF - SO4H2 atm. neutre	-	Analyse residu trinciale stric Portan alastina
			Analyse residu triaciale apres fusion alcaline
	-dosage - volumetria	+	A proposatta dua HF
:	- potantiomátria	-	Parta ou fau 1000° (raquièe)
		-	., arec correction FeO, MaD2

- Anochais	Fiche Archive	ن		•				
- Solutions	chimiæ 2	- Ana	lyse de	seavx	Dossig	- L	18	38 <u> </u>
agalaux	autres fiches concernante							L
ganése		Ovi Non	,					oui
lhard			CE-	Yolumetri	e manua	lle		
olorimátris				1				
						technicon		
sorption a	101111904	1 1				•		. (2)
102			P04			nuelle apo		
n soluble_			10				~/ .	.
0-,	1	1				baicon aph	1. 1	
ofræ tota			504-			,,	dialyse	
ravimetri.		 	30.			2 24 - 1/2		— —
vrbidimėti - vlamėta		1-1-	-	<u>turbidim</u>		340946		
oulomatr				Yolumati				_
	evimetrik	tt		oblumi				
	bidimatrix	 	Ca+	. / .		~ .		
Cou	ulomátric oedter	+-	ļ	photomat				
		+	-	Atsorptio		ique		\dashv
grav	imétrik	+	-	<u>Gravima</u>	rrie			
·		+-+-	H c t	*************************************				
	e la matienzorganique. par H202_	+	149	t complexo				
:: ** • · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Galeinstion alore	;		photomo				
			 	absorptic				
	s extraction eau - percolat-	' 	ļ	<u> </u>	natria			
(dosages	V. analyses d'eaux) - Sox lhat	+	ļ ,					
			Nat	, K+, pho	stamátria	de flam	mq	
		+		•				
Analy	ise des Eaux	 	5-	colorima	tria au	technicon		
								\dashv
it solida	apras floculation HCL	├ -├-	Mn	coloring trig	manualle	e apres co	pacentrat	رموز
11	(504)3 ALZ	╂	ļ	absorption.	atomiqu	e		\rightarrow
20 p#metr	e dés ception (Windler) - dissous - Volumétria manuelle	-├		2 cdocimatri				
⟨yg¢n⊄ .	- dissous - volumatria manualle		re'	O°Colorimétri	a manu	alle apres c	oncentr of	7
	- potantiomátria		ļ	Colorimo tru Te	chnicon	aprés Pla	ulation.	
	<u>`</u>		 	Colorimo tru Te		, di	alyse	
	- consommé par la matière organ.	 	<i>A</i> /	Colorimátrie	Manue	lle après c	ancentr "	2/1
	- milieu acide Volumatria	-}}-	<u> </u>		Technicon	papas flo	culation	
	- " Colorimatria Technia	ท	├ —			di	alyse	\rightarrow
			Cu	_colorimatr.	ie manu	elle		
	- demande biologique (DBO 5)		1	absorption_	atomiqu	ie		
	- Volumitria menualla_	++-		Colorimetri				
	· - potentio mátrix -			absorption.	atomiqu	e		
			l	· · · · ·				
stivite a	vec correction de la température		Azot	e total miner	alis? etv	almétrie (arec reduct	MINE.
call sec	2 1050		<u> </u>	, Reduction,		(Sans	-1
1/ (/	à 525°	1	· .	, reduction,	minuted " Co	locimetrie Te	hnicon	
"	sulfaté		<u> </u>	, Nitrique	Colorimet	rig manue	·11c	
	ie au mastic	1		,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,		Technic	on	
	atieras an suspension (e.g. 18 ** 10))		,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,, ,,		Technica	enaprisdia	lyse
	Yelumatria manuelle	1	<u> </u>	Ammon: 10	• /	.44 1 44.0 0	//-	- 1 1
	potentiomátria.					Tochu	1600	
	aga manuel					Technic Technic	on avec dia	alyse
	bu potentiametrie		Matie	eras organique			D 17 C41 1= -C-11-G	
						· etn	not humid!	(20)
sivile test	au calcaire 1º mesurosur leterrain		510	totale colors	metria	manuelle		1 1
	Yolumetrie manuelle]			Technicon		
	potentiomátrie		[dissoute -				
		1-1-				- 1 .		

x - Solution	Matieres O	ros	3 17	191000) 	Codeguates in the code of	Dossie	:1-	L		189	9
Vegetaux	autres fiches concernant	tce	dess	1							_ ـ ـ ا	-
rganique.		00	i ton	Hum:n	Œ.							001
- W-et B				- 1	ecupt	ration						+-
- Anne volum	ictric manualle			- 9	losapp	C -M	ieth-finne vo	oluvije	iric m	a hurlle_		
	tiometria		-	1			* " p					
- coulomet	ri¢			1		- (Coulométr	e_		-		-
			+-		100.6	~ N	-1	<u> </u>	المامل ال			+
	.dosago volumatrique manual.		┪	- °	osag		dosage Vo Co					-
•	- " potantiomátrique_		1	1		-	,	0, (,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	100		
otal miagralia	sation Kjeldal appir raduction 110	,, -		Humin	e di	ssocice	, .					1
	Sans "			1			R103 - 21/2	d. H	cL ex	troy Nat	o#	L.
	¢ volumetrique										•	
	colorimatrique						ده ا	age	Volun	natria m	anuelle.	1
				4			-		انص	matrig	۷	-
trique - extrac	tion KCl		\perp						•			
- colori	métric Technicon			-	M .O.	Liée au	x silicates.	- ≥ #	ad. HF	axtron N	(~OH	
		\dashv	+	 								+
nmoniacal.	extraction KCL			╣.					_		ie manuele	1
-	· Colorimétrie Technicon · manualle	-	+	1				-	. (Louloma	itrig _	Ť
				†			•				•	+
neralisable - it	acubation 1 mais _sal frais		+-				rea					
	- Sof Sec a 3	- 1		1 -	Sépar	ation	promore	લ ૩	cethy	e		+-
	humactation = pf z,s/humic		+-	i -			ultra.son	 				
	" approximative	1	+	-	1,		densime	rogi	υ γ			+-
	Sans humacration			1 -	-							\dagger
	lum of Folial	1.		1 -	dos		Valumetria					-
	broye = 0,1-0,2-0,5. From Lourd		1-	1			Coulometr					-
	ophosphate seul		\top	1		-	calcul par	۱۱)]	41 period			1
Oxtro: Dalin	ssires (meth. Perraud)			Cacho	na ne	- .n ~ × †c.	actible_					
	simplifiee (2 extrans)		1				Yolumatr			- 11 a		
. 11 15	Complète (3 extrao)			1 -	. 405		couloms					1
herrilitation f	H care bitmobe (b) (2)			1		_		• —				1
- preapriation	Ill sous plimetre (pH 1.2)		<u> </u>									
- dosada MHT	Volumatrid											T
2 6123335 7711	Coulomat											
- dosada AF	Libras - volumátria											
	-coulomat											
			<u>.</u>									_
- dosage AF	Lies - Volumátri4			<u> </u>								ļ
0 *	- Coulomat			<u> </u>								_
	-différance			1					`			
			_ _							·		- -
-dosage AH	- Volumátria	-		ļ			·					4-
	. Coulomat			-								-
				-}								+-
trophoresa	das AH - sur extrem pyro											-
	soude			- }								-
cectures a.B	ondy			-			· · · · · · · · · · · · · · · · · ·			·		+
separation das												- -
•	- 1/2 - 1/2			ļ								- -
	- plages coloreas			-	<u>-</u> -							
Lacture - cou	rbeintegration Doptique-Surface	:	_	-	-							+
_dec	coupage-posée tracé Doptique											J.,

2. RAPPORTS

Les travaux du laboratoire font l'objet d'un relevé journalie qui a deux buts :

- établir les dépenses d'analyses imputables à chaque demandeur, par là à chaque discipline
- fournir des éléments aux divers rapports destinés à informer
 - la direction du centre
 - le chef du service des laboratoires communs
 - la direction générale de l'ORSTOM

Les rapports sont de deux sortes :

- Les rapports trimestriels : de diffusion ratreinte (chef du ser vice des laboratoires communs et chef de centre) destinés à informer du déroulement des travaux prévus, des incidents de percours, des besoins immédiats.
- Le rapport annuel, document beaucoup plus important et pouvant être appelé à une diffusion plus large.

Donnant un état précis et détaillé

- des traveux effectués durant l'année écoulée,
- des demandes prévues pour l'année avenir

Mais aussi, dressant un tableau le plus complet possible

- des installations
- de l'équipement
- 60 personnel

tous éléments permettant de juger des potentialités du laboratoire, et de son aptitude à répondre aux demandes pouvant éme ner d'horizons les plus divers :

- autres centres ORSTOM
- organismos divers, locaux ou étrangors
- demandeurs privés.

RELEVE JOURNALIER D'ACRIVIUE

Un registre "Relevé journalier" est constitué par diverses feuilles de modèles 1 à 6 (cf. P. 191 à 196) réunies dans un dossier à mirennes.

Con lie as cont (tablist,) a seek as lucina, as) saided of the diehe par desandeur cont le sigle sot rappel) en bas à souche et la discipline en bas à droite.

i ja		للد سد			-												,			ub.	
137									-	İ							7		Consarva	Tion	
mandeur									,										marqua Imarq. Cox + Cenditie	784	4
٦			;																thang. Care + Complet : Complet : Complet !	a	ğ
		_		1	<u> </u>		-			ļ					<u> </u>				Complatie	ger!	ž
					†				 	 									Composits	7.5	<u> </u>
<u></u>		_			†	 	!												Sep of Clan	15	3
		_	+-	1	1	ļ .	<u> </u>												9		ا
	1				-				 	i 	└ Ì	 	ļ ļ	 	1	 					ià
73	╂═┼	_	-	+	1												_			\exists	9
ala					 -	<u>: </u>				 									-	-	cha
<i>\text{g}</i> .				+	-	;				!	ļ			,						1:	3
9.		-	-	-	+		-					 									<u>~</u>
ł _{iv} i					+-	 	-				-				-			+			0
Ralevá disclivitá dumois d		-			+						 						-				b
5	-	-				 									-			_	N total	_	-
oi s	-		-		+	 					-				-						
Ω_	-			-	-	 				-									Corgan.	HERE	
		\dashv	- -		+		_				ļ	ļ			-		-	_	Stotal. Turbiquind Traitem	77	
	-				-						ļ			ļ	<u> </u>		_		Ultra-Sor	s	
			_		-									ļ						_	
		_			-	ļ							ļ							_	
	-	_			-									<u> </u>					_		
3		_	-	_	-		ļ			ļ	ļ ——								Cendras		
भूतिकार सम्बद्ध स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स	-		_		-	ļ	ļ 							ļ 	<u> </u>				Insoluble HCL		90.
\$ 5.			_			<u> </u>					ļ								Residu Quartzeux	SUF	Analyses
chiffres			, 							<u> </u>				<u> </u>					SiOL Véapatola P Colorimetria	7	C.
Ø. 6										-	ļ			ļ	i .				Colorimetrie		Q
2	<u>.</u> .								· .					ļ ——					photo flom.	180	a Va
Chiffres a reporter sur rapport dectivité tables		:													Ĺ				photo flom.	3	₽ 14
E T						i													Complexo For Conglexo	á	みのTaux
tablesu																			Conflixon	9	١٤
Ć																			ats atom.		^
4						Ĺ													Mis atom.		
٥								-											Cotal	545	
										!		i						<u> </u>	N nitrigua	č	ì
<u> </u>	\Box			1					,						1				Ammonia		
Sally Con:					1			-			1			 	1			:	apaniye	! !	1
3				:		-					·								Co.	16	
		-		+-	+									1	· · · · · ·			!	Kg.	Lixi	
				-	†	 				-					' 1				Ats. Alon.	ivia	
16		_			+			•							<u>. </u>				bhdo flan.	3	į
:				-													-	-	Color Good	goj	42/25
and to wreter	j		-				<u> </u>				Ц.								(210F	t!	R

O

Chimia das sols at das rochas

-	_	م محمد 		: 1		-			1 1	1		70		7	. b . 1			75 L		rearg				E CZ.			1,	¥	Sones	7 =	7.0		-	,2	NAME OF STREET
1	Con	n ple	XŒ	ech.	ngeab	<u> </u>	213	<u>.5</u>	שטוכ	2145		Ва	545	10	ral	23			PEP	75316						1	'	TAS T	70000	73	5 63 Y	- 42.	<u> </u>		
Dake	Ca ed).	Mig sch.	Na. ach.	17 a.c.h.	Cap.ach.	Ca	Mg	NA	火			Ca	Mæ	Na	ス		Toral	239ingil.	mineralis.			Total	Fe O (E.)	Deb	de Gridne,			Soluble	roral (volke	Lotal granting	Currid.	(C. L. C.)	5 chrydra		
{						İ		<u> </u>			<u> </u>					-														1-		ļ			
į		ĺ																																	
	1						1	1																											1
							-																							†-	1			-	
					-+-	1																								 	\vdash	-			
																														+-					 ;-
						 	ļ								ļ															_	<u> </u>				
								L																							<u> </u>				
						1																													1
				-		1 -																													
						 																								+	-	-			' i
	 				_+-	-		<u> </u>																							 -				
																														+-					
						ļ	ļ										•														 				
																														_	↓				.
					•																					į									!
				_																										T					
\neg	_					† —																-													
			-																		-						-+	_							
						-	-														-	-					-	+		-	-				
																										-	_	+		<u> </u>	_			_	_ 1
						L_{-}											A/WINE NO				-		44			or to		\bot		1					192

Demandaur

Relevé d'activité du mois d

chiffres a reporter our

5

į

	Ana	lys	æ			7ær		; 'S																										-					27	ë.
-	3	:	٠	1	112	03			Fa	220	3	Ti	02		nC	2	_ (23	0_	/	Mgs (0	N'a	2.0	K			2 0	5	Peru										•
	SiO2 hotala	Rasido Ruartz	SiO2combin.	Colorimetr.				Colorimetr.	Volumetr.	Voltametr.		Colorimetr.		Colorimatr	Abs" arom.		Complexo.	absorp don		Complexo.	Abora bom.		solvan trise	own att. Doese.	Solm other tria	Barto CHE site	Aspecate nitrig.	sor formalcal		Pertx 20 P									Andrews - Property and the second sec	
_	<u></u>							-				<u> </u>																	ļ		_			_						
										<u> </u>	<u> </u>								_								ļ		-											
_	-										ļ	-																-	-											
	-					$\left - \right $				-	 	-																	-											
		_				H		ļ	-	-	-	-															-	-	+				-							
-	-				\vdash							-																		-										:
_		-							1																														-	:
																									-			ļ	-			·								
_	<u> </u> _											<u> </u>													,															
_	-									-	-	-																	-											
	-					\vdash				 	-	-											_					_	1											
_	-								-	 		-													· 		 	-												<u>1</u>
_	\vdash							ļ		†										1							 -					-								
_																																								!
	_								-			-				-				_	-								-											
_	-		_						-	-						-				_									-		-							-		_
5) <u>1</u>	nan:	العن	L.				<u> </u>		F.C	eleva	źď.	àcl i	vite	ರಿಂ	moi	50		RIHARACES		er sia me	<u>i </u>	49		Chi f	Pra port	3 4	rep	ort vitá	tal	50 pm	. v =	أمسية	4 c		<u>5</u> //	reies	£ 1.		193	-

Faux at Solutions Oxysena cations 5102 mataux Meticords Ordin Physiqua Anions consommann. Part How Tal. Maria Fivite Debit adide CO=)ibra dissoura E. Fraux 20034 IS A1203 D. W. O. roisla F2 203 retal HeO Daka 0 0 €03 F04 4 Š Na 3 X \ddot{c} Beneziacia Damandaur: 4. d

Relevé d'activité du mois de

Chiffres a reporter sur rapport d'activité, tableau =

->h	ys i	GU	æ	e.'	∕⁄S	50	1.5	at	d	ÇS	ro	ch	ès.																											0.0
1050	4) N	2	14	· · · · ·		const.		1115	1 (V)	aul	•3	T.	Tan de	Lim	i he:o	Alije	rle	7		1	roik	<u>ځ</u>		1		I	en e	ensi	, s.		χŀ	22/1	<u>ંગક</u>		123	100	:0:			
Hondikk son	enplace			Pecies stood from		£ CO:		Permashilik	Say & Grand, And	great "Cronul	Agoragalis	Stabilitestat	18 30 mg. refer	A: 10.	cite.	7	. V. F.		(:000)	(passect)	Musselly		Porosilá	Temiscoco (gray		45 frates				र ४	ସଧ	Acregals			Ansila maxim.	Palaisticus	S. 1.5 1 18.6c			
2.5	Esope	Cesu	KC!	Fechar	9	Eau ck		Fern	6.60	rect	Agor	Stati	3. 53.	Liguidité	planticite	Retroit	Achesivité		1100	138	12		Poro	ામાંહ		25.50	6.3 A	3,63		Presiles	ड्यावपड	Actra			Grisile	100	3 (12)	,		
				<u></u>			-	<u> </u>		According to	210000000		ar ii alaa		Page 1					1				74.000		-			c	- 236 011	and the s	100 A.M 281		_	9/54	5 TO 1	.3280			
3																																								
							_											Ľ.																						_
`							-					_						_		ļ			-																	_
-					_		-						-					_																	{				-	-
							-										_																		-	-				_
							_												ļ.,_																					
-				_			_																														\vdash		_	-
,				· -			-					-																					_						\dashv	
·							-																									3							1	
							_																																	_
; ;																-																								
				_			_																	_															_	_
·							_																															\dashv	-	-
TOTAL T				en en en en en en en en en en en en en e			2.00												Acres 19th		Alternative State of the State		.c. Militario	2.79.7			. Janes Villa			70.0	25.25	12.044							}-	
ein	cleu	r:				5		Ral	200	4	acti	vito	du	moi	isd		***				19		Chij	fres por	; a ;	rep ucti	orta vita	er c ¿ to	bles	.U =	4	C	andre a	5	er i	CC:			υ υ	

Coulomat 1000 Iminaralisal Imina	ne ew⊏																n	neth.Wes		
minaralisal. hitrigua hitrigua ammoniscal Mallianisal Mallianisal Af Lies Af Lies Af Lies And Humin Canon extraction M.O. lies 1100																			r ab.	2000s
hitrigue No Ammoniacal Constitution of the State of Constitution of the State of Constitution of the State of Constitution of the State of Constitution of the State of Constitution of the State of Constitution of Constitut	0					<u> </u>												Total		
And the solid to make the soli	.				-	<u> </u>	-					[ļ			- 1	ninaralis	الماد	A
A.F. Liers In A.F. Lies In A.F.	clavé c				-												a a	Ammonia	cal	A H
A.F. Lierus M. C. M. C. M. A.F. Lies M. C.	dactiv													 						
AF Lies In April	العر طر					-						 		-					1XI	
AF Lies In April	mais (-											A	zid . Homig.	ज	
Activities of the best of the	n i																	.F. librac		オクア
Acid. Hum. By Straction Extraction N C Molice Rios Molice silic. Table C man extract C mon extract CH3COBr CH3COBr Sepon Consider C. C																			EXC 27	しい
Extraction N C M.O. liee Rios M.O. liee Rios M.O. liee silic. C. Hacobar and C. Hacobar an			 					ļ									ρ	id.Hum.	þ	
M.O. liee R103 M.O. liee R103 M.O. liee R103 M.O. liee R103 M.O. liee R103 M.O. liee Silic. Chan extraction Charles of Charle	49			-														= .h = P :		
M.O. liee Ros M.O. liee Ros M.O. liee Ros M.O. liee Ros M.O. liee Ros M.O. liee Ros Chon extract. Chon extract. CH3COBr association Sepon construct. Ch3cobr association Sepon construct. Charage C Humine sequestri	1402 1.40																			HUI
Sepon 23 0 classifier. 2. R dosage C Humine sequents 1º fraction	præs a								·								-	c		インと同
Sepon 23 0 0 classimetr. 2. R dosage C Humine Securetra	resor chivita		 													,	•	1.0. liée Rª	03	E 0 3
Sepon 23 0 0 classimetr. 2. R dosage C Humine Securetra	for su														,		-+		- F	
Rumine Sequenta	8 7														L	·	- C	HacoBr	Komina	D-2000
1º fraction 2º fraction 3º fraction										 								dosage C lumine scou	#51/J	
3º fraction	ැගි පු															·				Elect.rc
	<u>संदर्</u> य																	3.º fractio	97	prora
	96	 			-	-					-			-	1 					

Tous les matins, les feuilles de travail terminées dans les diverses sections du laboratoire parviennent au sécrétariat (cf p.182). Avent d'un persont per coloule elles vent faire l'objet d'un relevé :

- Sur la page du demendeur concerné (et indiquée par le n° figurant dans le cadre "Relevé d'activité" de la feuille de travail) on note la cate, et sur la même ligne, le nombre de déterminations effectuées
- Le cadre "Relevé d'activité" de la feuille de travail est alors barré d'une R.
- dur containes feuilles, le cadre "Relevé d'activité" peut être
 - marqué a'un tambon roure "Controle"
 - annulé d'un ou plusieurs traits (reuille "b" des déterminations faites en double)
 - marqué d'un tampon rouge "Demande Compilémentaire" dema estrois eas, les relevés ne sont pas effectués

RELEVE LENSUEL

En fin de mois, les totaux de chaque colonne sont faits et reportés sur les tableaux n°4 indiqués en bas de feuille (voir p. 199 à 205)

Ces tableaux présentent :

- une colonne par demandeur
- une ou plusieurs feuilles par discipline

Les valeurs "T" (cf chapitre "Direction du laboratoire" p. 224) indiquées dans la 2° colonne permettent de calculer

- pour le demandeur
- pour la discipline à laquelle il appartient
- pour l'ensemble du laboratoire
- la valeur des déterminations d'une sorte
- la valour totale des travaux effectués.

Ces éléments permettent à leur tour d'établir, pour le mois, les tableaux 1 et 2 du rapport d'activité (voir p. 207 et 208) qui indiquent seulement les totaux de :

- nombre d'échantillons
- nombra de déterminations
- valeur "T"

par demandeur et par discipline

- Les tableaur de relevé menauel (nº4 a à r) sont ensuite classés, ils serviront à l'établissement du rapport annuel et, conservés en archi-ves une année de plus, ils seront ensuite jetés.

- Les tableaux 1 et 2 sont tout d'abord remis au chef de laboratoire a qui ils permettent de faire le point des dépenses engagées pour chaque discipline (co. charitre VI "Direction du laboratolic p.222). Ils seront ensuite classés jusqu'à l'élaboration du rapport trimestriel.

RAPPORT TRILESTRIEL

Co document est destiné à informer le chef du service des laboratoire et res communs, et le Directeur du centre, de la marche du laboratoire et des faits marquents.

Il comporte les rubriques suivantes :

Travail effectué

- nombre d'échantillons recus et de déterminations demandées
- nombre de déterminations effectuées et leur valeur "T"
- renvoi aux tableaux 3 et 4 en annexe (cf. p. 209) indiquant le mouvement des échantillons au cours du trimestre, et la répartition des travaux en faveur des divers demandeurs d'analyses
- en annexe on trouvers également les tableaux 1 et 2 regroupant les renseignements fournis chacun des mois du trimestre

Personnel

Renseignements succints sur la conduite du personnel d'encadrement et d'exécution, au cours du trimestre.

Eventuellement des rubriques peuvent traiter

- de l'équipement
- de l'approvisionnement en produits et petit matériel
- de pannes importantes de gros appareil
- de méthodes nouvelles essayées, mises au point, ou en service tous éléments permettant de suivre la bonne marche du laboratoire.

Le volume total de ce document est très modeste : 2 à 3 pages maximum de texte et les 4 tableaux.

RAPPORT AMMUEL

Ce document plus important est destiné

- à la Direction Générale
- au chef du service des laboratoires communs
- au Directeur de Centre

chas totaliser les nombres situés au dessue de ces tirets

Totaux da la page =

= totaux lateroux

Datail des determinations effectuées pour le service d_ Totaux Lateraux Valeur Datarminations T T unitsie Mombra Nimbra Kombrec T Nombra T Nam box Reports himia place Echangeable = 1.5 Ca Mg Na . 1.5 1.5 K. . capacità d'adranga 2.9 1.0 :15 solublas : Ca 1.0 Mg 2.5 Ma 2.5 K ses Totales 1.6 1.6 Na 1.6 1.6 sphore total 3.2 assimilabl. (ass) 3,0 9.5 mineralisable 1.4 أحامتا en FaO libra (Deb) 5.8 " (de Endrad 3.0 amorphæ 15.0 ganase solubla 1.8 total (rollard) stal gravimetric 2.0 turbidiractric Covlométrie_ 2.0 schrædter Total par colonne = Toloux de la page = = Totaux Later.

metail des determinations effectuées pour le service d

201

Datarminations	Yaleur		· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •							Total Later	UX BU
Determinations		Nombre	т	nombre	Τ	nombre	Т	nembra	T	nombre	
Raports:				,						_	
nalyses						,					
Generales											
i O2 total & (fusion alcaling)	5.1			-							
Rasidu Quartzeux	1.5	ļ		-	•			-			
3102 combinée	3.6										
71203 colorimétrie	1.7									<u> </u>	
., complexometria	1.7							 		<u> </u>	
" complexo./dos.ampero	1.7									·	
Fe ² 0 ³ colorimatrix	1.1			-							<u>.</u>
., Volumetrix	1.0		•	ļ	•	-		-			
voltametrix	1.2		. '				,				
TiO2 colorimetrix	1.3									ļ	<u> </u>
MnO colorimátria	1.6		*	-		-		-			
" absorpt on atomig.	1.2					 		-		<u> </u>	
COO complexometrie	2.1										
" absorbtonatomiq.	1.2	ļ		-							<u> </u>
MgO complexometrie	2.0			-			·	-	,		-
" absorpton atomly.	1.2			-				1		-	
Na20 Sur attag. triacide	1.2	ļ		-							
avecattag. Berzeling	1.4										
K ² O suratted triacide	1.2			-				-		1	-
" arec attag. Berzelius	1.4	ļ								<u> </u>	}—
P205 avac attaqua nitrig	3.2	-						-		-[ļ
surfusion alcoling	1.6	i		-		<u></u>		-		<u> </u>	ļ
Perta au fau	0.9			-				_			
	ļ							-			-
	-	<u> </u>	····	-				_			-
	-	.]								 	
	<u> </u>							1		 	
						-				ļ	<u> </u>
		,									
		-	<u>.</u>			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					-
		ļ				_					
Total par colonne	:			<u> </u>							
		7	Totaux o	de la pag	e =		<u> </u>	= Total	ox Laterau,		

Total par colonna =

1	ableau 4d				1	Roppor	t d'acti	vite d			202	_ 19
_	Detail des dete	rmir	ations	s affac	ituécs p	our læ	5ervic¢	d				
N. SEE		Valgor					1				Tol	Taux
:	Determinations	Unitain	nombræ	T	nombra	T	nombra	Т	nombra	Т	nombra	
	Reports						-					
<u>. !</u>	UX et Solutions											
L	ьн	0,4		;								
1	resistività	0,4										
	debitsolida	0,8			<u> </u>							
	<u> </u>											_
	[ce-	1,0							-			<u> </u>
	504	1,0					· .					<u> </u>
ł	P04	1,0	ļ	_								
::	CO3	0,3							<u> </u>			
:	CO3H -	0,5					1				<u> </u>	
	CO2 libra	1,2	ļ		 							_
	Ca **	0,7			-							_
A	Mg ** .	0,8			-							
4:)::5	Na.*	0,7			 		<u> </u>		ļ			-
)	K *	0,7					<u> </u>					
									<u> </u>		,	
}	Totale	1,8							1		_	
ī	_	1,0			-				ļ		-	
	Fe ¹ O ³	1,7			·	···-						
;	FeO	8,0										
1	A1203	1,7			,							
	Mn0	1,8			 	**						_
					 							
1	dissous	1,2	· · · · · ·					•				
5/3	Consommé par la matiere organique	2,5	-									-
)	[D.B.O.	2,9							-			
Ĺ	Total	1,8			1						1	
4	nitrique	1,0							-			
,	ammoniacal	1,3										
	hitraux	1,1				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						· .
	Matieres humiques totales Acides humiques											
-	Chorona homigues	3,8			·			•				

Totaux de la page :

= totaux lakraux

itiana	Valgor									l Tota Lapi	7.0 X
a-minations	unilajre	Nanbra	Т	Nombre	T	Nombre	T	Nombra.	T	Hombra.	T
sique Reports:											
zau	1,2										
KCl	0,4										
Humidité (35° ou 105°)	0,9										
pF	1,4										
Eau de constitution	5,0										
pfsur ach ! struct Cax.	2,4										
	6,1										
Permeabilité	5,6										
Agragats	3,4										·
Stabilité Structurale	7,9	İ				ļ					
traitement Sefare 3 Agr.	10,6										
Liquidité	1,6										~~~~
Adhésivité	0,8										
Plasticité	0,8										
Retrait	5,4										
Reelle (pycnometra)	1,0			ļ							
Reelle (poussée)	0,6							,			
Apparanta .	1,0	<u> </u>	•								
rosité .	2,3			<u>.</u>	,						
sitiz, Dappart dis Gravilla	2,2						•				
is fraction	2,5		· ——-		r						•
2ª "	0,5			,							
Argilas ou limons	3,9										-
Sables	2,5										
Agragula	3,4				, ·						
sita Interstitiella											
calcinations	1,0										
Deferrisation	1,0								··- ··-		
vicalcarisation	1,0										
sedim - (type Pedo.)	1,4		~~~~								
Tamicagas	0,5										
des fraction	0,6_			a made de delle con de malantina, assessa and							
Elinents Structuraux	2,7										
Total par colonna											

_		
Datail das determinations ef	Mectuées pour le service	ત

Daron das dere	ermii	างแอเว	s effec	cruces	POUT	le servi	ce d.				
Determinations	Yaleur T	n v girigagyallindersija. y vename t n gila 18 83.								Total	TO X
DETERMINATIONS		hombre	Т	nombra	T	nombra	T	nombra	丁	nombre	T
sières Bepel	Ξ										
Irganiques											
anique (Walkiey et Bl)	1.5										
" (Anne)	2.0										
" (Coulomat)	5.0										
mineralisable	1.3			 							
ta l	1.8							<u> </u>	,	-	
neralisable	6.3			 							
ridux	2.0	· -		-	··	-					
nmoniacal	2.3			 							
19											
on pyrophosphate				} }							
Mali. Hum. Tot.	2.9	-				-					
Acidas Humiguzs	3.8		,		- · ·						
on Dabin						·					•
Acid. Fulvig.Libræs	4.5	· ·									
Acid Fulvig Lies	3.0					-					
Acid · Humiques	2.2									·	
ration des ficial tum electrophorése				, .							
. defraction	4.2	<u> </u>			_	 		<u></u>			
. 2º	0.3			-		<u> </u>		<u> </u>			
34	0.3					-				-	
re dissociée											
org.lice a R203	5.0										
" " silicatas		<u></u>	<u>.</u>	-		-					
ne sequestree (Hills	1					<u> </u>					
1 extractible	2.0	,									
sequestiee (densimetrie)	}										
r humine sequestrée		·	<u> </u>		-	-	·····				
					•						
* Humina	2.0			-			-				
,											· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
					***************************************	-					
otaux par colonn	# :		70	roux de l	a haws:	2		- Toks	um later.		

Tarminations	Yəlgur		A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	The second second	C MARKET THE T	A STATE OF THE STA			STATE OF THE STATE	Totaux Laternux	
AFMINATIONS		Nom: ra	T	Nombre	<u>T</u>	Nombra	T	Nombra.	T	Hombra	
gétaux Reports:											
alyse des cenolres										 	
nolras	1,6				# * * * * * * * * * * * * * * * * * * *					ļ	
soluble chlorhydrigie	1,3										
sidu Quartzeux	2,1								·	·	
102 vegátaly	1,5										
•	1,6				•	ļ <u></u>					
 •	1,2								· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· ·	
a	1,2					ļ 					
a (Complexo.)	2,0										
· (abscrp. Atom.)	1,2										
((complexo.)	2,1										
" (absorp-atom.)	1,2										
									,-n		
	i								·		
ons de Lixiviation	·	ļ,									<u></u>
1 total	2,8		<u></u> .					1			
1 en NO3-	2,0							,			
1 ammoniacal	2,3		•	•							
P (Après dialyse)	3,2			<u> </u>	ļ.,,					<u> </u>	
: total (concomment)	3,0						•				
pH	0,4										
22 (absorpation.)	2,0								•		
Mg	2,0										
Na. (absorp. atom.)	1,5	·		· ·							
K	1,5										
S (coulomat)	3,0										
Cl-	2:0		4		,						
CO3H-, CO3	1,8										
ages oliracis											
total (Technicon)	1,8										
total (earlount)	2,0]		<u> </u>				<u> </u>		İ	
total (corlomat)	2,7										
		Consideration of the Control of the									
Total per colonn	~ -						***************************************				
Teral par colonn	<u> </u>	The property of the second	And the Party of t	NL x - x Bullet Prop. & See				~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~		- 1	

- 2 exemplaires sont remis à la bibliothèque du centre qui les tiendra à la disposition de tous ceux qui le désireront.
- Il doit donner une vision nette et précise du laboratoire, de ses possibilités et de ses activités.
- La rédaction comprend 15 à 20 pages divisées en 4 chapitres :
 - I moyens d'action en personnel
 - II- travaux effectués dans l'année écoulée
 - III-travaux prévus sour l'année à venir
 - IV- conclusions
- Les annexes connent en 30 ou 40 mares de tableaux tous renseinnements détaillés sur le personnel, les installations et équipements les travaux effectués et prévus, etc

Ces documents sont reproduits par xérographie et reliés. Les originaux no sont pas reliés et sont conservés durant une année, en vue de tirages supplémentaires si cela s'averait nécessaire.

TABLEAU 1

RAPPORT D'ACTIVITE

DEMANDES D'ANALYSES RECUES

	, :	PAR CHERCHEUR Nombre Nombre	TOTAL PAR SERVICE		
SERVICE	CHERCHEUR	d'échant. de déterm.	Nombre Nombre d'échant. de déterm.		
	· •	: :	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :		
·		: : :	: :		
:					
	•	: :	; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;		
:			: : :		
		; ;			
	/	: :	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :		
		: :	: : :		
•	· ·	: : : :	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :		
:			: :		
•			: : : : : : : : : : : : : : : : : : :		
			: : :		
:			: :		
		: :			
•		•	; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;		
:			! : : :		
		: :	; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;		
:		: :	: : :		
	-				
		:	: :		
		TOTAUX	: : : :		

Récapitulation des déterminations effectuées

SURVICE	CHERCHEUR	PAR CH Hbro do déter mi.	ERCHEUR Valeur T	POTAL PA ' Mbre de détermi.	R SERVECE Valour T
•					
	•				
	-	•			٠
	, .				
. :			,		•
· ·					
		-			
	• •				
			•		
	•	-:			

TOTAUX

Mouvement des échantillons

EXISTANT au
- échantillons en attente
- échantillons en cours d'analyses
- echantilions en cours d'analyses
ECHANTILLONS RECUS en cours de
TOTAL
SITUATION au
STICKTION au
- échantillons en attente
- échantillons en cours d'analyse
- échantillons terminés
TOTAL
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *
Tableau 4
REPARTITION DES ACTIVITES DU LABORATOIRE EN
FAVEUR DES DIVERSES DISCIPLINES

- Agronomie
- Géologie
- Hydrologie
- Pédologie
- Demandes extérieures
- Etudes labo

3. CYSTIDE DU LACASIN DE PRODUNTS CHI TOURS ES PARTY AVECUEL

Produits at material courants sont reres har la sociatariat.
Youths deficisions sur centra activiti sont donning to the differ II
Table in the control of 1 1 41. has distributed from the control of t

Matiriel non courant essentiallement constitui par dec niàces datten de nouve l'intration des ny meils. Se dut niel est
prestue toujours tári mar le chef de laborateire et ces réjointe.
Seuls, certains éléments de consommation suffisamment frequents
font l'objet d'une fiche de stock. (Voir chapitre II "Moyens matériels - Gestion du stock"p. 46).

4. PERITS SERVICES ARRENES

Sont écalement assurés par le secrétariat :

Soins de première un mence : une armoire à pharmacie, dont la clef est détenue par la secrétaire, renferme un petit matériel de nancement et quelques médicaments très courents (aspirine, nivaquine, ganidan, etc...) permettant de légers soins d'urgence et évitant de trop longs déplacements au dispensaire du centre.

Nous avons évalement en réserve au réfrigérateur :

- une appoule de sérum antitétanique
- quelques amnoules de vaccin contre les norsures de serpents.

Produits d'entretien :

To rottion to cutto missawa est entiènement essupée rep

la secrétaire :

- savon et détergents usuels
- énonces .
- papier hyriánioue
- essuic-mains, evc...

TIDIO VIDEO DE CONTROL DE CONTROL DE COMO DE SOMO DE SELOMONTO COSSUMBE - 1 lou de Control de Cont

- lunettes, etc...

Dans le premier chapitre de ce volume, nous disions (c. . p. 2) que l'organisation a'un laboratoire d'analyse, comme nour toute entreprise industrielle ou commerciale, consiste à :

- prévoir
- organiser
- exócuter
- controler

Le Direction du laboratoire commorte au plus haut point l'observance de ces principes qui doivent s'appliquer à chacune des divisions de ce chapitre :

- Technique
- Gestion
- Relations avec l'entourage
- Information et formation

C'est pourquoi nous demandions, dans le "Profil d'un chef de laboratoire (p. 54) un homme qui soit :

- Technicien et praticien
- Orranisateur et animateur
- Gestionnaire

TECHLIQUE

1. Bus M. MASO. Dib _ ... INDA. U. MANDELLA

Fors to 1s oristion, ou do 1s reprise en sain, d'un lehoustelre, le samier soucie des facts l'initien bien précise des Athous d'analyges et de leur dois obératoire.

in intrinum ete ple com to to to include, on the local test,, is Le emporable confessions design in their versions of property of the local

- noide of potupa do la najas d'espoi
 - . respulos trie
 - silour no
 - . sode de hovilàvomant
 - . précision de la pesée
- taille et nature au natériel usilisé
- réglage et contrôle des appareils
- durée des opérations
- to mimotund at Domnine des divarses ordentions ste...

La stricte observance de ce protocole permet :

- d'hasurer les réquitets dans le degré de fichilité ennoncé, en évitent les ... dévistions (cf. pare 70),
- une plus exacte appréciation des besoins en produits chimiques et matérial,
 - de mieux observer les délais d'exécution promis.

Dans les 3 volumes suivants nous donnons les méthodes détaillées pratiquées à Adiopodoumé. Ces textes sont remis à chaque opérateur. On remerque que les paragraphes de ces protocoles correspondent le plus possible avec les feuilles la traveil. La bonne attention portée à la tenue de ces fiches assure la bonne observation de la méthode.

2. OFGANISATION DES TRAVAUX ET DE LEURS DIVERSES SEQUEUCES

une sévére planification.

L'organisation de chaque phase :

- ricention to in domande d'analyse 🕟
- travaux dovolus & chaque objratour
- contrôle de résultats douteux

doit préceder l'exécution d'un délai suffisant :

- plusiours jours
- souvent pludieur: semmines
- parfois plusieurs nois

compte tenu :

- ou plan de charge de chaque section et de chaque anun rèil
 - us la position and jours do la sommine
 - dec consis et iours rarias à intervorir

Voici comment nous obérons :

Lorequiung lummado ilunalese nous harvient, un entretina evec le demandaur hermet de fixer :

- les méthodes à utiliser
- le désir de récunémer certaines fractions sépardes (éléments produiers, prolles, fractions granulométriques etc...)
 Les échantillons sont ensuite enregistrés, le dossier créé (cf. rangument de la prémaration effectuée.
 - une michaide bristow nortant :
 - . les reférences du dossier
- . la ma l'est d'estatillors et leurs numéros (premier et dernier)
 - . le date de mécention

prena place sur un vableau de planning.

- la docaier complet (toutes fouilles de travail et bulletins de résultats) est rangé dans un classeur.

Lorsque la moment est venu de mottre un dessier en route :

- le dossier est rotiré du classeur
- les fauilles de travail sont réparties dans divers dossiers suspendus (un par sorte d'analyse):
 - . bases échangeables
 - . carbone
 - . humus etc...

Chacun de ces dossiers comprend deux ou parfois trois chemises:

- une de couleur verte "en attente" où vont être rancées les levilles ou liasses au dossier mis en route.
- pour certaines analyses une chemise de couleur violette "en cours",
 - une de couleur rouge "en contrôle".

Chaque matin, comme il est dit en page 23, les opérateurs établissent, avec le chef de laboratoire, le programe de leur journée. Il leur est alors remis les feuilles de travail néces-asires, nuisées dans les chémices "en attente", après en avoir detaché, et date, l'encadre place en haut et a droite:

Sels bases schangeables

Capacité d'Echange

(parcolations)

F9 III 1

Nombre d'achantons

20 JUIL 1983

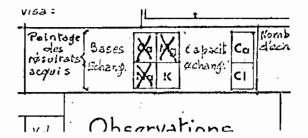
on perillon, closed dans un cositr au nom de l'onérateur, permet à tout moment de vérifier les travaux en cours de chaque opérateur.

Lorsque les travaux comportent une suite sur d'autres sections, les feuilles correspondantes à cette suite sont placées dans la chemise "en cours".

Par exemple : Dases échangeables.

Une série de 20 échantillons constitue une liasse de 5 feuilles : - une feuille de mise en solution (page 12)

- quatre feuilles de dosage : Ca, Mg, Ma, K (cf. T III page 13 à 21)
- la feuille de mise en solution est remise à l'opérateur qui dans les deux jours à venir effectuera cette opération (trois séries sont mises en route simultaément il faut une journée pour prélèvement et pesée des prises d'essai et une demie journée pour la mise en solution). Les quatre feuilles de dosage Ca, Mg, Ma, K sont placées dans la chemise violette "en cours".
- lorsque la mise en solution sera terminée les feuilles de dosage Ca, Mg, Ma, M seront ventilées dans les chemises "en attente" des dossiers "Photométrie de flamme" et "Absorption atomique".
- lorsque le nombre de feuilles en attente sera suffisant pour le dosage d'un élément (100 à 150 échantillons dans ce cas), elles seront de la même manière remises à l'opérateur de spectrométrie.
- la feuille de "mise en solution" sera conservée momentanément au secrétariat.
- lorsque les dosages effectués, les feuilles de travail parviendront au secrétariat : les calculs seront effectués, le pointage de l'élément effectué dans le cadre : "Pointage des résultats acquis" de la feuille de "mise en solution", les résultats vérifiés, transcris aussitôt sur le bulletin d'analyse et soumis au chef de laboratoire.
- lorsque le dernier élément parviendra au colcul, après avoir pointé la dernière case, la feuille de "mise en solution" sera agrafée à cette dernière feuille de dosage et parviendra au chef de laboratoire avec la transcription des derniers ré-
- après examen, le chef de laboratoire s'il juge les résultats accentables détachera de la feuille de "mise en solution" le papillon "Solutions à jeter" et le remettra à l'opérateur qui a effectuó la mise en solution.



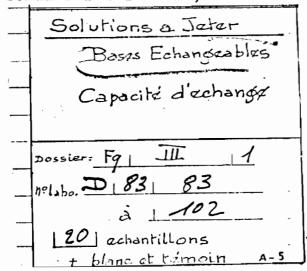
- si des contrôles s'avèrent nécessaires, les chiffres douteux transcris sur le bulletin d'analyse seront effaces et une nouvelle liasse constituée avec une feuille de "mise en solution" et une ou plusieurs feuilles de dosage d'élément. Toutes ces neuvelles feuilles sont écrites en rours et un tampon oblitère le cadre "Relevé d'activité". (en effet CONTROLE les "contrôles" ne sont pas facturés).
- cette liasse de contrôle est jointe à la liasse d'origine et à nouveau classée dans la chemise "en attente" du dossier suspendu "Bases échangeables".
 - lorsqu'elle sera mise en route :
 - . La feuille de "mise en solution" sera remise à un opérateur,
 - . le papillon détaché sur cette feuille, classé dans le casier au non de l'opérateur,
 - . la liasse des feuilles de dosage "contrôle" placée dans la chemise "en attente",
 - . la liasse d'origine à laquelle sera agrafée un papillonddaté :

mis au Controle le 20 JUIL 1983

sera placée dans la chemise "au contrôle".

- quand les chiffres de contrôle seront obtenus, ils seront confrontés aux premiers, les résultats retenus seront cerclés, les autres biffés et le tout partira à la transcription (après avoir détaché et remis la partie "Solutions à jeter" à l'opérateur concerné.
- après transcription tous ces documents seront conservés dans le dossier.

Ce procédé peut paraître lourd, en fait il est d'une pratique aisée et permet de bien suivre le déroulement des travaux. Hous l'utilisons depuis près de vingt ans et il nous a toujours donné satisfaction. La création des maquettes de feuilles de travail est une opération importante et qui peut sembler fastidieuse, rais le résultat s'avère très utile.



ONTPOLE DES TRAVAUX A LEURSDIVERS STADES ET CONFROMMATION DES RESULTATS

Nous écrivions, au début de ce volume (page 3): contrôler "doit être une attitude d'esprit, commune à tout le personnel".

Evidemment, cela s'applique a fortiori au chef de laboratoire qui doit être dans le soucis constant de contrôler absolument tous les résultats des travaux du personnel placé sous ses ordres, résultats dont il porte seul la responsabilité face aux demandeurs d'analyses :

- L'étude journalière et détaillée des feuilles de travail en cours dans les diverses sections,
- leur examen critique, avec les opérateurs, lors de la fixation, en début de journée, du programme de travail de chacun.

ne suffisent pas. Il est indispensable de se pencher brièvement mais plusieurs fois par jour, sur le travail de chaque opérateur.

Chacun d'eux a pour consigne absolue de prévenir, en premier le chef de section et ensuite le chef de laboratoire si nécessaire, aussitôt qu'une anomalie ou une difficulté quel-conque se présente. Pour faciliter cela, chaque salle est reliée par interphone au bureau du chef de laboratoire. Celui-ci doit accepter d'être fréquemment appelé, et doit intervenir immédiatement.

Enfin un dernier moyen de contrôle est la confrontation des résultats partiels : chaque jour les analyses effectuées la veille sont calculées et les résultats immédiatement transcris sur les bulletins d'analyses.

Chaque fois qu'un nouveau chiffre a été transcris, quelle que soit son importance, le bulletin concerné est soumis au chef de laboratoire qui peut ainsi, à mesure que les résultats s'ajoutent, confronter les chiffres et, sans plus attendre, mettre au contrôle les résultats qui semblent douteux du fait de leur rapport entre eux:

- rapport C/N.
- taux de carbone, d'argile et valeur de la capacité d'échange,
 - perte au feu et teneurs en Al203 et CaO etc...

4. TRAVAUX DE METHODOLOGIE

L'application d'une méthode d'analyse, aussi classique et aussi éprouvée soit-elle risque souvent de nécessiter une adaptation au laboratoire, et cela en raison:

- des conditions climatiques
- de la nature des échantillons à traiter
- des appareils et matériel disponibles.

Cela peut demander plus ou moins de travail et de technicité selon su'il s'agit :

- d'appliquer une méthode couramment utilisée dans des laboratoires semblables sur les mêmes sortes d'échantillons.
- de transposer à des échantillons de nature toute différente une méthode appliquée dans des laboratoires d'un genre tout différent.
- d'établir une méthode à partir de sources bibliographiques très générales.

Selon leur importance et leur complexité ces travaux peuvent être effectués par le chef de laboratoire lui-même ou par l'un de ses adjoints, travaillant sous sa direction.

Quels que soient les résultats des essais effectués, il faut noter et conserver soigneusement tout ce qui est fait, car un essai avorté peut être source de renseignements importants.

Une fois la méthode semblant au point, il faut la tester par des répétitions nombreuses (8 à 10 minimum), sur plusieurs échantillons. Chaque répétition est faite à des jours différents et de préférence par 2 ou 3 opérateurs différents. Cela permettra de définir l'écart type et la fiabilité de la méthode. Cela permettra également de préciser :

- les quantités de produits et matériel nécessaires,
- la cadence de travail que l'on est en droit d'exiger.

GESTION

1. FINANCEMENT DU LABORATOIRE

Se répartit en 9 chapitres essentiels :

- personnel permanent
- gros appareillage
- gros travaux sur bâtiments et installations
- entretien courant des pâtiments
- documentation (code ORSTON 6183-000)
- vêtements de travail (code ORSTOM 6065-000)
- personnel temporaire (" " 6441-200)
- petit entretien appareils et installations (code 6063-000)
- produits chimiques, verrerie, petit matériel(code 6063-000)

Pour nous, ces chapitres se divisent en 3 catégories selon que leur financement est assuré par :

- La Direction générale
- Le Eudget du Centre
- Le Budget du laboratoire

Les trois premiers chapitres :

- personnel permanent
- gros appareillage
- gros travaux

font l'objet d'un financement par la Direction générale. Ce sont de grosses dépenses nécessitées par des prévisions à long terme (3 ans minimum) et concernent soit l'usure et le vieillissement normaux des appareils et des installations, soit une nouvelle orientation des activités du laboratoire en fonction de l'arrivée d'une nouvelle équipe de chercheurs ou de la réalisation d'une importante convention de travaux nouveaux.

La préparation de ces demandes exige une étude approfondie et nécessite généralement un appel de documentation auprès de divers fournisseurs, des demandes de renseignements auprès d'outres laboratoires avant effectué des traveux semblables ou utilisant des appareils du même genre. Tout cela est long à réaliser, six mois à un an sont un délai normal.

L'accord pour leur réalisation est également long à obtenir (six mois à un an).

La réalisation des travaux où de la commande et son

installation représentent un temps au moins aussi long.

C'est pourquoi la prévision à long terme de 3 ans est vraiment un minimum.

Les quatre chapitres suivants :

- entretien courant des bâtiments
- documentation
- vêtements de travail
- personnel temporaire

sont financés par le Budget du Centre. Ce sont des dépenses liées au fonctionnement courant, réalisées avec des moyens rapidement accessibles, elles font l'objet de prévisions à court terme (six mois à un an) et sont discutées lors de l'établissement du budget annuel du Centre.

Les deux derniers chapitres enfin :

- petit entretien appareils et installations (code ORSTOM 6063-000)
- produits chimiques, verrerie, petit matériel (code ORSTOM 6068-000) constituent le budget propre du laboratoire, entièrement géré par lui. Les dépenses de ces chapitres correspondent pour la plus grande partie à des achats à l'exterieur qui pécessitent un très long délai : entre la demande de prix

nécessitent un très long délai : entre la demande de prix et la réception des articles il peut s'écouler de six mois minimum à un an ou plus. Il est donc nécessaire de faire pour ces chapitres des prévisions à moyen terme : deux ans environ.

Au paragraphe 3 nous indiquons une façon de faire ces prévisions.

Le Budget du laboratoire

C'est toujours une question épineuse. Nous l'avons expérimenté de deux manières :

- Financement direct

Le laboratoire bénéficie d'un crédit de fonctionnement attribué par le Centre. C'est la méthode la plus traditionnelle et la plus simple, surtout en période de restrictions budgétaires, car l'on n'a qu'un seul interlocuteur à convaincre de ses baseins. Mais par centre, cela pose certains problèmes devant la concurrence de demandeurs d'analyses tous décidés à obtenir la plus grande partie de nos services.

- Auto-financement

Chaque demandeur d'analyse doit rétrocéder, en raison de ses besoins pour l'année, une partie de ses crédits de fonctionnement au laboratoire.

C'est un système couramment appliqué dans nombre d'industries et d'organismes de recherche. En raison de la petite comptabilité que cela implique, ce n'est applicable qu'à des laboratoires importants.

C'est le système que nous avons vu appliquer dans la grande majorité des laboratoires où nous sommes passés, et c'est celui que nous pratiquons depuis 15 ans à Adiopodoumé? Il faut reconnaitre que, malgré de nombreuses récriminations, il nous a permis de fonctionner à l'aise et dans une autonomie complète. Malheureusement, basé sur des principes d'honneteté et de bonne volonté, il est parfois vulnérable...

Voici comment nous opérons :

En début d'année, nous informons chaque demandeur d'analyse du coût de ses prévisions pour l'année et l'invitons à nous rétrocéder cette somme. (cf. page 223)

Nous tenons pour chacun de nos "clients" une fiche de compte courant (modèle page 223) que nous créditons de chaque attribution qu'ils nous font, et débitons chaque mois, en fonction des travaux effectués (que fait apparaître ce "relevé mensuel" décrit page 197). Nous nous contentons de multiplier la valeur "T" effectuée par le "prix" du "T"" fixé en début d'année (cf. paragraphe 2 "Prix des analyses").

Chaque mois nous adressons à chacun une fiche indiquant le montant des travaux effectués et la situation de son compte.

2. PRIX DES ANALYSES

Quel que soit le mode de financement du laboratoire, il est indispensable pour établir son budget, de connaître le prix de revient des analyses.

Le prix que nous utilisons couramment est très incomplet, il ne concerne que les deux chapitres que nous gérons (cf. p. 221)

- petit entretien appareils et installations
- produits chimiques, verrerie, petit matériel

C'est pourquoi, nous avons établi, pour les analyses les plus courantes (complexe échangeable, carbone, azote, granulométrie), le prix de revient exact sur ces deux chapitres, en nous basant sur les quantités de produits chimiques nécessaires (tel

SERVICE. Agronomia

Vos prévisions de derandes d'analyses pour l'année 198 🗦 se chiffrent à :

Nombre de déterminations..4477.
Valeur "T" ..78/0,3

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20

AGRONOMIE

Operations	Debits	Credits	Solde	Observa Fi
1974 Report	142.668		29.915	,
. Dearly if	150,087		218.440	
Feurur 75	172.908		680.962-	
Attributing Avril 75 ancelores Mars 75	320.304	2.200.000	1519.038 1195.734	
11 Any 75	348.510		850.224	

Laboratoire Central d'Analyses

Durant le mois de . Sprembr 1982, nous avons effectué pour votre compte des travaux s'élevant à .. 1002, 1 "T"

Situation des crédits du chapitre 6360 délégués par vous au Laboratoire Central :

Report du mois précédent :

570.512

- 100.2, 1 "T" × 13/ F = -...131.275

Solde à ce jour = 439.237

Le 6. octabl 1982

OG - 33

qu'indiqués en début de chaque méthode, sur les tomes II, III, IV). Pour le matériel nous n'avons pas compté le prix du matériel indiqué en ces mêmes endroits, mais uniquement celui d'une "casse" raisonnable.

Nous avons ensuite établi une correspondance entre les coûts des diverses analyses en nous basant, ce qui est bien plus simple et rapide, sur les manipulations effectuées. Pour cela nous attribuons une valeur "T" aux opérations courantes :

Préparation et conservation des échantillons

Ce chapitre doit couvrir outre les besoins de l'atelier de préparation, tous les frais de secrétariat.

préparation, tous les frais de secrétariat.
 Marquage, conservation
Prise d'essai
- Prélèvement d'échantillon à granulométrie hétérogène
- Pesée (au g près) sans ajustage de poids 0,2
Mise en solution, en suspension
- 1 attaque ou 1 digestion
Séparation liquide / solide
- Discontation con disconnece of magnetion duma
phase 0,2 - Décantation par siphonnage et récupération des deux phases 0,3

- Par évaporation de la phase liquide 0,2

- Filtration ou centrifugation avec lavage par une solution - Filtration ou centrifugation sans lavage Par lavage avec une solution nettement différente, (pouvant être considérée comme une opération supplémentaire)	0,3
Opérations diverses - Distillation - Percolation par une solution - Percolation par solution supplémentaire - Evaporation d'une solution à sec ou concentration de volume importante (réduction 1/2 sur volume de 500 cc) - Précipitation ou complexion - Réduction ou peroxydation - Ajustage d'une solution à pH déterminé - Ajustage à volume précis	0,2 0,1 0,1 0,2 0,2 0,2
- Calcination - Développement d'une coloration <u>Titrage ou mesure</u> - Titrage volumétrique	
- Mesure colorimétrique - " photométrique - " pH - " résistivité Séparation granulométrique	•
- Sur un tamis à sec	0,3

Evidemment cette valeur "T" ainsi calculée est affectée d'une petite correction en fonction des appareils utilisés :

- minoration pour les mesures de physique qui utilisent peu de priduits chimiques
- majoration pour les mesures utilisant la spectrométrie qui nécessite l'achat de pièces de rechange très onéreuses.

Ceci nous a permis d'établir les valeurs T de chacune des analyses que nous pratiquons (cf. pages 198 à 204).

Le prix du T a été fixé, la première année en divisant la valeur obtenue par le calcul indiqué plus haut sur les 4 ana-

lyses de base par leur valeur T obtenue selon les calculs cidessus et en prenant une moyenne. Depuis, chaque année nous le réévaluons en fonction de l'augmentation moyenne constatée sur le prix des produits chimiques.

Hous ne prétendons pas que ce calcul soit parfait, mais il nous permet des prévisions de dépenses qui s'avèrent bonnes. De plus nos prix comparés à ceux publiés par d'autres laboratoires sont suffisamment semblables.

Le prix récl devrait tenir compte aussi :

- du salaire du personnel, d'exécution et d'encadrement
- de l'amortissement du gros appareillage et des bâtiments
- des dépenses d'eau, d'électricité, etc...

Nous avions pu, il y a quelques années établir un calcul approché de ces diverses dépenses. IL en résultait que le prix récl des analyses correspondait approximativement aux dépenses (petit entretien : produits chimiques, verrerie, petit matériel) X 7,34. Lorsque des travaux nous sont demandés par des clients exterieurs, du domaine privé, c'est le prix réel que nous pratiquons mais assorti d'une réduction pour grandes séries, dans les conditions réunies suivantes:

- séries supérieures à 15 échantillons
- échantillons recus simultanément
- mêmes déterminations sur tous les échantillons dans ce cas, les réductions sont de :
- 16 à 50 échantillons : prix du T X 0,9, du 16e au 50e échantillon
- 51 à 100 " : " X 0,7, du 51e au 100e "
- plus de 100 " : " X 0,5, du 101e au dernier "

Pour les instituts de recherche, la faculté des Sciences, ou diverses administrations, nous pratiquons un prix plus réduit en appliquant à nos prix interiour le coefficient 4,12.

3. PREVISIONS

Pour que le laboratoire soit prêt à faire face à toute demande d'applyses courantes, ce qui est sa raison d'exister, il est indispensable de disposer à tout moment des produits et netit materiel necessaires. Nous avons dit, page 41, combien les disponibilités chez les commerçants locaux, sont faibles et incertaines. Il est donc necessaire de posséder certaines réserves, qui doivent être murement réfléchies, car:

- elles ne peuvent être trop importantes
 - . crédits limités
 - . volume de stockage limité
 - . détérioration des produits en cas de stockage trop long (humidité, insectes, petis animaux, ou évolution de certains réactifs).
- mais, d'autre part, les commandes normales, directement ou par l'intermédiaire d'un commerçant local, sont très longues à parvenir (cf. "commandes" page 41).
- le recours aux commandes "express" par avion est extrêmement onéreux et exige tout de même un à plusieurs mois de délai.

Prévisions à court terme

Chaque année, en octobre, nous demandons aux divers utilisateurs de nos services, de nous indiquer, en utilisant pour cela trois feuilles de demande (pages 174, 175, 176) le nombre de déterminations qu'ils prévoient pour l'année à venir, et ceci pour chaque sorte de détermination.

Nous faisons alors un regroupement de ces demandes pour chaque poste d'analyse, ce qui nous permet :

- d'évaluer les quantités nécessaires de produits et materiel
- de le confronter à l'état de nos réserves
- de passer, si nécessaire, des commandes "express" de raitrapage
- d'effectuer les commandes nécessaires au maintien du stock.

Ces prévisions nous permettent également de calculer les crédits que chaque discipline doit mettre à notre disposition, sur le budget de l'année à venir.

Prévisions à moyen terme

Les prévisions obtenues pour l'année à venir peuvent s'estimer à peu près semblables pour l'année suivante, du moins pour
les analyses courantes. Mais il est prudent d'interroger les divers demandeurs pour connaître les modifications possibles de
leurs besoins dans les deux années à venir. Ceci permet de moduler les commandes de maintien de stock, basées sur les prévisions
de l'année à venir.

Pour les analyses nouvelles qui pourraient être demandées, nous réclamons d'en être informé au moins un an à l'avance :

- si elles ne demandent pas un gros travail de méthodologie, ni de gros appareils nouveaux, elles peuvent rentrer dans le codre des prévisions à moyen turme et être acceptées un en après
- sinon, elles rentrent dans le cadre des prévisions à long terme.

Prévisions à long terme

Concernent les analyses nouvelles demandant un important travail de méthodologie et parfois un appareil nouveau. Dans ce cas, les prévisions sont longues mais assez faciles à réaliser.

Par contre, leur évaluation est plus difficile lorsqu'il est question de :

- nouveaux programmes
- annonce d'une nouvelle équipe de chercheurs
- négociations en cours pour réalisation d'une convention de tra-
- etc

Le chef de laboratoire doit être prêt à accueillir toute information nouvelle et, dès qu'un projet prend forme, commencer à réunir toute documentation et bibliographie utiles.

4. APPROVISIONNE EUTS

Les prévisions d'analyses faites, on en déduit les quantités de matériel et produits nécessaires à leur réalisation.

Ces besoins sont alors confrontés à nos réserves, qui doivent pouvoir en assurer les 2/3.

En effet le processus normal d'une commande, à Adiopodoumé (comme à peu près partout en Afrique noire) est le suivant :

- demande de prix (facture proforma) auprès d'un fournisseur d'Europe ou d'Afrique délai 1 mois environ
- dépot d'un dossier d'autorisation d'importation, auprès des services du commerce extérieur délai 1 mois environ
- commande ferme, délai de livraison du fournisseur au transitaire et expédition délai 2 à 3 mois environ
- transport aérien : 1 jour, maritime : 11 jours
- formalités de dédouanement et transit ... délai 1 mois environ

Le délai normal est donc de 5 à 6 mois (on observera que le temps du transport intervient bien peu) mais en fait il est très souvent bien supérieur à cela et peut atteindre 1 an.

Les pièces détachées nécessaires à la maintenance des appareils ou installations (cf. p. 39) font parties de ces prévisions et suivent la même processus.

Les demandes de prévisions d'analyses étant lancées début octobre (p. 227) et le délai de réponse de nos "clients" étant généralement d'un mois, nous effectuons en Novembre un inventaire précis de nos réserves (v. p. 44) et sommes en mesure, début Décembre de mettre en route le processus de commande ci-dessus. Nous pouvons donc espèrer la réception à partir du mois de juin ou juillet.

L'essentiel des échantillons prévus nous parvenant durant les 2 premiers trimestres de l'année, nos réserves doivent nous permettre, comme dit en début de chapitre, d'écouler les 2/3 de ces prévisions.

Si ces réserves étaient insuffisantes nous serions conduits à lancer des "Commandes Express" :

- demandes de prix faitespar téléphone ou par télex
- commandes inférieures à 100 000 CFA ne nécessitant pas d'autorisation d'importation
- commandes passées par télex
- livraison par avion

Ce genre de Commandes (qui nécessite malgrés tout un délai de 2 à 3 mois) est très onéreux et nous tachons de n'y être pas contraints.

GESTION DU PERSONNEL 5.

Nous avons parlé : - des catégories de personnel (p. 54)

- de leur recrutement (p. 59) - de leur formation et leur perfectionnement (p. 69)

mais il reste encore à la charge du chef de laboratoire, et de lui seul, le suivi de la carrière de ces hommes :

- rechercher autant que possible le genre de travaux où ils sont le plus à l'aise et où ils obtiendront les meilleurs résultats
- surveiller leur formation
- apprécier la qualité du travail rendu

une première façon de reconnaitre les efforts et les bons résultats d'un employé, sera de lui confier des travaux plus difficiles, plus délicats, plus compliqués, moins répétitifs.

Mais la satisfaction donnée doit se traduire par une amélioration de salaire :

- avancement "à l'ancienneté" pour les sufets moyens
- avancement "accéléré" pour les très bons
- préparation et présentation à un examen de promotion interne pour les éléments excellents.

L'administration a pour habitude de demander aux chefs de services une fois par an, notation, appréciation, et propositions d'avancement, pour l'ensemble du personnel. Nous estimons que le suivi des qualités et des progrés de chacun doit être chose constante. Tout au long de l'année nous ne manquons pas à chaque occasion (et cela tant en bien qu'en mal) de placer dans les dossiers individuels de courtes notes qui nous aideront par la suite à établir la note annuelle et les propositions qui en découlent.

RELATIONS DU LABORATOIRE AVEC SON ENVIRONNEMENT

1. RELATIONS AVEC LA HIERARCHIE

Ce sont les relations avec

- La Direction du Centre : essentiellement liées au fonctionnement :
 - financement:
 - présentation et défense du budget auprès du Directeur
 - suivi des dossiers de commandes auprès du service des achats
 - travaux :
 - d'importance réduite , assumés par le budget entretien du centre
 - importants, nécessitant la constitution d'un dossier pour obtention de crédits spéciaux, transmis ensuite à la Direction Générale.
 - personnel:
 - local recrutement
 - avancement
 - discipline
 - expatrié demande d'obtention d'un nouveau poste d'un remplacement → auprès de la Direction Générale
 - demande d'agrément auprès des autorités locales
 - notation et propositions d'avancement soumises au Directeur de Centre pour avis et transmission à la Direction Générale
- Rapports trimestriels et annuels soumis au visa du Directeur de Centre avant leur envoi à la Direction Générale
- Demandes de travaux analytiques présentés par des organismes divers ou des particuliers, Ivoiriens ou étrangers soumises à l'accord du Directeur du Centre tant pour leur acceptation que pour leur mode de financement
- Demandes de stages de formation d'Ivoiriens ou d'étrangers pour lesquels le Directeur du centre demande l'agrément des autorités Ivoiriennes et fixe les conditions financieres.

- La Direction Générale de l'ORSTOM

Relations Directes avec le chef du service des laboratoires communs, ou , depuis la nouvelle organisation, le "Sécrétaire exécutif des moyens analytiques" pour tout ce qui concerne les problèmes purement techniques :

- méthodes d'analyses
- travaux de méthodologie
- appareils
- divers renseignements ou aides techniques

Relations hiérarchisées

- pour des problèmes particuliers : obtention d'un nouveau poste de technicien expatrié, gros travaux, achat de gros appareil etc
- par des rapports (cf. p. 190 à 206)

Trimestriel: très succints, 1 à 2 pages de texte et 3 tableaux résument les faits essentiels divers, et chiffrent les travaux reçus et effectués.

Annuel : c'est un document important (une cinquantaine de pages) décrivant de façon détaillés :

- Les moyens d'action :
 - personnel: nom, grade, emploi, promotions
 implantation: état de chaque salle et modifications
 apportées, ou souhaitées
 appareils: age, marque, type, utilisation, maintenance
 approvisionnements: (petit matériel et produits chimiques), état, problèmes d'approvisionnements etc
- Les travaux effectués :
 - courants : détail par discipline ou organisme
 - par chercheur ou demandeur
 - par sorte de détermination

<u>Méthodologie</u>: état des travaux, méthodes mises au point <u>Formation</u> - stagiaires reçus

- perfectionnement du personnel
- Les prévisions pour l'année à venir
 - détail demandes par discipline
 - moyens nécessaires pour leur réalisation

2. BELATIONS AND LES DELIAMBEIDS DIAMALAGES

Ces demandeurs sont constit ués par :

- les chercheurs des diverses disciplines du centre-
- des chercheurs d'autres centres ORSTOM, de Côte d'Ivoire ou d'ailleurs
- des organismes d'état (Sociétés d'Etat, Instituts Spécialisés, Grandes Ecoles, etc) Ivoiriens ou étrangers
- des sociétés privées, des particuliers du pays ou d'ailleurs

quel que soit leur origine, nos relations sont du même-ordre

- Prévisions nombre d'échantillons
 - nature des analyses
 - méthode utilisée
 - époque d'arrivée des échantillons
 - délai de livraison des résultats
 - financement
- Exécution observation du calendrier convenu
 - incidents de parcours
- Livraison des résultats :
 - examen critique des délais observés
 - des résultats obtenus
 - des méthodes utilisés
 - analyses de controle sur les premiers échantillons ou sur de nouveaux prélèvements

Pour les chercheurs ORSTON, du Centre ou de Côte d'Ivoire, nous demandons chaque année (en octobre) d'être informé de leurs besoins en analyses, pour l'année à venir. Ceci nous permet :

Analyses courantes

- de vérifier si la somme de travail demandé est réalisable
- d'informer les demandeurs de la dépense que cela entraine
- de lancer les commandes nécessaires (produits et petit matériel)

Analyses nouvelles

Nous proposons au demandeur un entretien afin de définir ses désirs, de les confronter avec nos possibilités, (équipement, travail de méthodologie préalable, etc ...) c'est à le suite de ces réflexions que nous pouvons établir les prévisions à moyen et long terme évoquées en p. 227 et 228.

En fin d'année, en octobre ou novembre, nous organisons une "réunion des utilisateurs du l'aboratoire" pour tacher de normaliser nos relations tant sur le plan technique que pratique et financier.

Pour les demandeurs étrangers à l'ORSTOM

Mous demandons un entretien où sont définis :

- les besoins exacts
 - nature des analyses
 - méthodes utilisées
 - nombre d'échantillons
- les délais de livraison des résultats
- le mode de financement

Ceci nous permet de donner au Directeur du Centre des éléments d'acceptation ou de refus.

En cas d'acceptation, il restera à préciser :

- les dates d'arrivée des échantillons
- leur volume et leur état
- éventuellement les précautions à prendre pour une bonne conservation entre le prélèvement et l'arrivée au laboratoire.

Tout au long de l'année nous souhaitons rencontrer nos "clients" avant le début de chaque série ou groupe de séries importants afin de bien fixer:

- la cadence d'arrivée des échantillons
- leur volume, état, etc ...
- parfois un calendrier très précis pour des échantillons devant être traités très rapidement (ex. dosages de CM dans des végé taux)

3. RELATIONS DE "BON VOISINAGE"

Ce sont des relations d'entr'aide avec des laboratoires ORSTOM d'A-frique, ou d'ailleurs et avec les divers laboratoires oeuvrant en Côte d'Ivoire. Ces laboratoires sont relativement nombreux, il y a quelques années nous en avions dénombré plus de vingt (non compris les laboratoires d'aralyses médicales).

Le ministère Ivoirien de la Recherche Scientifique, nous avait demandé alors de tenter une concertation de ces laboratoires dans un but de connaissance et d'entraide.

Nous avons organisé en 1974 une "journée des laboratoires d'analyses en Côte d'Ivoire" qui s'est répétée en 1975 à l'initiative de la Société pour le Développement Minier, et en 1976, organisée par l'Institut des Savanes à Bouaké.

Faute d'animation cela ne s'est pas poursuivi plus longtemps et c'est regrettable car ces réunions étaient profitables pour tous. Mais ces quelques tentatives nous ont permis de connaître les possibilités des laboratoires voisins et de nouer des contacts personnels avec leurs dirigeants.

INCOMINATOR EN EORIMOTOR

1. INTERNE

Nous avons évoqué, p.69, la formation et le perfectionnement du personnel. Il s'agit là d'un apprentissage du métier d'analyste.

Mais nous avons vu, p. 218 "Travaux de méthodologie", que des travaux d'un niveau plus élevé étaient demandés au chef de laboratoire et à ses adjoints. Pour cela il est nécessaire de disposer d'une certaine bibliographie composée d'ouvrages de base et de revues.

Voici à notre avis, pour un laboratoire de notre sorte,

Les livres indispensables

- "Chimie analytique quantitative" de G. CHARLOT (LASSOH)
- "Spectromètrie d'absorption atomique" de M. PINTA (MASSON)
- "L'analyse chimique et physico-chimique de l'eau" de L.RODIER (DUMOI
- "Traité pratique de chimie végétale" de A. BRUNEL (GEORGES FRERES TOURCOING)
- -"Manuel du laboratoire routier" de R. PELTIER (DUMOD)
- "Précis de pédologie" de PH. DUCHAUFOUR (MASSON)
- "Agenda de chimie" de CLAVEL (DUMOD)
- "Memento du chimiste" de M. BOLL (DUNOD) tome I partie scientifique
- · à défaut, car cet ouvrage est rare, "HANDBOOK OF CHEMISTRY AND PHY-SICS" édité par THE CHEMICAL RUBBER PUBLISHING
- "Memento technique de l'eau" publié par DEGREMONT
- Les recueils de méthodes d'analyses publiés par les divers laboratoires ORSTOM

Les livres utiles à possèder

- "Nouveau traité de chimie minérale" de PASCAL (MASSON) les tomes traitant des éléments analysés au laboratoire
- "Troité de chimie industrielle" de P. DAUD (MASSOM)
- "Dosages colorimétriques des éléments minéraux" de CHARLOT (MASSON)
- "Les méthodes d'analyse des réactions en solution " de CHARLOT et GAUGUIN (MASSON)
- "Dictionnaire de la chimie" de DUVAL (TECHNIQUE ET DOCUMENTATION)
- "Guide de la chimie" publié par la S.E.P.

- "Techniques d'analyse et de controle dans les industries Agro-Alimentaires" édité par "TECHNIQUE ET DOCUMENTATION"
- "Le livre de l'eau" du Jentre Belge d'étude et de documentation des eaux

Les Revues intéressantes

- "Analusis" (qui a succèdé à Chimie Analytique)
- "Analytical Chemistry"
- "Association of official analyst chemists journal"

2. EXTERNE

Le laboratoire est assez souvent l'objet de demandes :

d'information : sur nos méthodes d'analyses et d'organisation du travail

Mous remettons à nos visiteurs une brochure leur rappelant briève-

- L'organisation du laboratoire
- Son implantation
- Les gros appareils utilisés
- les diverses analyses ou déterminations couramment effectuées, et leur principe

Sur demande plus précise, et plus officielle, nous pouvons également remettre un exemplaire du présent ouvrage, nous en avons ainsi distribué une centaine en dix ans.

de formation : divers organismes d'état, ou privés, de Côte d'Ivoire ou de pays voisins, nous ont plusieurs fois demandé d'accueillir des stagiaires de divers niveaux : techniciens ou ingénieurs, dans le but de se perfectionner en chimie analytique et d'étudier nos méthodes de travail. Ces stages ayant une durée de un à quatre mois.

L'acceptation de ces stagiaires est subordonnée à la décision du Ministère de la Rocharche Scientifique Evoirien.

Cela nous a permis de nouer et entretenir de bonnes relations avec les laboratoires aux quels ces stagiaires étaient destinés.